Nº 89-624-XIF au catalogue

Connaissance des langues officielles chez les nouveaux immigrants : à quel point est-ce important sur le marché du travail?

2005

Statistique Canada
Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Division des enquêtes spéciales, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : telephone : (613) 951-3321 or 1 800 461-9050 (toll free); fax : (613) 951-4527; email: *des@statcan.ca*).

Pour obtenir des informations sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web à *www.statcan.ca*.

Service national de renseignements **1-800-263-1136**
Service national d'appareils de télécommunication pour les malentendants **1-800-363-7629**
Renseignements concernant le Programme des services de dépôt **1-800-700-1033**
Télécopieur pour le Programme des services de dépôt **1-800-889-9734**
Renseignements par courriel ***infostats@statcan.ca***
Site Web ***www.statcan.ca***

Renseignements pour accéder au produit

Le produit nº 89-624-XIF au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à *www.statcan.ca* et de choisir la rubrique Publications.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de *service à la clientèle* qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle.

Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées dans le site *www.statcan.ca* sous À propos de nous > Offrir des services aux Canadiens.

Statistique Canada
Division des enquêtes spéciales

Connaissance des langues officielles chez les nouveaux immigrants : à quel point est-ce important sur le marché du travail?

2005

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2007

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Avril 2007

Nº 89-624-XIF au catalogue

ISSN 0000-0000
ISBN 978-0-662-73601-1

Périodicité : hors série

Ottawa

This publication is available in English upon request (catalogue no. 89-624-XIE).

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Informations pour l'usager

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0s	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
p	provisoire
r	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
E	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié

Remerciements

L'auteur tient à remercier chaleureusement les personnes suivantes pour leurs précieux conseils et leur aide généreuse pour cette analyse : Maureen Callaghan, Charlotte Cléroux, Lucie Cossette, Johanne Denis, Patrice Dion, Christian Houle, Réjean Lachapelle, Pierre Lavallée, Louise Marmen, René Morrissette, Owen Phillips, Abdelnasser Saidi, Carole Sawaya, ainsi que toutes les personnes qui ont aidé à la révision de ce rapport.

Table des matières

Faits saillants 6

Résumé 7

Contexte 8

Produits connexes 10

Section 1 Les quatre premières années au pays 11
1.1 Toujours au pays après quatre ans 11
1.2 Mobilité interprovinciale 11
1.3 Caractéristiques sociodémographiques 11
1.4 Plus grandes difficultés des 4 premières années 12

Section 2 Connaissances des langues officielles (LO) 13
2.1 Capacité autodéclarée à parler les LO 13
2.2 Français et anglais parlé au Canada 14
2.3 Français et anglais parlé au Québec 16
2.4 Capacité des immigrants à parler les deux langues officielles (LO) 16
2.5 Importance d'améliorer les LO au Canada 17
2.6 Importance d'améliorer les LO au Québec 17
2.7 Formation linguistique 18
2.8 Degré d'utilité de la formation linguistique 19
2.9 Moyens utilisés pour améliorer les compétences linguistiques 21

Section 3 Marché du travail 22
3.1 Taux d'emploi par groupe d'âge 22
3.2 Changements d'emploi 23
3.3 Temps pris pour accéder au premier emploi 23
3.4 Taux d'emploi des 25 à 44 ans et LO 24

Section 4 Connaissance des langues officielles (LO) et type d'emploi occupé 27
4.1 Lien entre la connaissance des LO et le type d'emploi occupé 27
4.2 Modélisation de la probabilité d'occuper un emploi approprié en fonction de la connaissance des LO 37
4.3 Modélisation à l'aide des variables de langue continues 40

Table des matières – suite

4.4 Modélisation à l'aide des variables de langue dichotomiques 43
4.5 Interaction entre le français et l'anglais au Québec 45

Section 5 Conclusion 47

5.1 Potentiel analytique de l'ELIC 47

Qualité des données, concepts et méthodologie

Source des données 49
Aperçu de la *Politique d'immigration du Canada* 51
Qualité des données 52
Contraintes rencontrées lors de l'analyse longitudinale 54

Appendice

A Bibliographie 56
B Caractéristiques sociodémographiques des immigrants toujours au pays après quatre ans 57
C Caractéristiques sociodémographiques des immigrants toujours au pays après quatre ans selon leur niveau de compétence en anglais ou français parlé 58
D Proportion d'immigrants ayant indiqué un progrès dans le niveau de compétence en français ou en anglais parlé entre les cycles 1 et 3 60
E Taux d'emploi à chaque cycle par groupe d'âge 61
F Nombre de semaines prises par les immigrants de 25 à 44 ans pour accéder au premier emploi 63
G Nombre et proportion d'immigrants selon les cinq caractéristiques d'emploi 65
H Coefficients beta des modèles utilisant les variables de langue continues 66
I Coefficients beta des modèles utilisant les variables de langue dichotomiques 67

Graphiques

1.1 Proportion d'immigrants ayant déclaré leurs pires difficultés depuis l'arrivée au Canada, par ordre de fréquence de mention, Canada 12

2.1 Proportion d'immigrants selon le niveau d'anglais parlé à chaque cycle, Canada 15
2.2 Proportion d'immigrants selon le niveau de français et d'anglais parlé à chaque cycle, Québec 15
2.3 Proportion d'immigrants selon la capacité à parler français et anglais à chaque cycle, hors Québec 16
2.4 Proportion d'immigrants selon la capacité à parler français et anglais à chaque cycle, Québec 17
2.5 Proportion d'immigrants ayant déclaré de quelle façon la formation linguistique en anglais leur avait été utile, Canada 20
2.6 Proportion d'immigrants ayant déclaré de quelle façon la formation linguistique en français et en anglais leur avait été utile, Québec 20

Table des matières – suite

3.1 Taux d'emploi des immigrants à chaque cycle, par groupe d'âge, Canada 23
3.2 Nombre de semaines pour accéder au premier emploi par les immigrants de 25 à 44 ans selon la catégorie d'immigration, Canada 24
3.3 Taux d'emploi des immigrants de 25 à 44 ans selon le niveau d'anglais parlé, Canada 25
3.4 Taux d'emploi des immigrants de 25 à 44 ans selon le niveau d'anglais parlé, Québec 26
3.5 Taux d'emploi des immigrants de 25 à 44 ans selon le niveau de français parlé, Québec 26

4.1 Proportion d'immigrants occupant un emploi à haut niveau de compétence, selon le niveau d'anglais parlé à chaque cycle, Canada 28
4.2 Proportion d'immigrants occupant un emploi dans le domaine envisagé, selon le niveau d'anglais parlé à chaque cycle, Canada 29
4.3 Proportion d'immigrants occupant un emploi similaire à celui occupé avant d'immigrer, selon le niveau d'anglais parlé à chaque cycle, Canada 29
4.4 Proportion d'immigrants occupant un emploi relié à la formation ou aux études, selon le niveau d'anglais parlé à chaque cycle, Canada 30
4.5 Salaire horaire moyen des immigrants occupés, selon le niveau d'anglais parlé à chaque cycle, Canada 30
4.6 Proportion d'immigrants occupant un emploi à haut niveau de compétence, selon le niveau de français parlé à chaque cycle, Québec 31
4.7 Proportion d'immigrants occupant un emploi dans le domaine envisagé, selon le niveau de français parlé à chaque cycle, Québec 32
4.8 Proportion d'immigrants occupant un emploi similaire à celui occupé avant d'immigrer, selon le niveau de français parlé à chaque cycle, Québec 32
4.9 Proportion d'immigrants occupant un emploi relié à la formation ou aux études, selon le niveau de français parlé à chaque cycle, Québec 33
4.10 Salaire horaire moyen des immigrants occupés, selon le niveau de français parlé à chaque cycle, Québec 33
4.11 Proportion d'immigrants occupant un emploi à haut niveau de compétence, selon le niveau d'anglais parlé à chaque cycle, Québec 34
4.12 Proportion d'immigrants occupant un emploi dans le domaine envisagé, selon le niveau d'anglais parlé à chaque cycle, Québec 35
4.13 Proportion d'immigrants occupant un emploi similaire à celui occupé avant d'immigrer, selon le niveau d'anglais parlé à chaque cycle, Québec 35
4.14 Proportion d'immigrants occupant un emploi relié à la formation ou aux études, selon le niveau d'anglais parlé à chaque cycle, Québec 36
4.15 Salaire horaire moyen des immigrants occupés, selon le niveau d'anglais parlé à chaque cycle, Québec 36

Faits saillants

- Après quatre ans au pays, les immigrants mentionnent que les deux pires difficultés auxquelles ils ont eu à faire face depuis leur arrivée au pays étaient de trouver un emploi approprié et de devoir composer avec la barrière linguistique.
- Six mois après leur arrivée, 58 % des immigrants déclaraient pouvoir bien ou très bien parler anglais, et 11 % le français. Ces pourcentages sont passés à 69 % et 14 % quatre ans après leur arrivée. Il s'agissait d'une capacité autodéclarée par les immigrants.
- Pour les immigrants du Québec, apprendre ou améliorer la langue de la minorité, soit l'anglais, semble tout aussi important que d'apprendre ou d'améliorer la langue de la majorité, le français.
- La formation linguistique semble être bénéfique aux immigrants puisque parmi les immigrants qui ont fait des progrès, ceux qui avaient suivi de la formation linguistique étaient proportionnellement plus nombreux à s'être améliorés de plus d'un niveau comparativement aux immigrants qui n'en avaient pas suivie.
- Le taux d'emploi des immigrants du groupe d'âge d'activité maximale de 25 à 44 ans est passé de 51 % six mois après leur arrivée à 65 % deux ans après leur arrivée, pour atteindre 75 % quatre ans après leur arrivée. Ce taux se rapproche ainsi du taux national des Canadiens du même groupe d'âge calculé pour la période équivalente, soit 81,8 %.
- Le taux d'emploi des immigrants croît avec leur capacité à parler **anglais**.
- Dans l'ensemble du Canada, on observe que les immigrants qui ont déclaré bien ou très bien parler anglais, comparativement à ceux qui ont déclaré le parler moins bien, sont plus susceptibles d'occuper un emploi « approprié ». Le lien entre la capacité autodéclarée à parler français et les chances d'occuper un emploi « approprié » n'est pas aussi clair.
- Au Québec, les gains horaires des immigrants qui parlent très bien l'anglais — sans égard à leur niveau de français — sont généralement plus élevés que ceux des immigrants qui ne parlent pas bien les deux langues officielles. Cependant, les immigrants qui parlent très bien français doivent aussi très bien parler anglais pour que leurs gains soient significativement supérieurs à ceux des immigrants qui ne parlent pas bien les deux langues officielles.

Résumé

Les immigrants au Canada doivent faire face à de nombreuses difficultés au cours de leurs premières années au pays. L'Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada (ELIC) a suivi une cohorte d'immigrants au cours de leurs quatre premières années au pays. Les immigrants sélectionnés ont été interviewés à trois moments dans le temps soit six mois, deux ans et quatre ans après leur arrivée au pays. Les résultats de l'ELIC ont fait ressortir qu'après avoir passé quatre ans au pays, les deux difficultés mentionnées par le plus grand nombre d'immigrants étaient de trouver un emploi approprié et de devoir composer avec la barrière linguistique.

On a donc tenté d'étudier le lien entre la connaissance des langues officielles par les nouveaux immigrants et le fait d'occuper un emploi approprié. Est-ce qu'une meilleure connaissance des langues officielles augmentent les chances pour un immigrant d'occuper un emploi à haut niveau de compétence, un emploi dans le domaine envisagé, un emploi similaire à celui occupé avant d'immigrer, un emploi relié au domaine de formation ou aux études, ou d'avoir un salaire horaire plus élevé?

Pour tenter de répondre aux différents volets de cette question, on s'est servi de l'information concernant l'emploi occupé au moment de chaque interview ainsi que de la capacité autodéclarée à parler français et anglais à chacun de ces moments. L'étude a permis de démontrer qu'il existe une relation significative entre la capacité à parler anglais et les cinq caractéristiques d'emploi étudiées et ce, autant six mois, deux ans que quatre ans après l'arrivée. Les immigrants occupés ayant les plus hauts niveaux d'anglais parlé sont donc plus susceptibles, comparativement aux immigrants dont le niveau d'anglais est inférieur, d'occuper un emploi avec haut niveau de compétence, un emploi dans le domaine envisagé, un emploi similaire à celui occupé avant d'immigrer, un emploi relié à leur formation ou leurs études et d'avoir un salaire horaire plus élevé. Cet effet se fait surtout sentir pour les immigrants dont le niveau parlé en anglais est bien ou très bien (niveaux 4 et 5 sur une échelle allant de 1 à 5). L'effet du français dans l'ensemble du Canada est beaucoup moins important, il n'est observé que pour trois des cinq caractéristiques étudiées, et n'est plus du tout significatif après 4 ans au pays.

La situation au Québec est particulière étant donné la grande utilisation des deux langues officielles. On observe un effet de la capacité à parler anglais sur les chances d'occuper un emploi à haut niveau de compétence, un emploi relié à la formation ou aux études, et sur le salaire horaire des immigrants. L'effet de l'anglais au Québec tend à disparaître avec le temps, sauf pour les gains puisqu'on observe toujours un effet quatre ans après l'arrivée. Par contre, on ne note pas d'effet significatif de la capacité à parler français sur les caractéristiques d'emploi étudiées. En outre, lorsqu'on examine l'effet sur le salaire horaire de la capacité à parler à la fois français et anglais, on note que c'est la capacité à parler anglais qui importe.

On doit tenir compte de deux points importants dans l'interprétation des résultats de cette étude. Premièrement, les faibles tailles d'échantillon pour certains niveaux de français au Québec pourraient être en partie responsables de l'instabilité des résultats observés. Deuxièmement, il faut éviter d'interpréter l'effet de la langue comme une cause directe du fait d'occuper un emploi approprié. Il se pourrait que l'effet soit plutôt dû à un phénomène ou à une caractéristique autre que la compétence linguistique mais fortement corrélé avec celle-ci.

Contexte

Lorsqu'un immigrant arrive dans un nouveau pays, sa capacité à pouvoir s'exprimer dans la ou les langues officielles de ce pays peut jouer un rôle majeur dans le succès de son intégration. Cette capacité constitue une des composantes importantes du capital humain[1] et représente sans contredit un atout économique majeur. Maîtriser la langue parlée peut faire la différence lorsqu'il s'agit par exemple de se tenir au courant des opportunités d'emploi, d'apprendre le fonctionnement du marché du travail dans un nouveau pays ou de convaincre son futur employeur de ses compétences. La capacité à parler la ou les langues du pays hôte est importante également lorsqu'un immigrant tente de nouer des liens sociaux en dehors de sa communauté ethnique (« bridging »), constituant ainsi une forme de capital social[2] (Kunz, 2003).

Plusieurs études ont tenté de démontrer l'effet de la connaissance de la (ou des) langue(s) du pays d'accueil par les immigrants sur l'accès au marché du travail ou sur les gains. Les résultats de ces différentes études sont parfois contradictoires, certaines démontrant qu'il existe un lien (Tainer, 1988; Chiswick et Miller, 1995; Chiswick et Miller, 1990; Dustmann et Fabbri, 2003), d'autres, que ce lien n'est pas significatif ou du moins pas direct (Lebeau et Renaud, 2002).

La présente étude diffère des précédentes dans la mesure où on tente de vérifier si la connaissance des langues officielles est liée au type d'emploi occupé par les immigrants grâce à l'examen de cinq caractéristiques utilisées comme indicateurs potentiels de ce qu'est un emploi « approprié ». En effet, quatre ans après leur arrivée au pays, les immigrants du Canada ont été nombreux à déclarer que les pires difficultés auxquelles ils ont eu à faire face depuis leur arrivée étaient de trouver un emploi approprié (difficulté déclarée par 46 % des immigrants) et de devoir composer avec la barrière linguistique (déclarée par 26 % des immigrants). Cependant, quel est le rôle de la connaissance des langues officielles à l'égard du type d'emploi obtenu par les nouveaux immigrants au Canada? La réponse est importante, car l'adéquation entre les compétences de la personne et son travail est bénéfique pour l'individu autant que pour la société.

Source de données

Les résultats de la présente étude sont basés sur les données du troisième cycle de l'Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada (ELIC) de Statistique Canada. Cette enquête cible les immigrants de 15 ans ou plus arrivés au pays entre octobre 2000 et septembre 2001. Les données du troisième cycle ont été obtenues auprès de 7 700 répondants ayant également répondu aux deux premiers cycles de l'enquête. L'interview du premier cycle a eu lieu **six mois** après l'arrivée des immigrants au pays, celle du deuxième cycle, **deux ans** après leur arrivée au pays et celles du troisième et dernier cycle de l'enquête, **quatre ans** après leur arrivée. Plus de détails sur cette source de données sont disponibles dans la section «Qualité des données, concepts et méthodologie — Source des données ».

L'utilisation de données longitudinales pour cette étude a permis d'évaluer la situation du même groupe d'immigrants à trois points dans le temps. Lorsque la taille d'échantillon le permet, des résultats sont aussi donnés pour le Québec, l'Ontario et la Colombie-Britannique.

Il est important de mentionner que la connaissance des langues officielles constitue un des critères de sélection pour l'admission au Canada des demandeurs principaux de la catégorie des travailleurs qualifiés[3].

1 *On peut définir le capital humain comme étant l'ensemble des capacités économiquement productives d'un individu, comme son niveau d'éducation ou ses diplômes, sa capacité à parler la langue du pays, sa santé, etc.*

2 *On peut définir le capital social comme étant l'ensemble des liens entre individus partageant des valeurs, normes et ententes similaires, facilitant ainsi la coopération inter et intragroupes.*

3 *On retrouve un aperçu de la Politique d'immigration du Canada dans la section «Qualité des données, concepts et méthodologie — Aperçu de la Politique d'immigration du Canada ».*

Contenu du rapport

Le présent rapport se divise en quatre grandes parties. Les trois premières abordent différents sujets dans le but de mettre en contexte la portion analytique de cette étude, contenue dans la section 4.

Dans la section 1 du rapport, on dresse un portrait sommaire des nouveaux immigrants au cours de leurs quatre premières années au pays. La section 2 traite de leur connaissance des langues officielles (LO), de la formation linguistique ainsi que de l'amélioration des compétences linguistiques observée au cours du temps. La section 3 examine brièvement la situation des immigrants sur le marché du travail six mois, deux ans et quatre ans après leur arrivée.

Enfin, la section 4 du rapport contient une analyse approfondie de l'effet de la connaissance des langues officielles sur cinq caractéristiques d'emploi utilisées comme indicateurs de ce que pourrait être un emploi approprié. Ainsi, on tente de voir dans quelle mesure la capacité des immigrants à parler anglais et français six mois, deux ans et quatre ans après leur arrivée a un effet sur leurs chances d'occuper un emploi approprié.

Produits connexes

Choisis parmi les publications de Statistique Canada

89-611-X	Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada : le processus, le progrès et les perspectives
89-614-X	Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada - S'établir dans un nouveau pays : un portrait des premières expériences
89-615-X	Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada : progrès et défis des nouveaux immigrants sur le marché du travail
89-616-X	Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada : perspective régionale des expériences sur le marché du travail

Section 1

Les quatre premières années au pays

1.1 Toujours au pays après quatre ans

Le Canada accueille un très grand nombre d'immigrants chaque année : environ 250 000 immigrants ont été admis au pays entre octobre 2000 et septembre 2001. De ceux-ci, 169 400 immigrants âgés de 15 ans ou plus faisaient partie du champ de l'enquête pour l'ELIC[1]. Toutefois certains de ces immigrants sont décédés, sont entrés en institution ou ont quitté le pays peu après leur arrivée. Bien qu'on ne puisse savoir de façon certaine ce qui est advenu de ces immigrants, on estime qu'environ 5 200 de ces 169 400 immigrants n'étaient plus dans le champ de l'enquête six mois après leur arrivée, tandis que les pertes supplémentaires s'établissaient à 3 400 et 3 200 immigrants, deux ans et quatre ans respectivement après leur arrivée.

Ainsi, quatre ans après l'arrivée des immigrants de l'ELIC, 157 600 faisaient toujours partie de la population d'intérêt de l'enquête.

La présente étude porte sur ces 157 600 immigrants et sur leur situation six mois, deux ans et quatre ans après leur arrivée au pays.

1.2 Mobilité interprovinciale[2]

Bien que 9 % des immigrants toujours au pays après quatre ans aient changé de province au cours de leurs six premiers mois au pays, on observe par la suite une certaine stabilité. En effet, la très grande majorité (95 %) des immigrants vivait dans la même province lors des interviews des cycles 1, 2 et 3. Quatre ans après leur arrivée, 85 600 (54 %) d'entre eux vivaient en Ontario, 28 400 (18 %) s'étaient établis en Colombie-Britannique, 24 500 (16 %) vivaient au Québec et 19 100 (12 %) résidaient ailleurs au Canada.

Étant donné le faible taux de mobilité interprovinciale entre les cycles 1 et 3, et afin de conserver une certaine cohérence tout au long de ce rapport, toutes les estimations provinciales sont basées sur la **province de résidence au moment de l'interview du cycle 3**, donc quatre ans après l'arrivée. Les provinces examinées sont le Québec, l'Ontario et la Colombie-Britannique, soient les provinces canadiennes où vivaient 88 % des immigrants quatre ans après leur arrivée au pays.

1.3 Caractéristiques sociodémographiques

Six immigrants sur 10 sont entrés au pays en tant que membres de la catégorie des immigrants économiques, 35 % d'entre eux étant des demandeurs principaux admis à titre de travailleurs qualifiés et 25 %, des conjoints ou personnes à charge de ces derniers. Près de 3 immigrants sur 10 étaient dans la catégorie du regroupement familial. C'est le Québec qui affiche la plus grande proportion de demandeurs principaux admis à titre de travailleurs qualifiés (43 %), de même que la proportion la plus faible d'immigrants de la catégorie du regroupement familial (20 %).

Les deux tiers des immigrants étaient, six mois après leur arrivée, dans le groupe d'âge[3] d'activité maximale de 25 à 44 ans, les autres se répartissant à peu près également entre le groupe d'âge des 15 à 24 ans (16 %) et celui des 45 ans ou plus (17 %).

Toujours six mois après leur arrivée, 54 % des immigrants détenaient un diplôme universitaire tandis qu'un autre 20 % avaient fait des études postsecondaires.

---

1 *L'ELIC exclut de sa population cible les immigrants qui ont présenté leur demande d'admission en sol canadien. Vivant au Canada depuis quelque temps, ces derniers risquaient de présenter, du point de vue de l'établissement, des caractéristiques très différentes des personnes qui sont nouvellement arrivées au pays. Sont également exclus du champ de l'enquête les réfugiés faisant leur demande d'asile ici même, au Canada.*

2 *Le terme province est utilisé ici pour désigner le Québec, l'Ontario, la Colombie-Britannique et les autres provinces canadiennes regroupées. Les déplacements qui ont eu lieu entre les provinces comprises dans la catégorie « autres provinces regroupées » ne sont pas comptabilisés ici.*

3 *Dans ce rapport ainsi que dans tous les rapports précédents portant sur l'ELIC, l'âge utilisé est celui du répondant six mois après son arrivée au Canada (cycle 1).*

Un peu plus de 2 immigrants sur 3 sont nés en Asie ou au Moyen-Orient. Au Québec, toutefois, on remarque que seuls 35 % des immigrants sont nés en Asie et au Moyen-Orient alors qu'un autre 30 % sont nés en Afrique. Neuf pourcent des immigrants de l'ELIC au niveau canadien sont nés en Afrique.

Huit immigrants sur 10 sont membres d'une minorité visible. Cette proportion est toutefois plus basse au Québec, où un peu moins de 7 immigrants sur 10 appartiennent à une minorité visible.

On retrouve plus de détails sur toutes ces informations sociodémographiques pour le Canada et les provinces dans l'appendice B.

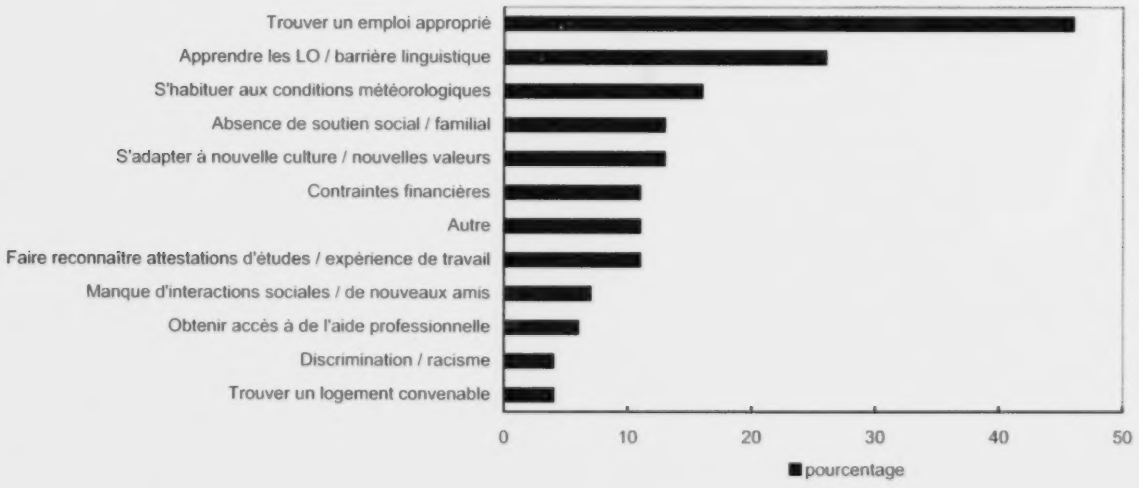
1.4 Plus grandes difficultés des 4 premières années

Quatre ans après leur arrivée au pays, on a demandé aux immigrants les plus grandes difficultés qu'ils ont dû affronter depuis leur arrivée au Canada. Les immigrants pouvaient indiquer plus d'une difficulté. Deux difficultés ont été mentionnées nettement plus souvent que les autres. Trouver un emploi approprié[4] venait au premier rang des difficultés, ce problème ayant été déclaré par 46 % des immigrants. La barrière linguistique ou apprendre les langues officielles (LO) venait au second rang, problème déclaré par 26 % des immigrants. Le graphique 1.1 présente l'ensemble des difficultés déclarées par ordre de fréquence de mention.

Les résultats par province, quant à eux, indiquent que ce sont les deux mêmes difficultés qui arrivent en tête de liste. C'est au Québec que le problème de trouver un emploi approprié a été le plus souvent mentionné (53 %), suivi de l'Ontario (50 %) puis de la Colombie-Britannique (37 %). Les problèmes de langue ont été déclarés par une plus grande proportion d'immigrants en Colombie-Britannique (32 %), suivi de l'Ontario (26 %) et du Québec (21 %).

4 *Puisque les catégories de réponses n'étaient pas lues au répondant, la catégorie « trouver un emploi approprié » peut inclure les cas où le répondant a déclaré avoir eu de la difficulté à trouver un emploi, sans nécessairement mentionner « trouver un emploi approprié ».*

Graphique 1.1
Proportion d'immigrants ayant déclaré leurs pires difficultés depuis l'arrivée au Canada, par ordre de fréquence de mention, Canada



Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Section 2

Connaissances des langues officielles (LO)

Avant d'étudier le lien entre la connaissance des langues officielles et le fait d'occuper un emploi approprié, il est utile d'examiner le niveau de connaissance des langues officielles par les immigrants six mois, deux ans, puis quatre ans après leur arrivée.

Dans cette étude, on a choisi d'utiliser les variables reliées à la capacité de **parler** le français et l'anglais, plutôt que celles reliées à la capacité de **lire** ou d'**écrire** dans ces deux langues. Ces trois variables étant fortement corrélées[1], on a jugé que la capacité à parler était un bon indicateur de la capacité à fonctionner dans une langue.

2.1 Capacité autodéclarée à parler les LO

Dans l'ELIC, on a demandé aux immigrants d'évaluer leur capacité à parler chacune des langues officielles six mois, deux ans, puis quatre ans après leur arrivée. Les réponses possibles étaient :

- ne parle pas du tout (niveau 1)
- parle mal (niveau 2)
- parle assez bien (niveau 3)
- parle bien (niveau 4)
- parle très bien (niveau 5).

Les immigrants dont la langue maternelle était l'anglais (il en va de même pour le français) et dont la langue le plus souvent parlée à la maison à l'un ou l'autre des trois cycles était également l'anglais (de même pour le français) n'avaient pas à répondre à cette question. Puisqu'on considère implicitement que leur niveau d'anglais (ou de français) parlé est très bien, on leur a donc assigné le niveau 5. Ainsi, 22 % des immigrants faisant partie du niveau 5 en anglais au cycle 1 (de même que 18 % aux cycles 2 et 3) sont anglophones de langue maternelle et parlent cette langue le plus souvent à la maison. Pour le français, 25 % des immigrants de niveau 5 en français au cycle 1 (puis 23 % et 21 % pour les deux cycles suivants) sont de langue maternelle française et parlent cette langue le plus souvent à la maison.

Ce sont ces cinq niveaux qui sont utilisés tout au long de cette étude pour déterminer le niveau de connaissance du français et de l'anglais. Il est certain que ces variables, puisqu'elles sont autodéclarées, peuvent comporter des erreurs de réponse (tendance à surestimer ou sous-estimer ses capacités, certains répondants peuvent s'évaluer en se comparant à la famille ou aux amis, etc.). On a donc pris soin, au préalable, de valider ces variables de capacité à parler français et anglais. On voulait ainsi vérifier que les valeurs déclarées étaient bel et bien cohérentes avec celles des autres variables de langue présentes dans le questionnaire, ce qui est effectivement le cas. On a également examiné les réponses des immigrants dans le temps et en général, celles-ci sont cohérentes d'un cycle à l'autre.

Un exemple de validation effectuée avec les données sur la langue est présenté dans le tableau 2.1. Les immigrants dont le niveau parlé dans une langue était de 2 (mal), 3 (assez bien) ou 4 (bien) devaient ensuite répondre à cinq questions visant à déterminer la facilité avec laquelle ils arrivaient à effectuer dans cette langue les cinq tâches suivantes : dire ce qu'il (ou elle) faisait avant d'immigrer, donner son adresse, expliquer à un médecin la nature du problème, comprendre un message téléphonique et demander pour faire changer la date d'un rendez-vous. Les choix de réponse étaient « facilement », « capable avec beaucoup d'aide », capable avec un peu d'aide » et « incapable ». Si on assigne un score respectivement de 3, 2, 1 ou 0 à chacune de ces réponses, et qu'on additionne ensuite ce score sur chacune des 5 questions, on obtient un score global de facilité à fonctionner dans la langue. On s'attend à ce qu'un immigrant de niveau 2 dans une

1 *Les coefficients de corrélation entre les trois variables de capacité (à parler, à lire et à écrire) au cycle 1 sont supérieurs à 0.83 pour l'anglais et supérieurs à 0.94 pour le français.*

langue ait plus de difficulté à effectuer ces 5 tâches, donc qu'il obtienne un score moins élevé qu'un immigrant dont le niveau parlé est 3 ou 4. Le tableau suivant donne les moyennes des scores selon le niveau de compétence pour chaque langue aux trois cycles.

On note effectivement que les immigrants dont le niveau parlé dans une langue est plus élevé ont plus de facilité à effectuer les cinq tâches mesurées puisque la valeur du score est plus élevée.

On a également étudié les caractéristiques sociodémographiques des immigrants selon leur niveau de compétence à parler français et anglais au cycle 1. Ces caractéristiques sont données dans l'appendice C.

2.2 Français et anglais parlé au Canada

Six mois après leur arrivée, 58 % des immigrants parlaient bien ou très bien l'anglais; très peu ne le parlait pas du tout (7 % au cycle 1 et encore moins aux cycles suivants). Au cours des deux premières années au pays, on a pu voir une amélioration du niveau autodéclaré d'anglais parlé, cette amélioration se faisant plus discrète entre la deuxième et la quatrième année au pays.

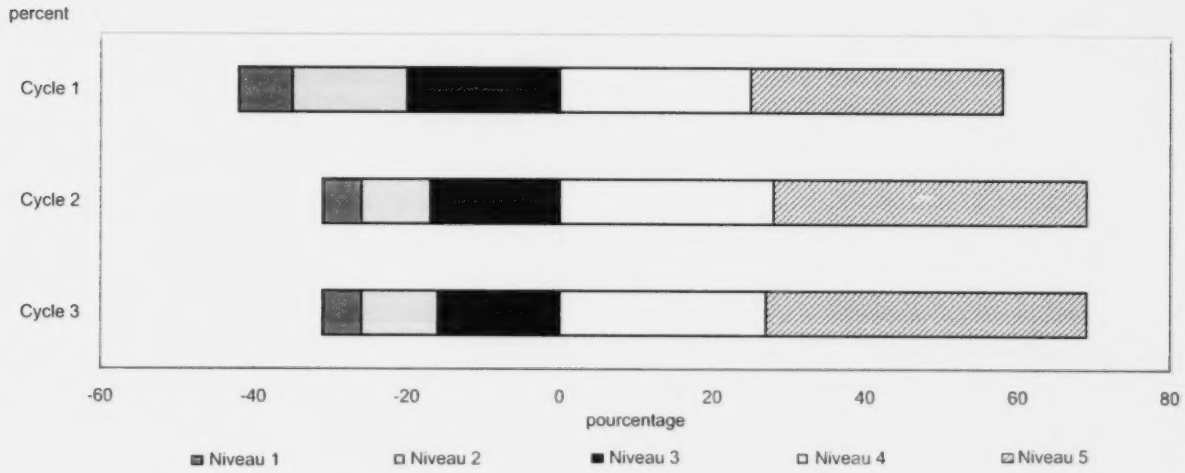
La connaissance du français dans l'ensemble du Canada se fait plus rare. En effet, 11 % des immigrants ont déclaré bien ou très bien parler français six mois après leur arrivée, tandis que 14 % déclaraient des capacités comparables quatre ans après l'arrivée. À l'opposé, 76 % des immigrants ont déclaré ne pas parler du tout le français six mois après leur arrivée et ce pourcentage était toujours aussi élevé quatre ans après l'arrivée.

Tableau 2.1
Score moyen de facilité à effectuer cinq tâches dans chaque langue officielle à chaque cycle, selon le niveau de compétence dans la langue, Canada

	Niveau de compétence pour l'anglais			Niveau de compétence pour le français		
	2	3	4	2	3	4
Cycle 1	8.6	12.3	14	5.5	11.4	13.8
Cycle 2	8.4	12.5	14.1	5.7	11.3	13.9
Cycle 3	8.2	13	14.3	5.6	11.8	13.8

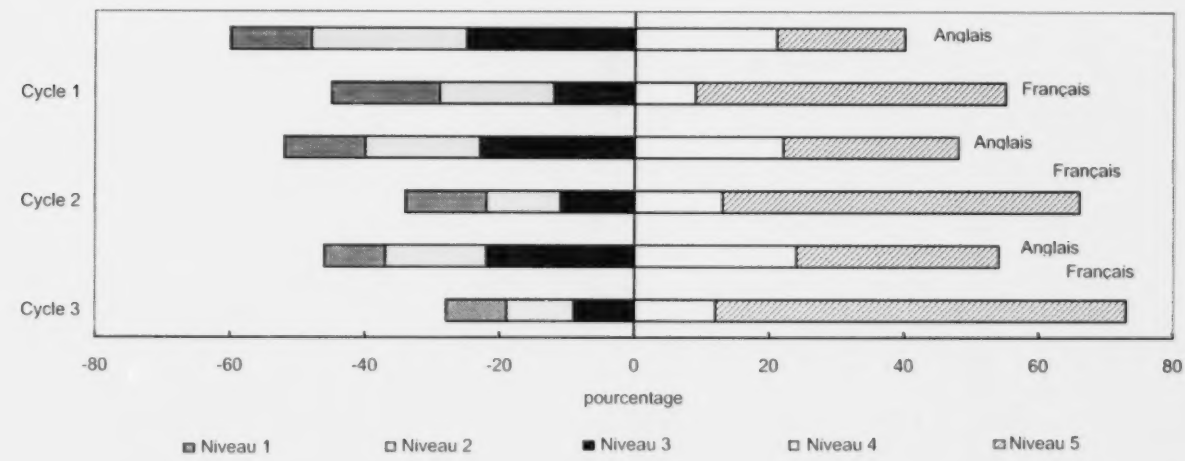
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Graphique 2.1
Proportion d'immigrants selon le niveau d'anglais parlé à chaque cycle, Canada



Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

Graphique 2.2
Proportion d'immigrants selon le niveau de français et d'anglais parlé à chaque cycle, Québec



Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

2.3 Français et anglais parlé au Québec

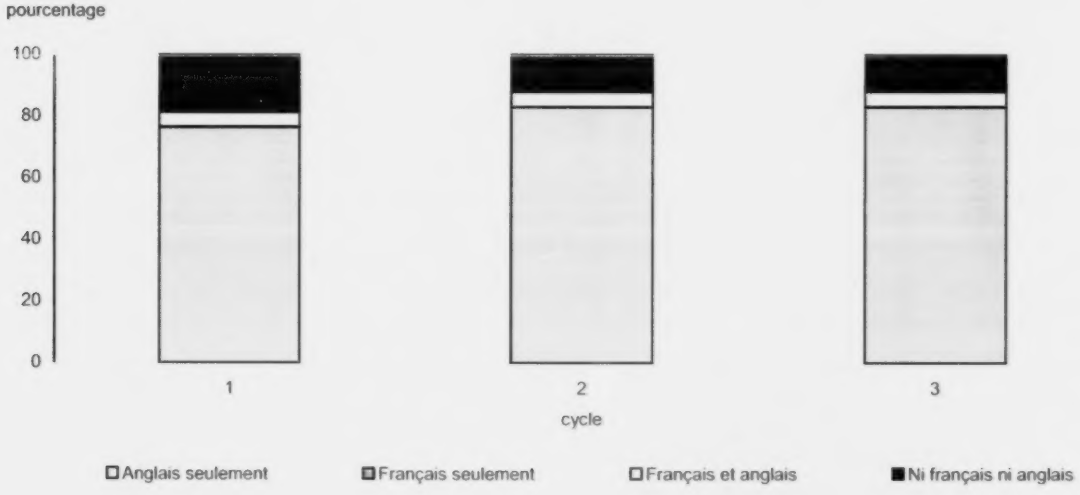
Au Québec, 55 % des immigrants ont déclaré parler bien ou très bien le français six mois après leur arrivée, ce pourcentage grimpant à 73 % quatre ans après leur arrivée.

Pour ce qui est de la connaissance de l'anglais au Québec, on observe que 40 % des immigrants pouvaient le parler bien ou très bien six mois après leur arrivée, ce pourcentage passant à 54 % quatre ans après l'arrivée.

2.4 Capacité des immigrants à parler les deux langues officielles (LO)

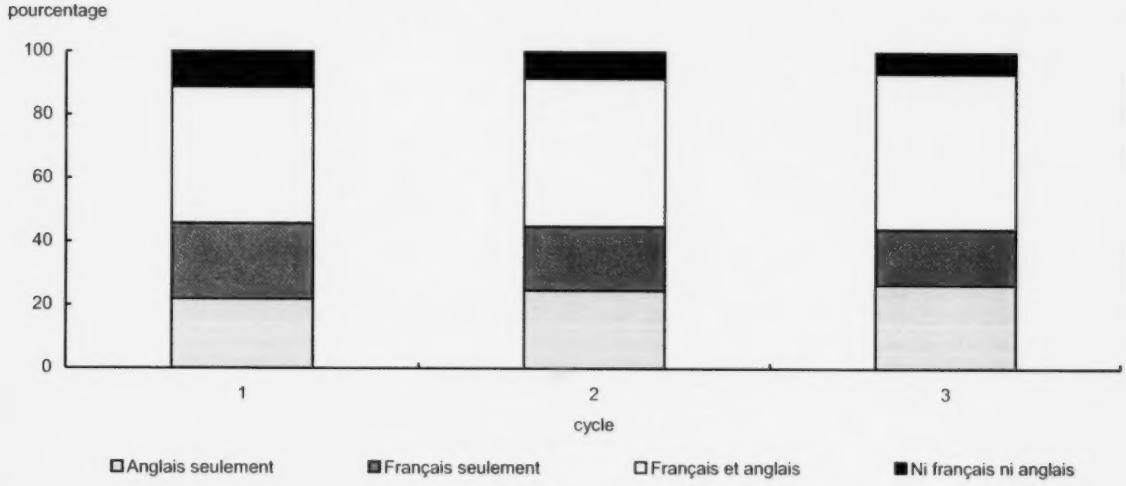
Si on considère qu'un immigrant parle français (ou anglais) lorsqu'il déclare pouvoir bien ou très bien parler cette langue, on peut classer les immigrants en fonction de leur capacité à parler les deux LO dans quatre catégories : ceux qui parlent français seulement, ceux qui parlent anglais seulement, ceux qui parlent français et anglais et ceux qui ne parlent ni français ni anglais. Les graphiques 2.3 et 2.4 donnent une idée de la distribution des immigrants selon ces quatre catégories évaluées six mois, deux ans et quatre ans après l'arrivée et ce, hors Québec et au Québec. Malgré les progrès dans le temps de la capacité à parler français et anglais par les immigrants, la fréquence du taux de bilinguisme français-anglais tel que défini ici est demeurée plutôt stable.

Graphique 2.3
Proportion d'immigrants selon la capacité à parler français et anglais à chaque cycle, hors Québec



Source(s) : Statistique Canada. Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

Graphique 2.4
Proportion d'immigrants selon la capacité à parler français et anglais à chaque cycle, Québec



Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

2.5 Importance d'améliorer les LO au Canada

À chaque cycle de l'enquête, on a demandé aux immigrants qui ne parlaient, ne lisaient ou n'écrivaient pas très bien l'anglais (de même pour le français)[2] si c'était important pour eux d'apprendre ou d'améliorer cette langue. Les réponses possibles étaient « très important », « important », « pas très important », ou « pas important du tout ».

Au cycle 1, 96 % des immigrants à qui on a posé la question pour l'anglais ont répondu que c'était très important ou important d'apprendre ou d'améliorer leur anglais. Aux cycles 2 et 3, 96 % et 93 % respectivement des immigrants à qui on a posé la question ont déclaré que c'était très important ou important d'apprendre ou d'améliorer leur anglais.

L'opinion des répondants à ce sujet était assez cohérente dans le temps puisque 88 % des immigrants qui ont eu à répondre à cette question aux 3 cycles ont déclaré aux 3 occasions que c'était important ou très important d'apprendre ou d'améliorer l'anglais.

En ce qui concerne le français au Canada, 37 % des immigrants à qui on a posé la question au cycle 1 considéraient qu'il était important ou très important pour eux d'apprendre ou d'améliorer cette langue. Aux cycles 2 et 3, c'étaient respectivement 34 % et 30 % des immigrants qui pensaient de même. Toutefois, l'opinion au sujet de l'importance d'apprendre ou d'améliorer le français était moins constante dans le temps que pour l'anglais. En effet, 14 % des immigrants qui ont eu à répondre à cette question aux trois cycles ont répondu chaque fois que c'était important ou très important pour eux d'apprendre ou améliorer leur français, alors que 45 % ont déclaré chaque fois que ce n'était pas très important ou pas important du tout.

2.6 Importance d'améliorer les LO au Québec

Au Québec, 88 % des immigrants dont le niveau parlé, écrit et lu en français n'était pas à son maximum au cycle 1, ont déclaré que c'était important ou très important d'apprendre ou d'améliorer cette langue. Aux

2 *Aux cycles 1 et 2, la question n'était pas posée aux immigrants dont la langue maternelle et la langue le plus souvent parlée à la maison au cycle 1 ou 2 était l'anglais (ou le français), ou aux immigrants qui ont déclaré que leur niveau d'anglais (ou de français) parlé, lu et écrit était très bien. Au cycle 3, on ne posait pas cette question aux immigrants dont la langue maternelle et la langue le plus souvent parlée à la maison était l'anglais (ou le français) à un des trois cycles. Le critère était donc moins restrictif au cycle 3 qu'aux cycles 1 et 2.*

cycles 2 et 3, ce sont 92 % et 89 % respectivement des immigrants à qui on a posé la question qui ont déclaré que c'était très important ou important d'apprendre ou d'améliorer leur français.

Pour ce qui est de l'anglais au Québec, 96 % des immigrants ont déclaré au cycle 1 que c'était important ou très important d'apprendre ou d'améliorer cette langue. Aux cycles 2 et 3, ils déclaraient dans des proportions de 95 % et 88 % respectivement que c'était important ou très important d'apprendre l'anglais.

Chez les immigrants qui ont eu à répondre à cette question aux 3 cycles, 75 % ont déclaré de façon constante aux 3 cycles que c'était important ou très important d'apprendre ou d'améliorer leur français. Pour ce qui est de l'anglais, 84 % des immigrants ont déclaré de façon consistante que c'était important ou très important d'apprendre ou d'améliorer leur anglais.

Parmi les immigrants dont les niveaux à la fois de français et d'anglais parlé, écrit et lu n'étaient pas à leur maximum à un cycle donné au Québec, on notait une très forte proportion de gens qui déclaraient que l'apprentissage ou l'amélioration des deux LO était important ou très important (avec 86 %, 87 % et 82 % respectivement à chaque cycle). En d'autres termes, les immigrants du Québec étaient nombreux à déclarer que l'apprentissage de chacune des deux langues officielles était important ou très important pour eux.

2.7 Formation linguistique

Environ 45 % des immigrants ont mentionné avoir suivi de la formation linguistique en anglais depuis leur arrivée au pays; 10 % en ont suivi en français.

Au Québec, 42 % des immigrants ont suivi de la formation linguistique en français depuis leur arrivée, tandis que 37 % en ont suivi en anglais. Seize pour cent des immigrants du Québec ont suivi une formation linguistique dans chacune des deux langues officielles.

On a tenté de voir si les immigrants qui avaient suivi de la formation linguistique dans une langue étaient plus nombreux à avoir fait des progrès[3] dans cette langue entre les cycles 1 et 3, comparativement à ceux qui n'en avaient pas suivi.

Pour faire cette comparaison, on a voulu tenir compte du fait que certains immigrants ne cherchent pas à améliorer leur compétences dans l'une ou l'autre des langues officielles, tandis que d'autres ne peuvent pas améliorer leurs compétences (sur une échelle de 1 à 5) puisqu'ils sont déjà au niveau maximum au cycle 1. Ainsi, on a mis de côté deux groupes d'immigrants pour produire ces résultats. D'abord, on a exclu les immigrants dont le niveau de la langue était déjà à son maximum au cycle 1 (donc parlaient très bien) puisque ces derniers n'avaient mathématiquement aucune chance d'être classés parmi les cas qui se sont améliorés au cycle 3. Ensuite, on a exclu les immigrants qui ne parlaient pas **du tout** la langue au cycle 3 (donc après avoir vécu quatre ans au pays) sous l'hypothèse que la majorité d'entre eux ne cherchaient pas nécessairement à apprendre ou améliorer cette langue. Pour mieux comprendre le raisonnement derrière ces exclusions, il faut garder à l'esprit que les immigrants qui parlaient très bien la langue six mois après leur arrivée ont été moins enclins à suivre de la formation linguistique, tout comme ceux qui ne désiraient pas du tout apprendre la langue. Ces deux groupes étant beaucoup moins enclins à suivre de la formation linguistique, ils augmentent faussement l'impression qu'on ne peut pas s'améliorer si on ne suit pas de formation linguistique.

Les résultats pour l'anglais indiquent que le taux d'amélioration de la langue est le même (55 %) chez les immigrants qui ont suivi de la formation linguistique que chez ceux qui n'en ont pas suivi. Pour le français, on note un taux d'amélioration pour l'ensemble du Canada de 74 % chez les immigrants qui ont suivi une formation linguistique dans cette langue, comparativement à 54 % pour ceux qui n'en ont pas suivi. Au Québec, le taux d'amélioration des immigrants ayant suivi une formation linguistique en français est sensiblement le même (76 %) que celui des immigrants qui n'en ont pas suivi (79 %).

En y regardant de plus près, on a constaté que parmi les immigrants qui ont fait des progrès en anglais, ceux qui avaient suivi de la formation linguistique étaient proportionnellement plus nombreux à s'être améliorés de plus d'un niveau (34 %) comparativement à ceux qui n'avaient pas suivi de formation linguistique (26 %). Cette différence est encore plus marquée pour le français au Québec, puisque parmi les immigrants qui ont fait des progrès dans cette langue, 57 % de ceux qui ont suivi de la formation linguistique se sont améliorés de plus d'un niveau alors que 35 % l'ont fait sans avoir suivi de formation linguistique.

3 *On entend ici par progrès le fait que le niveau autodéclaré de la langue au cycle 3 était supérieur à celui autodéclaré au cycle 1*

Il ressort de ces résultats que la formation linguistique en anglais (au Canada), ainsi que la formation linguistique en français (au Québec), bien qu'elle permette à un grand nombre d'immigrants d'améliorer leurs compétences, n'est pas la seule façon d'améliorer la capacité à parler cette langue. Le simple fait de vivre dans une région où on parle une certaine langue permet d'améliorer la connaissance de celle-ci. Toutefois la formation linguistique semble être bénéfique puisqu'elle permet à une proportion plus grande d'immigrants de faire des progrès plus importants comparativement à ceux qui n'en ont pas suivi.

On retrouve les tableaux contenant tous ces résultats au niveau du Canada et des provinces dans l'appendice D.

2.8 Degré d'utilité de la formation linguistique

Après quatre ans au pays, on a demandé aux immigrants qui avaient suivi de la formation linguistique[4] si celle-ci leur avait été « très utile », « utile », « pas très utile » ou « inutile ». Pour l'anglais, 38 % des immigrants ont déclaré que la formation linguistique en anglais leur avait été très utile, 47 % l'ont jugée utile, 10 % pas très utile, 2 % inutile et 3 % ont déclaré qu'il était trop tôt pour répondre puisque la formation venait de débuter.

Au Québec, 55 % des immigrants qui ont suivi de la formation linguistique en français ont déclaré que celle-ci avait été très utile, tandis que 35 % l'ont jugée utile. Pour l'anglais, 41 % des immigrants du Québec qui ont suivi une formation linguistique dans cette langue ont jugé que cette formation avait été très utile, tandis qu'un autre 42 % l'ont trouvée utile.

On a aussi voulu savoir de quelle façon la formation linguistique leur avait été utile dans leur vie de tous les jours. Les immigrants pouvaient déclarer plus d'une réponse à cette question. Huit immigrants sur 10 ont déclaré que la formation linguistique en anglais les avait aidés dans leurs communications de tous les jours. Près de la moitié (48 %) ont quant à eux affirmé que cette formation les avait aidés à s'ajuster à la vie au Canada. Se faire de nouveaux amis (39 %) et chercher ou se trouver du travail (37 %) ont aussi été déclarés par un grand nombre d'immigrants comme étant des aspects qui ont bénéficié de la formation linguistique en anglais.

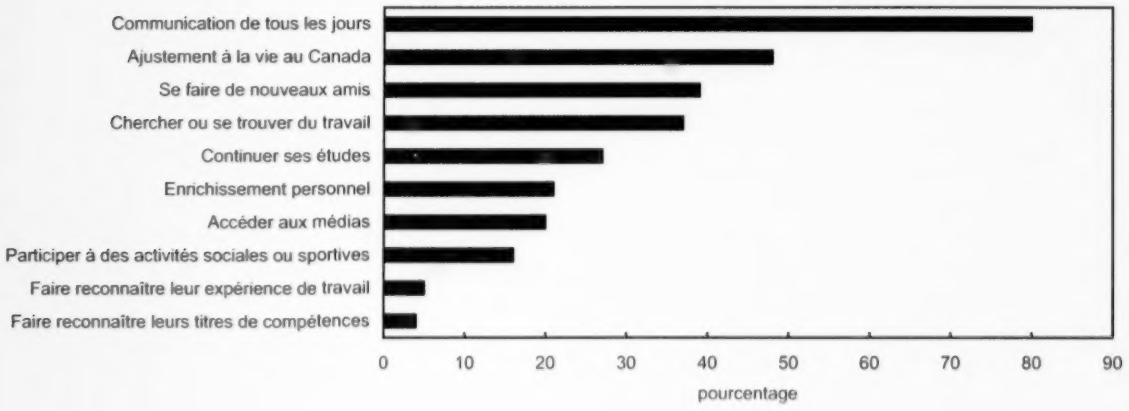
Très peu d'immigrants ont déclaré que la formation linguistique en anglais les avait aidés à faire reconnaître leur expérience de travail (5 %) ou leurs titres de compétences (4 %).

Au Québec, la formation linguistique suivie en français et en anglais a été jugée utile pour des raisons similaires à celles évoqués pour l'ensemble du Canada, les quatre aspects les plus fréquemment déclarés étant exactement les mêmes.

Il y avait peu de différences entre les aspects déclarés comme ayant aidé les immigrants selon que la formation linguistique était en français ou en anglais. On note toutefois que l'ajustement à la vie au Canada a été déclarée plus souvent chez les immigrants qui ont suivi de la formation linguistique en français (51 %) que chez ceux qui en ont suivi en anglais (38 %). De même, se faire de nouveaux amis a été déclaré plus souvent par les immigrants qui ont suivi de la formation linguistique en français (46 %) que par ceux qui en ont suivi en anglais (36 %).

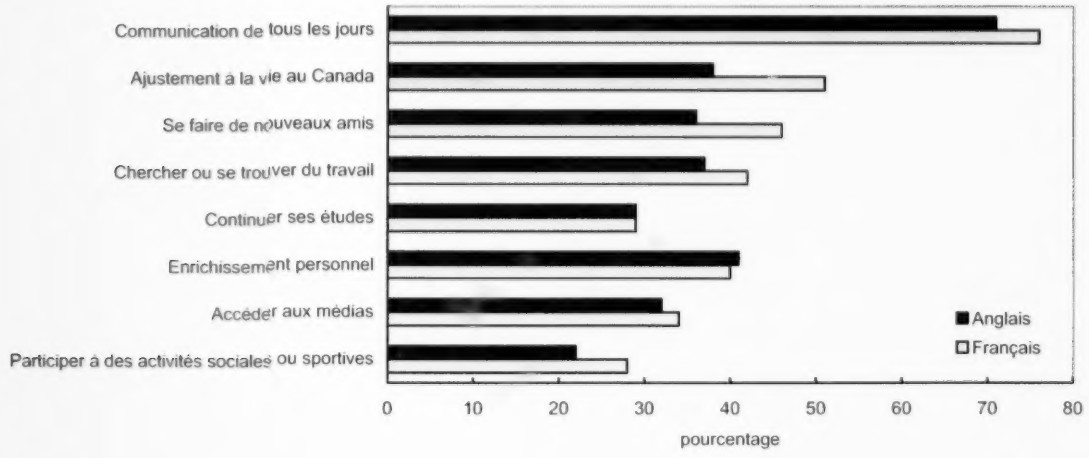
4 *À cause d'une erreur dans la logique du questionnaire électronique de l'enquête au cycle 2, environ 700 immigrants qui avaient suivi de la formation linguistique en anglais depuis l'interview du cycle 1 ne se sont pas vus poser la question sur l'utilité de la formation linguistique. Pour le français, ce problème a affecté environ 150 répondants.*

Graphique 2.5
Proportion d'immigrants ayant déclaré de quelle façon la formation linguistique en anglais leur avait été utile, Canada



Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

Graphique 2.6
Proportion d'immigrants ayant déclaré de quelle façon la formation linguistique en français et en anglais leur avait été utile, Québec



Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

2.9 Moyens utilisés pour améliorer les compétences linguistiques

La formation linguistique est un moyen mais non le seul pour améliorer ses compétences linguistiques. On a demandé aux immigrants dont le niveau parlé, écrit et lu n'était pas déjà à son maximum lors de l'entrevue, quels moyens ils avaient utilisés, autres que la formation linguistique, pour améliorer leurs compétences.

On constate que 82 % des immigrants qui ont répondu à cette question pour au moins un des trois cycles ont déclaré qu'ils avaient amélioré leur anglais grâce aux différents médias (radio, films, télévision, journaux, etc.). On retrouve au second rang les interactions dans la vie quotidienne, mentionné par 63 % des immigrants. Un peu plus de la moitié (51 %) des immigrants ont dit avoir amélioré leur anglais au travail. L'autoapprentissage de l'anglais (46 %) et le fait d'apprendre grâce à la famille et aux amis (45 %) viennent au troisième et quatrième rang. Enfin, 31 % des immigrants ont dit avoir amélioré leur anglais à l'école tandis que 17 % l'ont amélioré en prenant d'autres types de cours (autre que la formation linguistique).

Les résultats sont similaires pour le Québec. Le moyen utilisé par le plus grand nombre d'immigrants pour améliorer leurs compétences est l'utilisation des médias, 84 % des immigrants ayant mentionné ce moyen pour l'anglais et 82 % pour le français. On note que les interactions de la vie quotidienne, les amis et la famille, ainsi que l'école ont été mentionnés plus souvent comme moyens pour améliorer le français (avec 60 %, 52 % et 33 % respectivement) que comme moyens pour améliorer l'anglais (44 %, 31 % et 23 % respectivement).

Section 3

Marché du travail

L'ELIC recueille de l'information au sujet de tous les emplois occupés par les nouveaux immigrants depuis leur arrivée au pays. Toutefois dans la présente étude, on s'intéresse plus particulièrement à l'emploi occupé par les immigrants au moment de chaque interview[1]. Lorsqu'un immigrant occupait plus d'un emploi au moment de l'interview, seules les données de l'emploi principal[2] ont été utilisées.

Note importante sur les taux d'emploi de l'ELIC

L'ELIC permet une bonne mesure des taux d'emploi — les dates de début et de fin de chaque période d'emploi ont été recueillies. Cependant il n'est pas possible d'obtenir les taux de chômage et d'activité. Puisqu'on ne demandait pas aux répondants s'ils avaient cherché du travail au cours de chaque épisode sans emploi, l'ELIC ne peut pas distinguer les chômeurs des personnes inactives. C'est pourquoi seuls les taux d'emploi sont examinés.

Habituellement, un taux d'emploi se réfère à une période spécifique dans le temps, par exemple, le taux d'emploi pour un mois donné. Dans le cas de l'ELIC, la période de référence utilisée ne tombe pas dans la même période de calendrier pour tous les répondants. Par exemple, le taux d'emploi du cycle 1 correspond au nombre d'immigrants qui occupaient un emploi six mois après leur arrivée au pays. Plus précisément, pour les immigrants qui sont arrivés au pays entre octobre 2000 et septembre 2001, le taux d'emploi correspond à un taux moyen couvrant les mois de avril 2001 à mars 2002.

1 *En effet, puisqu'on étudie plus loin le lien entre la connaissance des LO et le type d'emploi occupé et que l'information pour les LO n'est connue qu'au moment de chaque interview, on examinera uniquement les emplois occupés à ces moments-là.*

2 *Lorsqu'un immigrant occupait plus d'un emploi au moment de l'interview, on définissait l'emploi principal comme étant celui pour lequel il travaillait le plus grand nombre d'heures par semaine. Si plusieurs emplois avaient le même nombre d'heures travaillées, celui dont la durée avait été la plus longue était choisi. Si plus d'un emploi avaient la même durée, celui qui avait été déclaré en premier était considéré comme l'emploi principal.*

3 *Afin d'éviter les changements de groupe d'âge dans le temps, on utilise tout au long de ce rapport le groupe d'âge défini* ***en date de l'interview du cycle 1****.*

4 *Selon l'Enquête sur la population active de Statistique Canada.*

3.1 Taux d'emploi par groupe d'âge[3]

Le pourcentage d'immigrants occupés a considérablement augmenté avec le temps. Le taux d'emploi des immigrants âgés de 25 à 44 ans (groupe d'âge d'activité maximale) est passé de 51 % six mois après l'arrivée à 65 % deux ans après l'arrivée, pour atteindre 75 % quatre ans après l'arrivée. Le taux d'emploi des immigrants au cycle 3 se rapproche ainsi du taux national des Canadiens du même groupe d'âge calculé pour la période équivalente[4], soit 81,8 %.

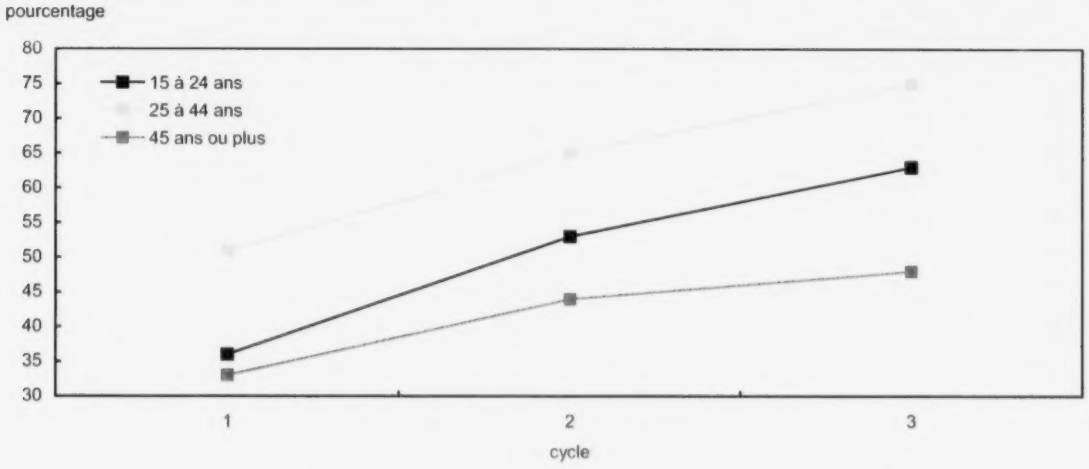
On observe que le taux d'emploi des immigrants de 45 ans ou plus est beaucoup plus faible à chaque cycle que celui des immigrants du groupe d'âge d'activité maximale, tandis que celui des immigrants de 15 à 24 ans se situe entre les deux, comme on peut le constater au graphique 3.1. Les graphiques pour chaque province sont présentés dans l'appendice E.

En examinant le statut d'emploi des immigrants au moment de chaque interview[5], on observe qu'un peu plus du tiers des immigrants étaient occupés aux trois occasions. Un peu plus du quart (27 %) des immigrants étaient occupés à deux occasions sur trois, tandis qu'environ un cinquième (18 %) étaient occupés à une seule occasion sur trois. Le tableau 3.1 indique plus spécifiquement à quels cycles les immigrants ont travaillé. On constate qu'en général, lorsque les immigrants travaillent à un cycle donné, ils ont tendance à travailler aussi aux cycles subséquents.

Chez les immigrants de 25 à 44 ans, ce sont 39 % qui étaient occupés aux trois occasions alors que 29 % l'étaient à deux occasions sur trois, et 17 % étaient occupés à une seule occasion sur trois.

5 *On ne tient pas compte ici des emplois occupés par les immigrants entre les interviews.*

Graphique 3.1
Taux d'emploi des immigrants à chaque cycle, par groupe d'âge, Canada



Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Tableau 3.1
Nombre et proportion d'immigrants selon le statut d'emploi à chaque cycle, Canada

	Nombre d'immigrants	Pourcentage
Ne travaillaient pas aux trois cycles	34 000	22
Travaillaient à un cycle sur trois		
Travaillaient au cycle 1 seulement	4 300	3
Travaillaient au cycle 2 seulement	5 800	4
Travaillaient au cycle 3 seulement	18 000	11
Travaillaient à deux cycles sur trois		
Travaillaient aux cycles 1 et 2	5 900	4
Travaillaient aux cycles 1 et 3	8 300	5
Travaillaient aux cycles 2 et 3	28 200	18
Travaillaient aux 3 cycles	53 200	34
Total	**157 600**	**100**

Note(s) : Les nombres et pourcentages ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

3.2 Changements d'emploi

Les immigrants qui arrivent au pays sont parfois pressés de se trouver un premier travail afin de subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille, mais ne conserveront pas nécessairement ce même travail tout au long des quatre premières années au pays. En effet, les deux tiers des immigrants qui ont travaillé depuis leur arrivée ont occupé deux emplois ou plus, alors que 34 % ont occupé trois emplois ou plus depuis leur arrivée au pays. Seize pour cent des immigrants n'ont pas indiqué avoir travaillé depuis leur arrivée.

Quatre ans après l'arrivée au Canada, les immigrants ayant occupé au moins un emploi avaient travaillé en moyenne 146 semaines, soit plus des deux tiers de la période. Le nombre moyen de semaines travaillées pour les immigrants de 15 à 24 ans était de 123, tandis que le nombre moyen de semaines travaillées par les 25 à 44 ans et les 45 ans ou plus était similaire, avec 152 et 147 semaines respectivement.

3.3 Temps pris pour accéder au premier emploi

Le graphique 3.2 donne une idée du temps pris (en nombre de semaines) pour accéder au premier emploi pour les immigrants du groupe d'âge d'activité maximale de 25 à 44 ans, par catégorie d'immigration.

Le nombre de semaines prises pour accéder au premier emploi par les immigrants de 25 à 44 ans est différent selon la catégorie d'immigration. Une grande proportion des demandeurs principaux de la catégorie des travailleurs qualifiés a tôt fait de se trouver un premier emploi, et au bout de quatre ans, plus de 96 % d'entre eux avaient trouvé leur premier emploi.

Les immigrants de la catégorie du regroupement familial se sont aussi trouvé un premier emploi assez rapidement, mais 15 % d'entre eux n'ont pas travaillé dans leurs quatre premières années.

Les catégories des conjoints et personnes à charge des travailleurs qualifiés et les autres immigrants économiques (Autre) ont, à partir de la vingtième semaine environ, des comportements similaires en termes de nombre de semaines prises pour accéder au premier emploi. La proportion d'immigrants n'ayant jamais travaillé depuis l'arrivée pour ces deux catégories d'immigration est similaire à celle des immigrants de la catégorie du regroupement familial.

Les réfugiés quant à eux ont eu accès à un premier emploi moins rapidement mais ont affiché, à partir de la vingtième semaine environ, une augmentation constante de leur taux d'emploi avec le temps, atteignant 78 % après quatre ans au pays.

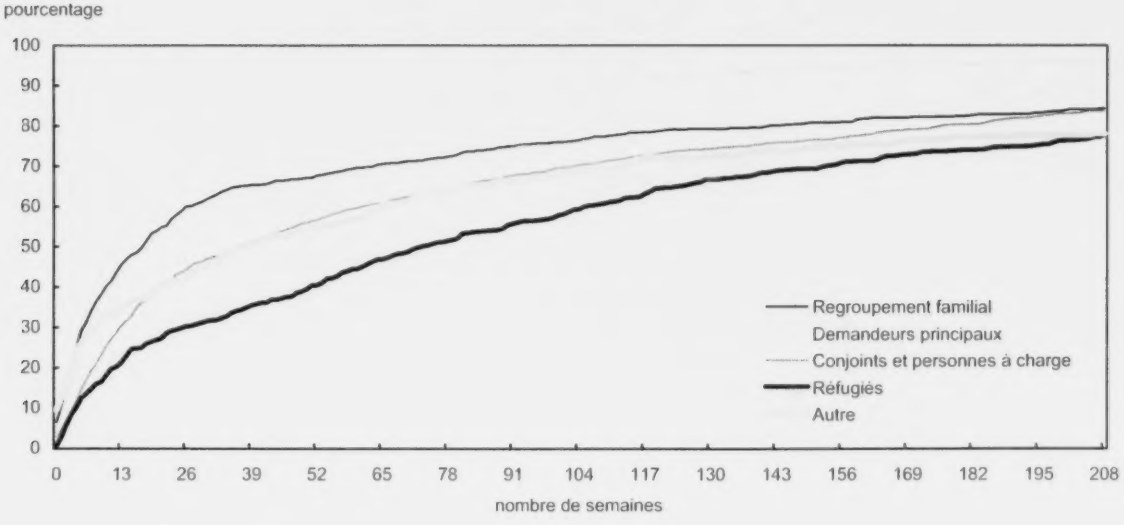
Les résultats par province sont présentés dans l'appendice F.

3.4 Taux d'emploi des 25 à 44 ans et LO

On peut s'attendre à ce que la connaissance des LO soit un atout dans la recherche d'un emploi. Mis à part le taux d'emploi des immigrants de 25 à 44 ans ne parlant pas anglais et celui des immigrants le parlant mal qui ne sont pas significativement différents (niveaux 1 et 2), on observe que le taux d'emploi augmente avec le niveau autodéclaré de compétence en anglais parlé et ce, pour chacun des 3 cycles (voir le graphique 3.3).

Au Québec, le taux d'emploi croît avec le niveau d'anglais parlé. Toutefois, cet effet semble s'atténuer avec le temps puisqu'au cycle 3, les taux d'emploi des cinq niveaux d'anglais parlé ne sont pas significativement différents les uns des autres.

Graphique 3.2
Nombre de semaines pour accéder au premier emploi par les immigrants de 25 à 44 ans selon la catégorie d'immigration, Canada



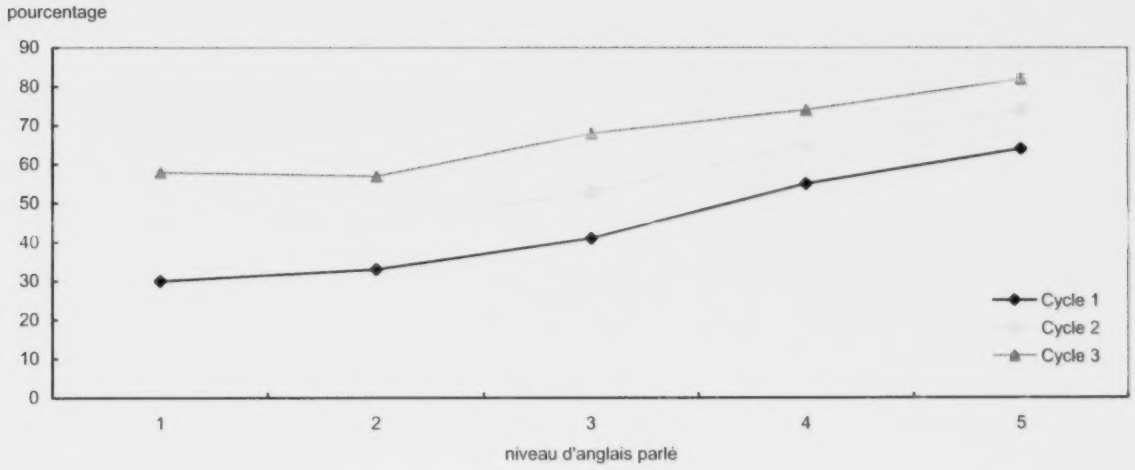
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

Les résultats pour le français au Québec sont moins réguliers. On observe que le taux d'emploi des immigrants parlant assez bien français (niveau 3) est plus bas que celui de tous les autres niveaux. Au cycle 3, toutefois si on exclut le niveau 3, l'allure des courbes pour le français et pour l'anglais est similaire, bien qu'on note pour le français une plus grande différence entre les niveaux 4 et 5 comparativement à l'anglais.

Malgré tout et peu importe le cycle, les immigrants parlant très bien français affichent un taux d'emploi supérieur à celui des immigrants qui le parlent moins bien (voir les graphiques 3.4 et 3.5).

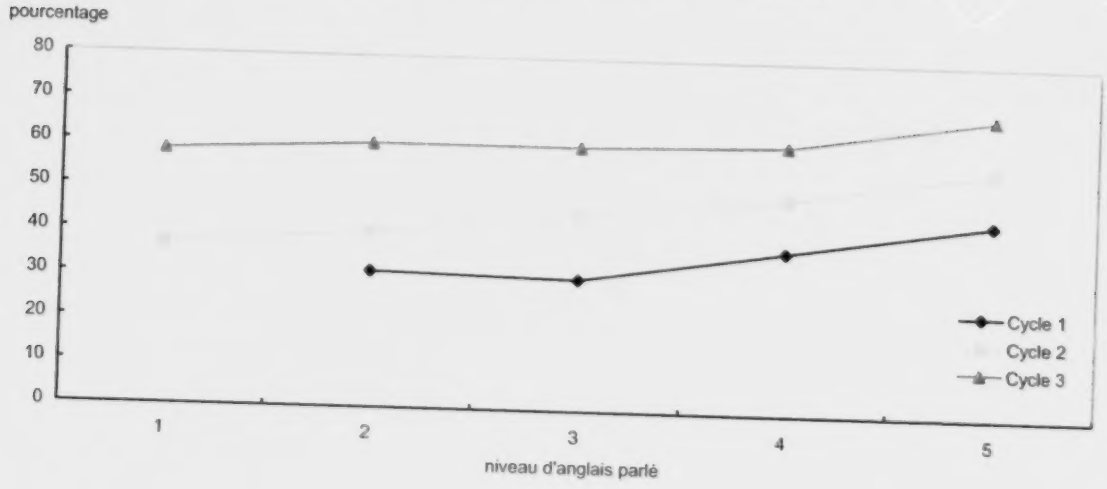
On doit se rappeler que ces graphiques ne tiennent pas compte d'autres variables pouvant avoir un effet sur les taux d'emploi. À la section suivante, on étudie l'effet de la connaissance des langues officielles sur le fait d'occuper un emploi approprié en utilisant des modèles de régression. Ces modèles permettent de contrôler simultanément pour l'effet de plusieurs caractéristiques importantes telles que la classe d'immigration, le sexe, le groupe d'âge, etc.

Graphique 3.3
Taux d'emploi des immigrants de 25 à 44 ans selon le niveau d'anglais parlé, Canada



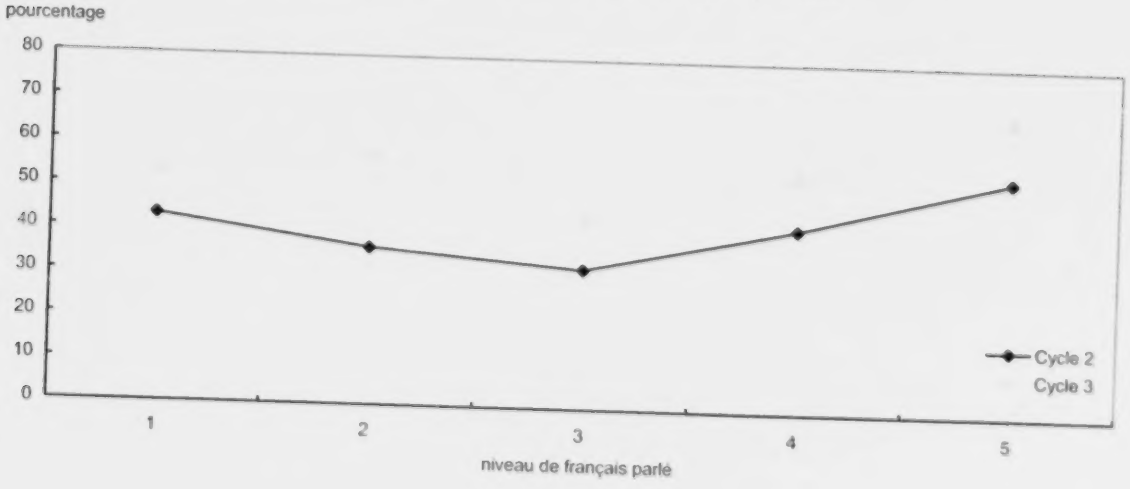
Source(s) : Statistique Canada. Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Graphique 3.4
Taux d'emploi des immigrants de 25 à 44 ans selon le niveau d'anglais parlé, Québec



Note(s) : L'estimation du taux d'emploi pour le niveau d'anglais 1 au cycle 1 est trop peu fiable pour être publiée.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Graphique 3.5
Taux d'emploi des immigrants de 25 à 44 ans selon le niveau de français parlé, Québec



Note(s) : Les estimations du taux d'emploi selon le niveau de français parlé au cycle 1 sont trop peu fiables pour être publiées.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Section 4

Connaissance des langues officielles (LO) et type d'emploi occupé

On sait que la connaissance des langues officielles a un effet sur plusieurs dimensions de l'intégration des immigrants. On s'intéresse ici principalement au lien entre la connaissance des LO et le fait d'avoir un emploi dit « approprié ».

4.1 Lien entre la connaissance des LO et le type d'emploi occupé

4.1.1 Cinq caractéristiques d'un emploi approprié

Depuis leur arrivée au pays il y a quatre ans, la pire difficulté mentionnée par le plus grand nombre d'immigrants était de trouver un emploi approprié, celle-ci ayant été déclarée par 46 % des immigrants. Mais qu'est-ce qu'un emploi approprié, comment le définir? Selon quels critères et surtout, qui est en mesure de juger qu'un emploi est approprié? Par exemple, un emploi jugé approprié par un immigrant pourrait être jugé inapproprié par un autre.

On pourrait définir qu'un emploi est approprié si le niveau de satisfaction envers cet emploi est élevé. Mais la satisfaction envers un emploi peut dépendre de bien des facteurs subjectifs comme le nombre d'heures travaillées (certains préfèrent travailler à temps partiel), l'environnement de travail, la distance à parcourir et les moyens de transport disponibles pour se rendre au travail, la dépendance financière à cet emploi, etc. On cherche donc plutôt à définir un emploi approprié selon des caractéristiques objectives et comparables.

Aux fins de cette étude, on utilise les éléments suivants comme indicateurs ou **caractéristiques** d'un emploi approprié :[1]

- le fait qu'un emploi soit ou non à haut niveau de compétence
- le fait qu'un emploi soit ou non dans le domaine envisagé par l'immigrant
- le fait que l'emploi soit ou non dans le même domaine que l'emploi occupé avant d'immigrer
- le fait que l'emploi soit ou non lié au domaine de formation ou aux études de l'immigrant (non disponible pour le cycle 1)
- le salaire horaire de l'emploi

Puisqu'on examine ici des caractéristiques reliées à des emplois, les estimations pour ces caractéristiques sont produites en conservant uniquement les immigrants qui travaillaient au moment de chaque interview et qui ont répondu aux questions permettant de déterminer les caractéristiques de l'emploi.

Le tableau 4.1 donne le nombre et le pourcentage d'immigrants occupés pour chaque caractéristique d'emploi et ce, pour chacun des trois cycles. On donne à la fois le nombre et le pourcentage, car ces derniers sont basés sur le nombre d'immigrants occupés et ce nombre diffère d'un cycle à l'autre. Pour le salaire horaire, on donne le nombre d'immigrants occupés qui ont déclaré leur salaire et leur nombre d'heures, ainsi que le salaire horaire moyen de ceux-ci. Les estimations provinciales sont présentées dans l'appendice G.

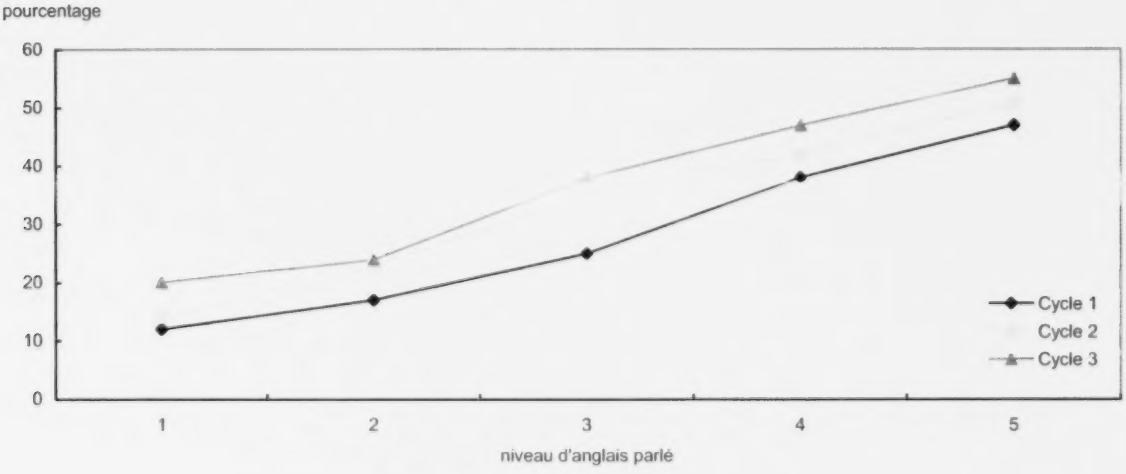
1 *Une définition plus précise de chaque caractéristique est donnée à la section 4.2.3.*

Tableau 4.1
Nombre et proportion d'immigrants occupés selon les caractéristiques d'emploi à chaque cycle, Canada

	Emploi à haut niveau de compétence		Emploi dans le domaine envisagé		Emploi similaire à celui avant d'immigrer		Emploi relié à la formation ou aux études		Salaire horaire moyen	
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	dollars
Cycle 1	26 100	37	22 500	47	23 700	38	..	..	66 400	13.18
Cycle 2	40 000	43	28 200	48	30 500	39	43 700	47	80 900	14.82
Cycle 3	50 600	47	32 800	37	35 400	29	56 100	52	93 000	17.13

Note(s) : Les unités ayant des valeurs manquantes ont été exclues du calcul de ces pourcentages. L'information permettant de déterminer si l'emploi est relié à la formation ou aux études n'était pas disponible au cycle 1.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Graphique 4.1
Proportion d'immigrants occupant un emploi à haut niveau de compétence, selon le niveau d'anglais parlé à chaque cycle, Canada

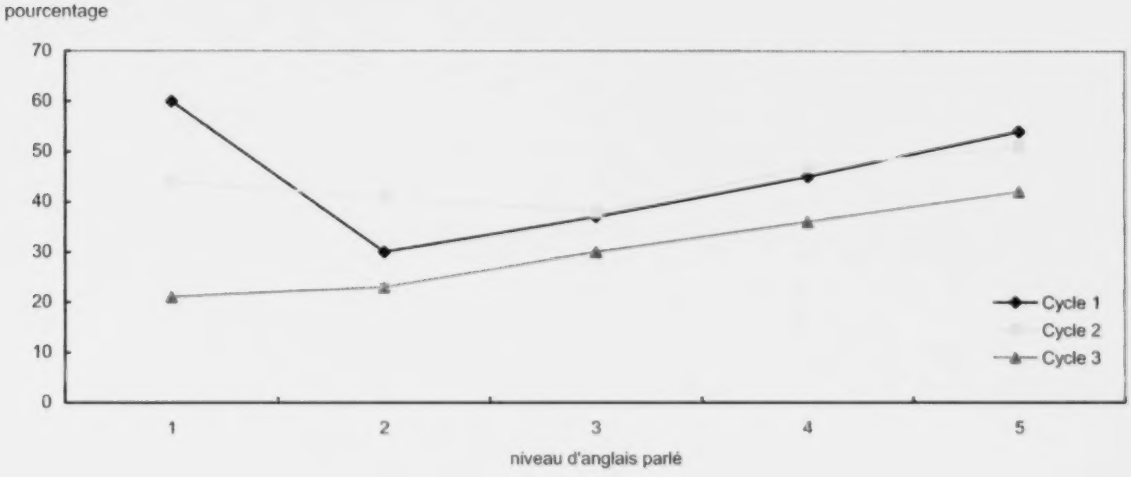


Note(s) : Les estimations correspondant au niveau d'anglais parlé 1 pour les trois cycles doivent être utilisées avec prudence.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

4.1.2 Niveau d'anglais parlé au Canada et emploi approprié

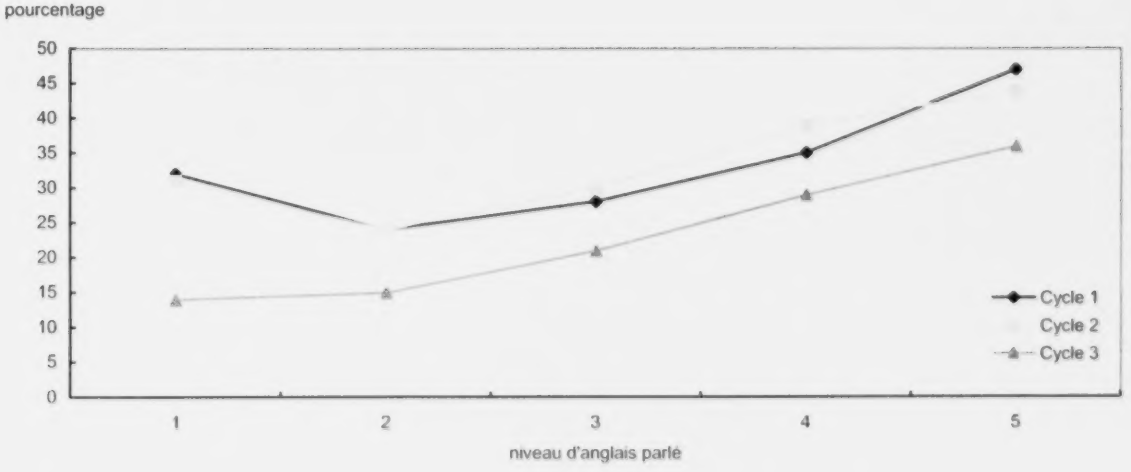
On a vu plus tôt que le taux d'emploi croît avec le niveau d'anglais parlé. On cherche maintenant à évaluer si le niveau d'anglais et de français parlé semble avoir un impact sur le type d'emploi des immigrants occupés. En se concentrant sur les immigrants occupés seulement, on laisse de côté ceux qui ne travaillent pas, que ce soit par choix ou non. On veut voir si les immigrants qui parlent mieux les LO sont plus susceptibles d'occuper un emploi à haut niveau de compétence, un emploi dans le domaine envisagé, un emploi similaire à celui occupé avant l'immigration, un emploi relié aux études ou à la formation, et s'ils sont susceptibles d'avoir un salaire horaire relativement plus élevé.

Graphique 4.2
Proportion d'immigrants occupant un emploi dans le domaine envisagé, selon le niveau d'anglais parlé à chaque cycle, Canada



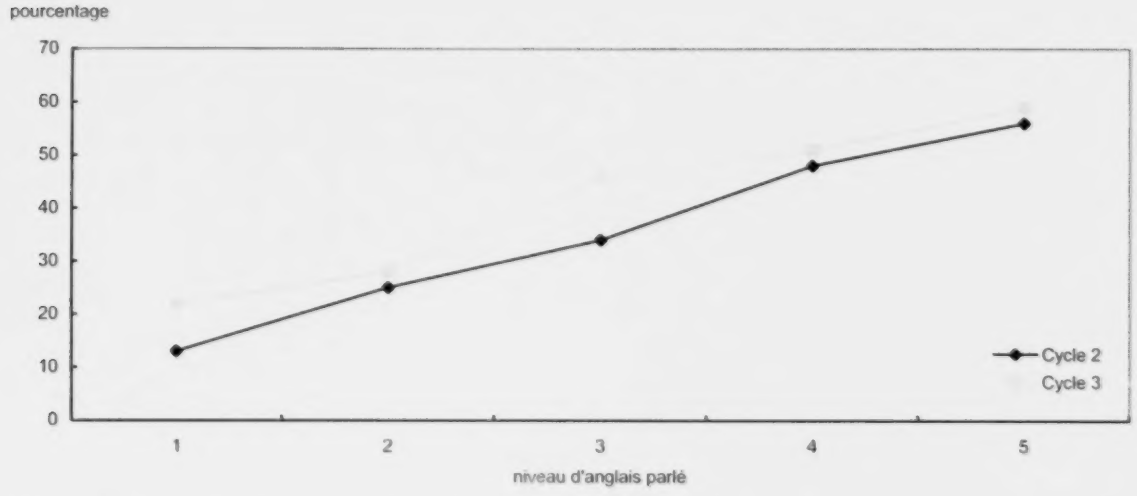
Note(s) : Les estimations correspondant au niveau d'anglais parlé 1 des cycles 2 et 3 doivent être utilisées avec prudence.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Graphique 4.3
Proportion d'immigrants occupant un emploi similaire à celui occupé avant d'immigrer, selon le niveau d'anglais parlé à chaque cycle, Canada



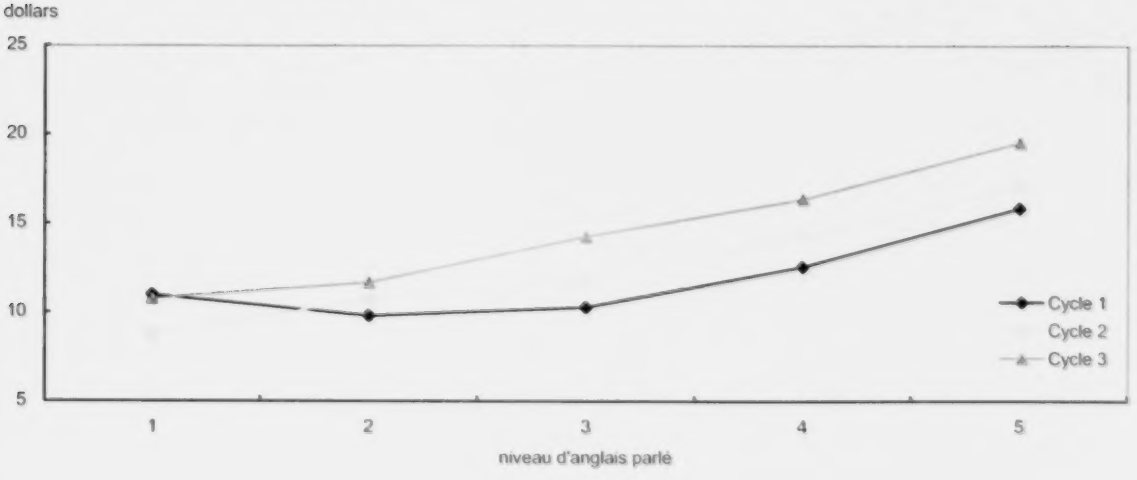
Note(s) : L'estimation correspondant au niveau d'anglais parlé 1 du cycle 3 doit être utilisée avec prudence.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Graphique 4.4
Proportion d'immigrants occupant un emploi relié à la formation ou aux études, selon le niveau d'anglais parlé à chaque cycle, Canada



Note(s) : L'information permettant de déterminer si l'emploi est relié à la formation ou aux études n'était pas disponible au cycle 1. Les estimations correspondant au niveau d'anglais parlé 1 doivent être utilisées avec prudence.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Graphique 4.5
Salaire horaire moyen des immigrants occupés, selon le niveau d'anglais parlé à chaque cycle, Canada



Note(s) : L'estimation du salaire horaire moyen des immigrants du niveau d'anglais parlé 1 au cycle 1 doit être utilisée avec prudence.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

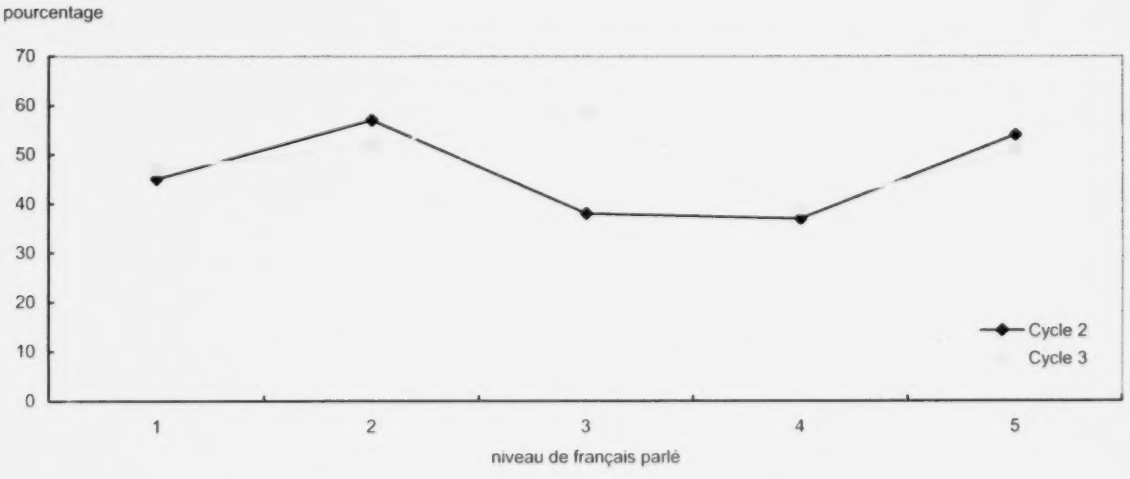
Comme on peut le constater, il semble y avoir un lien assez fort entre le type d'emploi occupé par les immigrants et leur niveau d'anglais parlé.

On note toutefois certains points intéressants en ce qui a trait au fait d'occuper un emploi dans le domaine envisagé ou un emploi similaire à celui avant d'immigrer aux cycles 1 et 2. Les immigrants ne parlant pas du tout anglais sont proportionnellement plus nombreux à travailler dans le domaine envisagé que les immigrants qui parlent un tant soit peu anglais. Ce phénomène, très fort au cycle 1, semble s'atténuer légèrement au cycle 2, pour ensuite disparaître au cycle 3. Il s'avère que les emplois envisagés par les immigrants qui ne parlaient pas anglais au cycle 1 ont surtout tendance à être dans des domaines où l'usage de cette langue est moins important. En effet, 72 % des emplois des immigrants travaillant dans le domaine envisagé au cycle 1 mais ne parlant pas du tout cette langue étaient des emplois à bas niveau de compétence, plusieurs d'entre eux étant des emplois qui ne requièrent généralement pas de compétences linguistiques particulières. Par exemple, on y retrouve des aides cuisiniers, des ouvriers agricoles, des conducteurs de machines à coudre et des gardiens d'enfants. Dans le cas des immigrants qui occupaient un emploi similaire à celui avant d'immigrer au cycle 1 mais ne parlaient pas du tout anglais, l'emploi de 78 % d'entre eux était à bas niveau de compétence.

4.1.3 Niveau de français ou d'anglais parlé au Québec et emploi approprié

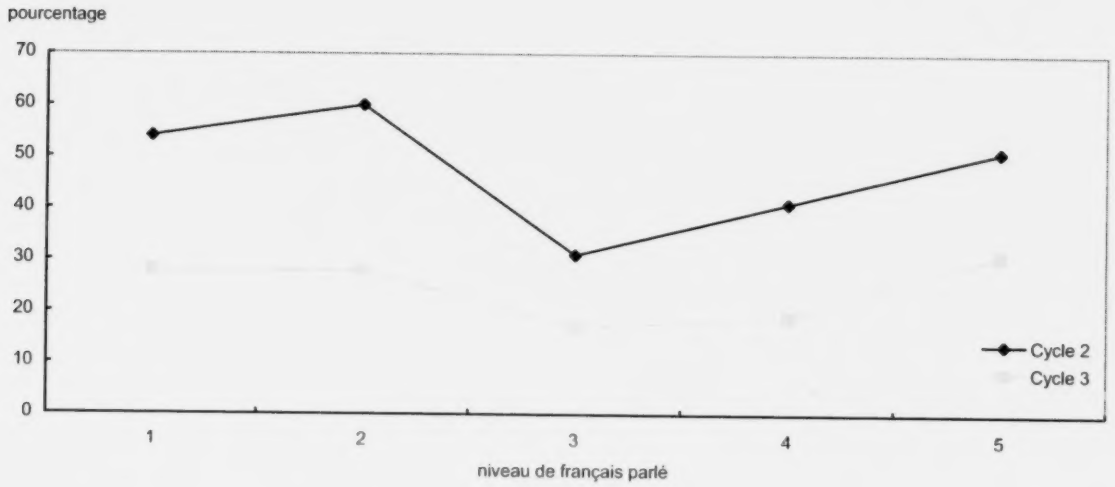
Le lien entre la connaissance des LO au Québec et le type d'emploi occupé n'est pas aussi clair que celui observé dans l'ensemble du Canada. Les graphiques 4.6 à 4.10 sont en fonction du niveau autodéclaré de français parlé tandis que les graphiques 4.11 à 4.15 présentent les résultats en fonction du niveau autodéclaré d'anglais parlé au Québec.

Graphique 4.6
Proportion d'immigrants occupant un emploi à haut niveau de compétence, selon le niveau de français parlé à chaque cycle, Québec



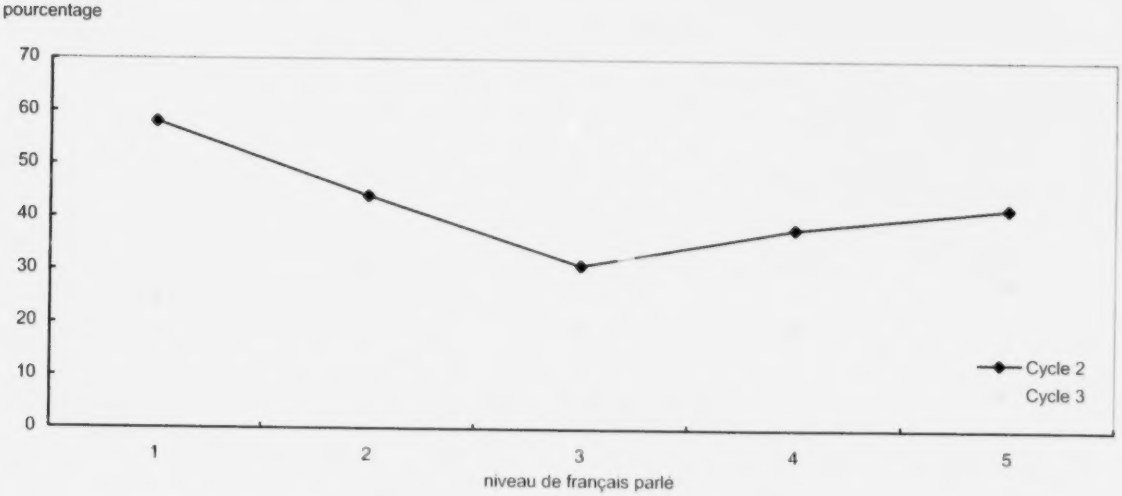
Note(s) : Les estimations pour le cycle 1 sont trop peu fiables pour être publiées. Les estimations correspondant aux niveaux 3 et 4 au cycle 2, ainsi que celle du niveau 1 au cycle 3 doivent être utilisées avec prudence.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Graphique 4.7
Proportion d'immigrants occupant un emploi dans le domaine envisagé, selon le niveau de français parlé à chaque cycle, Québec



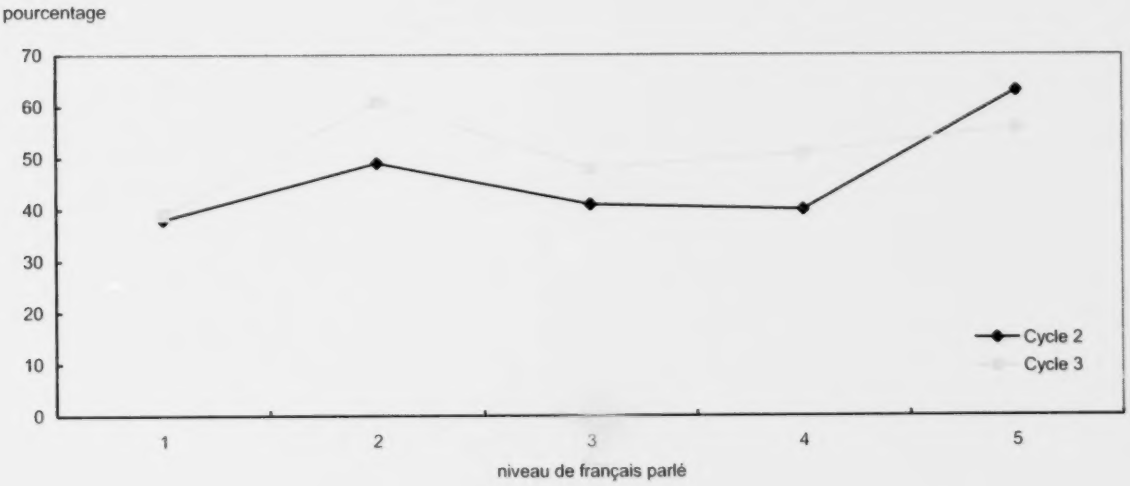
Note(s) : Les estimations pour le cycle 1 sont trop peu fiables pour être publiées. Toutes les estimations des cycles 2 et 3 doivent être utilisées avec prudence.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Graphique 4.8
Proportion d'immigrants occupant un emploi similaire à celui occupé avant d'immigrer, selon le niveau de français parlé à chaque cycle, Québec



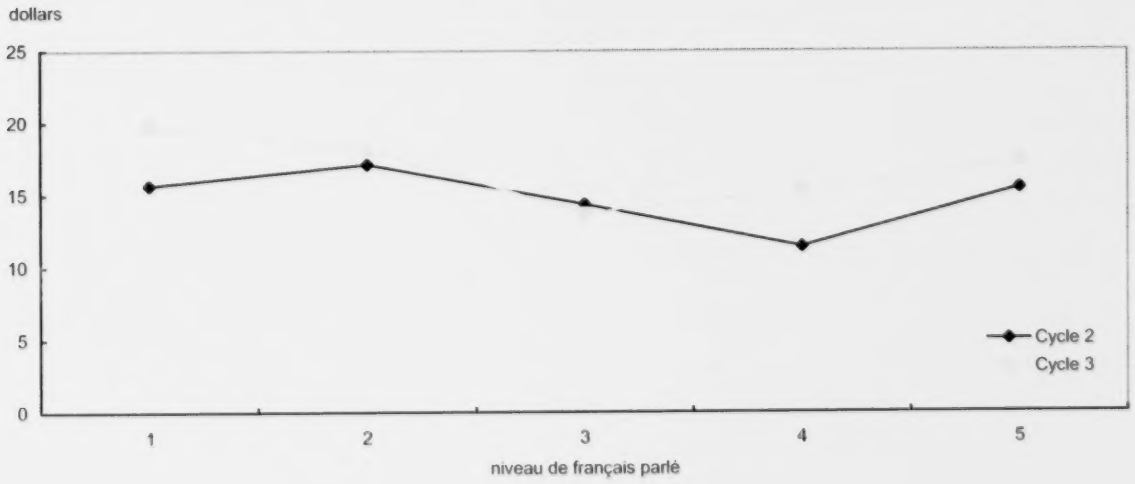
Note(s) : Les estimations pour le cycle 1 sont trop peu fiables pour être publiées. Toutes les estimations des cycles 2 et 3 doivent être utilisées avec prudence.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Graphique 4.9
Proportion d'immigrants occupant un emploi relié à la formation ou aux études, selon le niveau de français parlé à chaque cycle, Québec



Note(s) : L'information permettant de déterminer si l'emploi est relié à la formation ou aux études n'était pas disponible au cycle 1. Les estimations correspondant au cycle 2, ainsi que celles correspondant aux niveaux de français parlé 1 et 3 au cycle 3, doivent être utilisées avec prudence.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

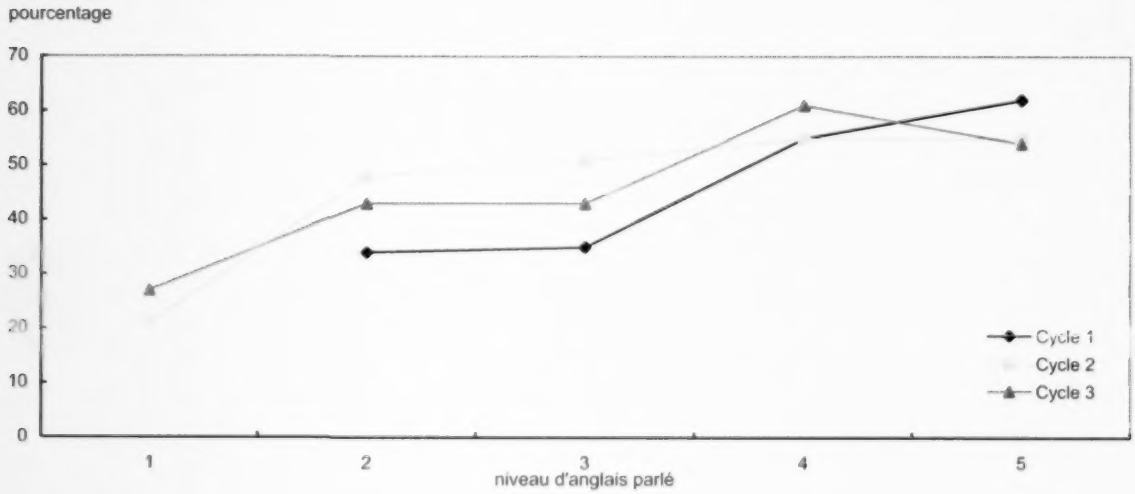
Graphique 4.10
Salaire horaire moyen des immigrants occupés, selon le niveau de français parlé à chaque cycle, Québec



Note(s) : Les estimations pour le cycle 1 sont trop peu fiables pour être publiées. Les estimations correspondant au niveau de français parlé 3 au cycle 2, et au niveau de français 1 au cycle 3, doivent être utilisées avec prudence.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

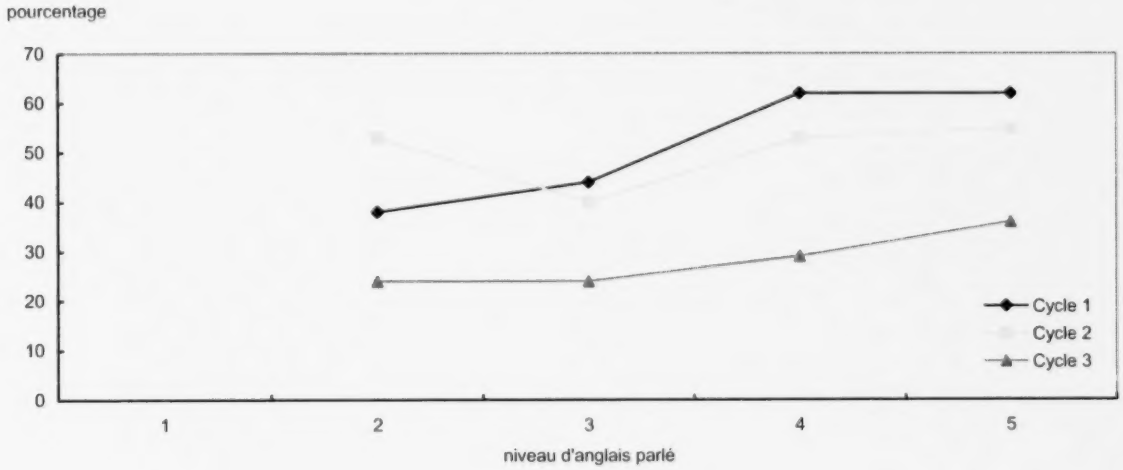
La relation entre le niveau de français parlé et chaque caractéristique d'emploi n'est pas très linéaire; elle semble parfois évoluer en dents de scie. Aussi, on remarque souvent une baisse de la proportion de la caractéristique étudiée pour les niveaux de français 3 et 4, donc pour les immigrants parlant assez bien ou bien la langue (mais pas très bien). De plus, les proportions observées pour les immigrants parlant très bien français sont rarement plus élevée que celles des immigrants ne le parlant pas du tout. Enfin, on remarque au cycle 3 que les courbes ont tendance à être plus plates qu'aux cycles précédents, indiquant que l'effet du français tend à disparaître avec le temps.

Graphique 4.11
Proportion d'immigrants occupant un emploi à haut niveau de compétence, selon le niveau d'anglais parlé à chaque cycle, Québec



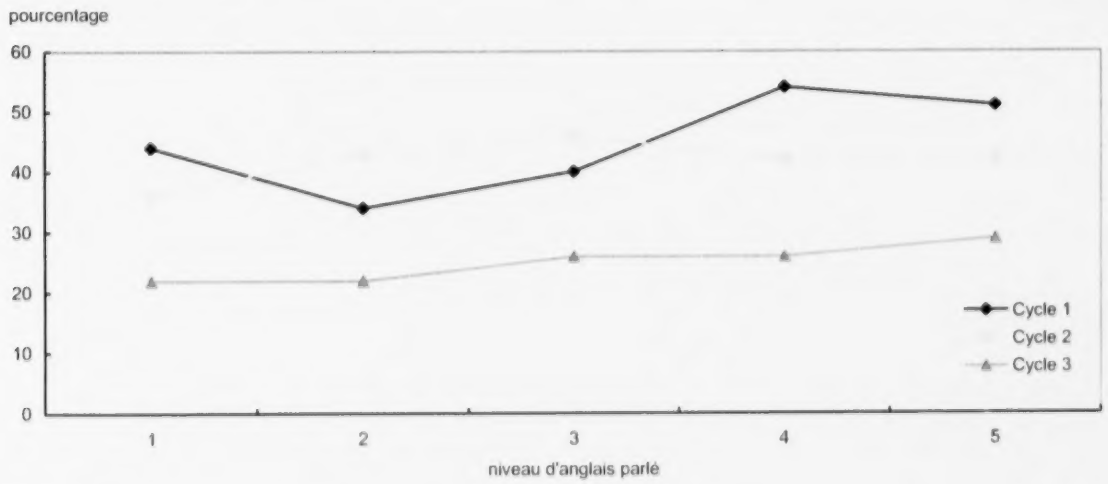
Note(s) : L'estimation correspondant au niveau d'anglais parlé 1 au cycle 1 est trop peu fiable pour être publiée. Les estimations correspondant au niveau d'anglais parlé 1 des cycles 2 et 3 doivent être utilisées avec prudence.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Graphique 4.12
Proportion d'immigrants occupant un emploi dans le domaine envisagé, selon le niveau d'anglais parlé à chaque cycle, Québec



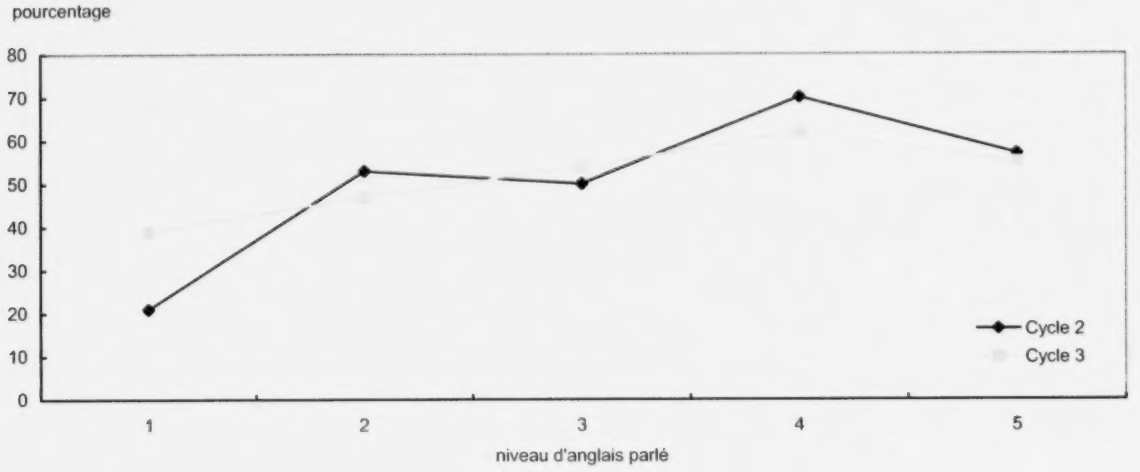
Note(s) : Les estimations correspondant au niveau d'anglais parlé 1 sont trop peu fiables pour être publiées. Les estimations correspondant au niveau d'anglais parlé 2 doivent être utilisées avec prudence.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Graphique 4.13
Proportion d'immigrants occupant un emploi similaire à celui occupé avant d'immigrer, selon le niveau d'anglais parlé à chaque cycle, Québec



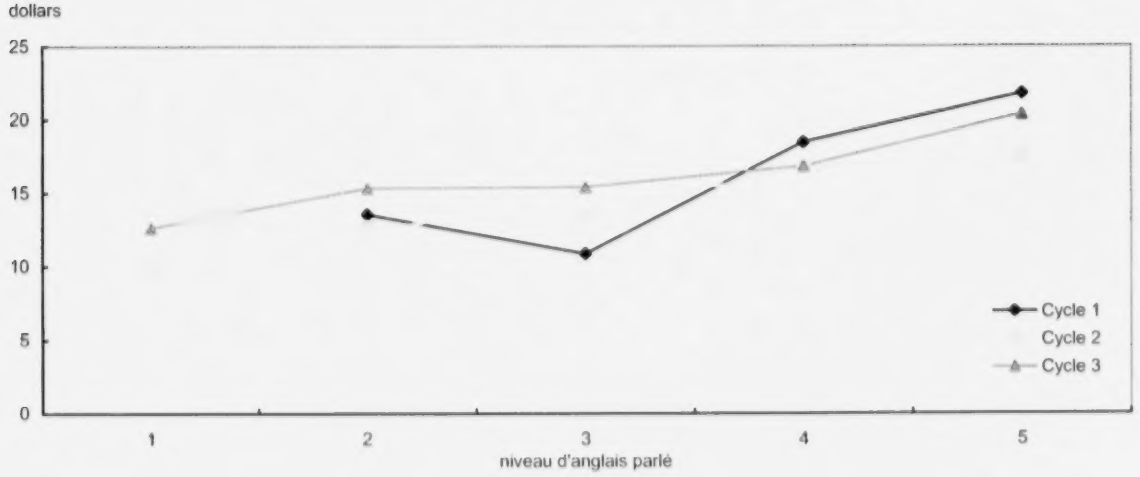
Note(s) : Les estimations correspondant aux niveaux d'anglais parlé 1 et 2 doivent être utilisées avec prudence.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Graphique 4.14
Proportion d'immigrants occupant un emploi relié à la formation ou aux études, selon le niveau d'anglais parlé à chaque cycle, Québec



Note(s) : L'information permettant de déterminer si l'emploi est relié à la formation ou aux études n'était pas disponible au cycle 1. Les estimations correspondant au niveau d'anglais parlé 1 doivent être utilisées avec prudence.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Graphique 4.15
Salaire horaire moyen des immigrants occupés, selon le niveau d'anglais parlé à chaque cycle, Québec



Note(s) : L'estimation correspondant au niveau d'anglais parlé 1 au cycle 1 est trop peu fiable pour être publiée. Les estimations correspondant au niveaux d'anglais parlé 2 et 5 au cycle 1 doivent être utilisées avec prudence.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Les résultats pour l'anglais quant à eux semblent mettrent en évidence une relation généralement positive entre le niveau de compétence et chaque caractéristique d'emploi, bien que cette relation ne soit pas toujours parfaitement régulière et que l'allure des courbes semble s'aplanir avec le temps.

4.2 Modélisation de la probabilité d'occuper un emploi approprié en fonction de la connaissance des LO

On aborde maintenant la portion analytique de cette étude. On a vu à la section précédente qu'il semble y avoir un lien important entre le niveau d'anglais parlé et les cinq caractéristiques utilisées pour désigner un emploi approprié. Toutefois ce lien pourrait être dû à des facteurs qui n'ont pas été pris en compte. Ainsi, à l'aide de modèles de régression logistique ou linéaire, on tentera de voir si la connaissance des langues officielles a vraiment un effet sur les chances d'occuper un emploi approprié. On définira un emploi approprié tour à tour comme étant un emploi à haut niveau de compétence, un emploi dans le domaine envisagé, un emploi similaire à celui occupé avant d'immigrer, un emploi relié à la formation ou aux études, et on évaluera le logarithme naturel du salaire horaire de cet emploi. Une définition plus précise de chaque caractéristique est donnée un peu plus loin.

4.2.1 Population visée par cette analyse

Puisque le niveau autodéclaré d'anglais et de français parlé n'est connu qu'à trois moments fixes dans le temps (soit six mois, deux ans et quatre ans après l'arrivée), on examine le lien entre le niveau de connaissance de la langue et l'emploi principal occupé à ces moments. On conservera donc pour les fins de cette analyse seulement les immigrants qui occupaient un emploi au moment de chaque interview[2]. Au cycle 1, il s'agit d'un échantillon de 3 284 immigrants représentant environ 71 700 immigrants dans la population; au cycle 2, la taille de l'échantillon s'élève à 4 480 immigrants représentant environ 93 100 immigrants dans la population; au cycle 3, il s'agit d'un échantillon de 5 215 immigrants représentant environ 107 700 immigrants dans la population.

L'analyse a été faite à l'aide du fichier du cycle 3 de l'ELIC. Ce fichier contient toutes les informations des cycles 1, 2 et 3 ainsi que les poids correspondant à la population du cycle 3, soit les nouveaux immigrants qui sont toujours au pays après quatre ans.

4.2.2 Méthodes d'analyse

Des modèles de régression logistique ont été utilisés pour modéliser la probabilité d'occuper un emploi à haut niveau de compétence, un emploi dans le domaine envisagé, un emploi similaire à celui occupé avant d'immigrer et un emploi reliés à la formation ou aux études. On a en revanche eu recours à des modèles de régression linéaire pour modéliser le logarithme naturel des gains horaires puisque cette variable est continue. Tous ces modèles ont été pondérés avec les poids « bootstrap »[3] du cycle 3 pour tenir compte du plan de sondage dans les tests statistiques et les calculs de variance des estimateurs.

On a étudié chaque cycle séparément, donc de façon transversale. Ainsi, on a pu observer une image de la situation de la cohorte d'immigrants six mois, deux ans et quatre ans après leur arrivée au pays. Cependant, on doit se rappeler que ce ne sont pas nécessairement les mêmes immigrants qui occupent un emploi à ces trois périodes de temps, bien qu'ils fassent tous partie de la même cohorte.

On a également cherché à vérifier de façon longitudinale s'il existe un lien significatif entre le fait d'améliorer ses compétences dans les LO au cours du temps et le fait d'occuper un emploi approprié quatre ans après l'arrivée. Cependant des contraintes de taille d'échantillon et les faibles changements observés au cours de la période ont empêché l'obtention de résultats fiables. Pour plus de détails à ce sujet, voir la section « Qualité des données, concepts et méthodologie — Contraintes rencontrées lors de l'analyse longitudinale ».

2 *Le taux d'emploi des immigrants de 15 ans et plus était de 45 % au cycle 1, 59 % au cycle 2 et 68 % au cycle 3.*

3 *Pour plus d'information sur les poids « bootstrap », se référer au chapitre 15 du Guide de l'utilisateur des microdonnées du cycle 3 de l'ELIC, disponible à l'adresse suivante : http://www.statcan.ca/francais/sdds/document/4422_D1_T1_V3_F.pdf*

4.2.3 Variables dépendantes

On a eu recours à cinq variables dépendantes représentant chacune des cinq caractéristiques d'emplois dits appropriés. Voici comment on a défini ces caractéristiques d'emploi[4].

La première variable dépendante dichotomique vise à classifier chaque emploi selon qu'il correspond à une profession avec haut niveau de compétence ou non. Dans l'ELIC, on a procédé au codage des professions à l'aide de la Classification type des professions (CTP[5]) de 1991. À partir de ces codes et d'une table de concordance, on a pu dériver une approximation du niveau de compétence de chaque profession déclarée dans l'ELIC. Pour les fins de cette étude, les professions dont le niveau de compétence était entre 1 et 3 ont été jugées à haut niveau de compétence, tandis que les niveaux 4 à 6 étaient jugés à bas niveau de compétence. Le niveau de compétence 1 correspond à des professions qui requièrent généralement une formation universitaire, tandis que les niveaux 2 et 3 correspondent à des professions qui requièrent une formation collégiale ou une formation via un programme d'apprentissage de profession.

Emploi à haut niveau de compétence : **HIGHSKILL** = 1; 0 autrement

La deuxième variable dépendante examinée dans cette étude indique si l'immigrant travaille dans le domaine envisagé. Lors de l'interview du premier cycle, on demandait à chaque immigrant s'il avait l'intention de travailler et si oui, dans quel domaine. Ce domaine a été codé à l'aide de la CTP et a été apparié au domaine de l'emploi principal pour vérifier s'il y avait correspondance entre les deux. Cet appariement a été fait au premier niveau de la classification, correspondant aux grandes catégories professionnelles (c'est-à-dire selon la première lettre du code)[6].

Emploi dans le domaine envisagé : INTENDED[7] = 1; 0 autrement

La troisième variable dépendante dichotomique indique si l'immigrant travaille dans un domaine similaire à celui dans lequel il travaillait avant d'immigrer (sans égard au niveau de compétence[8]). Lors de l'interview du cycle 1, on demandait à chaque immigrant s'il travaillait avant de quitter son pays et si oui, dans quelle profession. Ces professions ont été codées à l'aide de la CTP et ont été appariées par grandes catégories professionnelles (c'est-à-dire appariées selon la première lettre du code), à l'emploi principal occupé au Canada.

Emploi similaire à celui avant d'immigrer : **ASBEFORE**[9] = 1; 0 autrement

La quatrième variable dépendante dichotomique indique si le répondant travaille dans un domaine lié à sa formation ou à son domaine d'études. Cette information est tirée d'une question directe demandée au répondant lors de l'interview des deuxième et troisième cycles. Cette question n'était pas posée au premier cycle.

Emploi relié à la formation ou aux études : **RELTOEDUC** = 1; 0 autrement

Enfin, la cinquième et dernière variable dépendante utilisée pour cette étude correspond au logarithme naturel[10] des gains horaires de l'emploi de l'immigrant. On obtient les gains horaires en divisant le salaire hebdomadaire par le nombre moyen d'heures travaillées par semaine.

Logarithme naturel du salaire horaire : LOG_AHE[11]

4.2.4 Variables indépendantes

On a voulu contrôler les résultats pour un certain nombre de facteurs. On peut ainsi analyser l'effet de la capacité à parler les langues officielles sur les

4 *Une description précise des variables de l'ELIC utilisées est donnée dans la section «Qualité des données, concepts et méthodologie — Qualité des données ». Des indications de la qualité des données y sont également données.*

5 *On retrouve une description de la classification type des professions de Statistique Canada à l'adresse suivante :http://www.statcan.ca/francais/Subjects/Standard/soc/1991/soc91-index_f.htm*

6 *La définition d'un emploi dans le domaine envisagé utilisée ici est la même qui a été utilisée dans les publications précédentes de l'ELIC. Une limite importante de cette définition est qu'elle ne tient pas compte du niveau de compétence des emplois. Ainsi, un immigrant qui envisageait de travailler comme médecin mais qui travaillerait comme infirmier serait considéré comme travaillant dans le domaine envisagé selon cette définition puisque ces deux emplois sont dans le secteur de la santé.*

7 *Le nombre de valeurs manquantes pour cette variable est élevé, allant de 1 170 au cycle 1 à 2 052 au cycle 3. Les enregistrements ayant des valeurs manquantes ont été exclus de la modélisation.*

8 *Cette variable ne vise pas à mesurer s'il y a eu « amélioration » dans le type d'emploi occupé au Canada par rapport à l'emploi occupé avant d'immigrer. On cherche uniquement à identifier si les immigrants travaillent ou non dans la même grande catégorie professionnelle. La limite énoncée à la note précédente s'applique encore ici.*

9 *Le nombre de valeurs manquantes pour cette variable est relativement élevé, allant de 500 au cycle 1 à 977 au cycle 3. Les enregistrements ayant des valeurs manquantes ont été exclus de la modélisation.*

10 *Le recours au logarithme naturel pour modéliser les gains est fréquent et sert à rendre la distribution des gains plus près d'une distribution provenant d'une loi normale.*

11 *On a exclu de la modélisation 257 enregistrements ayant des valeurs manquantes pour cette variable au cycle 1, 576 au cycle 2 et 714 au cycle 3.*

caractéristiques d'emploi en tenant compte de l'effet de ces facteurs. Voici la liste des variables de contrôle utilisées dans l'étude :

- Sexe[12] (homme; catégorie de référence = femme)
- Groupes d'âge (15 à 24 ans, 25 à 44 ans; catégorie de référence = 45 ans ou plus)
- Catégorie d'immigration (regroupement familial, demandeurs principaux de la catégorie des travailleurs qualifiés, conjoints et personnes à charge de la catégorie des travailleurs qualifiés, autres; catégorie de référence = réfugiés)
- Plus haut niveau d'éducation atteint à l'extérieur du Canada (niveau secondaire, niveau postsecondaire, niveau universitaire; catégorie de référence = inférieur au niveau secondaire)
- Région du monde de naissance (Amérique centrale ou du Sud, Europe, Afrique, Asie et Moyen-Orient, Océanie; catégorie de référence = États-Unis)

Deux autres variables pouvant avoir un impact sur le type d'emploi obtenu par les immigrants ont également été utilisées dans les modèles.

- L'emploi occupé avant l'immigration était à haut niveau de compétence (oui; catégorie de référence= non ou pas d'emploi avant d'immigrer)
- Indicateur de minorité visible (oui; catégorie de référence= non)

Pour ce qui est de la connaissance des langues officielles, comme on l'a mentionné plus tôt, on a utilisé les variables reliées à la capacité de parler en anglais et en français plutôt que celles reliées à la capacité de lire ou d'écrire dans ces deux langues. Ces variables ont été utilisées de deux façons différentes (dans des modèles différents).

Dans un premier temps, on a utilisé deux variables **continues**[13] dans les modèles afin de représenter le niveau parlé pour chaque langue. Cette façon de modéliser et les résultats obtenus sont présentés à la section 4.3. Les variables utilisées sont définies comme suit.

- Capacité à parler anglais[14] (1=ne le parle pas, 2=mal, 3=assez bien, 4=bien, 5=très bien)
- Capacité à parler français[15] (1=ne le parle pas, 2=mal, 3=assez bien, 4=bien, 5=très bien)

Dans un second temps, on a plutôt utilisé des variables dichotomiques d'appartenance à chaque niveau de chaque langue. De cette façon, on pouvait bien cerner les différences entre chacun des niveaux de langue par rapport aux autres. On a modélisé les variables dépendantes en choisissant tour à tour chaque niveau de langue comme étant le niveau de référence afin de déterminer le seuil de signification de l'effet de chaque niveau de langue par rapport aux autres. On a donc créé cinq variables dichotomiques pour chaque langue, bien que seulement quatre étaient utilisées dans les modèles à chaque fois (la cinquième correspondant au niveau de référence). L'analyse de ces modèles ainsi que les résultats sont donnés à la section 4.4. Les variables dichotomique ont été créées comme suit.

- Anglais_1 (=1 si ne parle pas anglais; 0 autrement)
- Anglais_2 (=1 si parle mal anglais; 0 autrement)
- Anglais_3 (=1 si parle assez bien anglais; 0 autrement)
- Anglais_4 (=1 si parle bien anglais; 0 autrement)
- Anglais_5 (=1 si parle très bien anglais; 0 autrement)
- Français_1 (=1 si ne parle pas français; 0 autrement)
- Français_2 (=1 si parle mal français; 0 autrement)
- Français_3 (=1 si parle assez bien français; 0 autrement)

12 *On a également modélisé séparément les hommes des femmes. Ces résultats ont été produits pour le niveau national seulement puisque la taille d'échantillon ne permettait pas de le faire au niveau provincial. L'effet de la langue était le même chez les hommes et les femmes, à deux exceptions près. D'abord, l'anglais n'a pas d'effet significatif sur les chances d'occuper un emploi dans le domaine envisagé chez les femmes, mais en a un chez les hommes. Ensuite, le français n'a pas d'effet significatif sur les chances d'occuper un emploi à haut niveau de compétence chez les hommes au cycle 2 (mais en a un chez les femmes).*

13 *Puisque les catégories des variables de capacité à parler les LO ne sont pas nécessairement équidistantes, on ne tentera pas d'interpréter les coefficients obtenus. On veut simplement vérifier si les plus hauts niveaux de capacité dans chaque langue sont reliés à de plus fortes chances d'occuper un emploi approprié.*

14 *La question portant sur la capacité à parler anglais n'a pas été posée aux immigrants dont la langue maternelle était l'anglais et pour qui l'anglais était également la langue parlée le plus souvent à la maison. On a donc imputé une valeur de 5 (parle très bien) à la capacité à parler anglais pour environ 600 immigrants.*

15 *La question portant sur la capacité à parler français n'a pas été posée aux immigrants dont la langue maternelle était le français et pour qui le français était également la langue parlée le plus souvent à la maison. On a donc imputé une valeur de 5 (parle très bien) à la capacité à parler français pour environ 200 immigrants.*

- Français_4 (=1 si parle bien français; 0 autrement)
- Français_5 (=1 si parle très bien français; 0 autrement)

4.3 Modélisation à l'aide des variables de langue continues

On a examiné au total les résultats de 14 modèles au niveau du Canada, soit un modèle par variable dépendante par cycle (on rappelle que l'information pour modéliser la probabilité d'avoir un emploi relié aux études ou à la formation n'était pas disponible au cycle 1). On a également étudié ces 14 modèles pour le Québec, l'Ontario et la Colombie-Britannique.

Voici d'abord les résultats pour le Canada et les provinces. On examine ici la tendance de l'effet de la capacité à parler chaque langue, c'est-à-dire qu'on tente d'évaluer s'il existe une tendance positive ou négative entre le niveau parlé de chaque langue et la probabilité d'occuper un emploi approprié.

Le tableau suivant résume l'ensemble des résultats. Seuls les coefficients des variables de capacité en anglais et en français sont donnés ici. Un coefficient positif indique une tendance positive, c'est-à-dire que plus le niveau de la langue est élevé, plus les chances sont grandes d'occuper ce type d'emploi ou plus le salaire horaire est élevé. Un coefficient négatif indique une tendance négative, c'est-à-dire que plus le niveau de la langue est élevé, moins les chances sont grandes d'occuper ce type d'emploi ou moins le salaire horaire est élevé. Comme le lien entre le niveau parlé et les caractéristiques d'emploi n'est pas nécessairement linéaire (surtout pour le français), on vise simplement ici à obtenir une idée générale des résultats pour chaque variable dépendante et ce, pour chacune des deux LO. Les coefficients des autres variables sont disponibles dans l'appendice H.

Tableau 4.2
Coefficients beta provenant de la modélisation des caractéristiques d'emploi selon la capacité à parler français et anglais (variables continues), Canada et provinces

	Canada	Québec	Ontario	Colombie-Britannique
Emploi à haut niveau de compétence				
Anglais				
Cycle 1	0.32 **	0.29 *	0.30 **	0.09
Cycle 2	0.22 **	0.02	0.22 **	0.26 **
Cycle 3	0.26 **	0.06	0.28 **	0.26 **
Français				
Cycle 1	0.15 **	0.00	0.21 **	0.21
Cycle 2	0.06	-0.01	0.06	0.07
Cycle 3	0.03	-0.10	0.07	0.15
Emploi dans le domaine envisagé				
Anglais				
Cycle 1	0.26 **	0.24	0.27 **	-0.11
Cycle 2	0.16 **	0.05	0.19 **	0.15
Cycle 3	0.12 **	0.05	0.11	0.11
Français				
Cycle 1	0.05	0.07	-0.07	0.22
Cycle 2	0.01	-0.07	-0.05	0.12
Cycle 3	-0.05	-0.17	-0.08	0.30
Emploi similaire à celui avant d'immigrer				
Anglais				
Cycle 1	0.31 **	0.09	0.31 **	0.33 *
Cycle 2	0.20 **	-0.12	0.30 **	0.16
Cycle 3	0.21 **	-0.07	0.31 **	0.24 *
Français				
Cycle 1	0.09 *	0.18	0.03	0.22
Cycle 2	0.03	-0.20	0.00	0.15
Cycle 3	0.02	-0.21	-0.02	0.22
Emploi relié à la formation ou aux études				
Anglais				
Cycle 1				
Cycle 2	0.34 **	0.29 **	0.36 **	0.27 **
Cycle 3	0.23 **	0.02	0.32 **	0.09
Français				
Cycle 1				
Cycle 2	0.13 **	-0.02	0.13 *	0.16
Cycle 3	-0.01	0.00	0.05	0.04
Logarithme naturel du salaire horaire				
Anglais				
Cycle 1	0.08 **	0.08 **	0.06 **	0.07 **
Cycle 2	0.08 **	0.05 **	0.07 **	0.06 **
Cycle 3	0.09 **	0.05 **	0.10 **	0.09 **
Français				
Cycle 1	0.00	-0.04	0.03	0.01
Cycle 2	-0.01	-0.04	0.01	-0.01
Cycle 3	0.00	-0.03	0.02	0.03

* le coefficient beta est significatif au seuil de 5 %
** le coefficient beta est significatif au seuil de 1 %
Note(s) : L'information permettant de déterminer si l'emploi est relié à la formation ou aux études n'était pas disponible au cycle 1
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

4.3.1 Interprétation des résultats (variables de langue continues)

Résumé des tendances au Canada

- Capacité à parler anglais

  De façon générale, plus le niveau autodéclaré d'anglais parlé des immigrants est élevé, plus ils sont susceptibles d'avoir un emploi avec haut niveau de compétence, un emploi dans le domaine envisagé, un emploi similaire à celui avant d'immigrer, un emploi relié aux études ou à la formation et enfin, plus le salaire est élevé comparativement aux immigrants dont le niveau d'anglais parlé est moins élevé. Ceci est vrai six mois, deux ans et quatre ans après l'arrivée des immigrants au pays.

- Capacité à parler français

  De façon générale, plus le niveau autodéclaré de français parlé des immigrants est élevé, plus ceux-ci sont susceptibles d'avoir un emploi avec haut niveau de compétence, un emploi similaire à celui avant d'immigrer et un emploi relié aux études ou à la formation comparativement aux immigrants dont le niveau parlé en français est moins élevé. Toutefois, cet effet ne dure pas dans le temps puisque deux ans après l'arrivée, on ne note plus d'effet significatif du français sur les chances d'obtenir un emploi similaire à celui occupé avant d'immigrer, et quatre ans après l'arrivée, on ne note plus d'effet significatif du français sur la probabilité d'occuper un emploi à haut niveau de compétence et un emploi relié à la formation ou aux études.

Résumé des tendances au Québec

Il est important de noter que la taille d'échantillon pour les immigrants ayant occupé un emploi à l'un des trois cycles au Québec est relativement faible, allant de 354 à 673 selon le modèle et le cycle examiné.

- Capacité à parler anglais

  Six mois après l'arrivée, plus le niveau d'anglais parlé des immigrants au Québec est élevé, plus ils sont susceptibles d'occuper un emploi avec haut niveau de compétence. Mais cet effet n'est plus significatif deux ans ou quatre ans après l'arrivée. De même, plus le niveau d'anglais parlé par les immigrants au Québec est élevé, plus ils ont de chances d'occuper un emploi relié aux études ou à la formation deux ans après leur arrivée, mais cet effet n'est plus significatif quatre ans après l'arrivée. Enfin, plus le niveau d'anglais parlé des immigrants au Québec est élevé, plus leur salaire est élevé comparativement à ceux dont le niveau d'anglais parlé est moins bon, et cet effet persiste dans le temps.

- Capacité à parler français

  Le niveau de français parlé par les immigrants n'a pas d'effet significatif sur leurs chances d'occuper un emploi approprié.

Résumé des tendances en Ontario

- Capacité à parler anglais

  Les résultats pour l'Ontario sont presque identiques à ceux obtenus pour l'ensemble du Canada, c'est-à-dire que les immigrants dont le niveau parlé en anglais est plus élevé sont plus susceptibles d'occuper un emploi à haut niveau de compétence, un emploi dans le domaine envisagé, un emploi similaire à celui avant d'immigrer, un emploi relié aux études ou à la formation, et ils ont un salaire horaire plus élevé que les immigrants dont le niveau d'anglais est moins élevé. Toutefois, l'effet de l'anglais sur les chances d'obtenir un emploi dans le domaine envisagé n'est plus significatif en Ontario quatre ans après l'arrivée des immigrants.

- Capacité à parler français

  Plus le niveau de français parlé des immigrants de l'Ontario est élevé, plus ils sont susceptibles d'occuper un emploi avec haut niveau de compétence six mois après leur arrivée. Toutefois cet effet disparaît par la suite.

Résumé des tendances en Colombie-Britannique

- Capacité à parler anglais

  Les immigrants de la Colombie-Britannique dont le niveau d'anglais était élevé deux ans et quatre ans après l'arrivée étaient plus susceptibles d'occuper un emploi à haut niveau de compétence. Cet effet n'était toutefois pas significatif six mois après l'arrivée. De même, on note un effet significatif, six mois après l'arrivée, du niveau parlé d'anglais sur les chances d'occuper un emploi similaire à celui avant d'immigrer, mais cet effet disparaît par la suite. Les immigrants dont le niveau parlé d'anglais est plus élevé avaient plus de chances d'occuper un emploi relié aux études ou à la formation deux ans après leur arrivée que ceux dont le niveau était moins élevé, mais cet effet n'était plus significatif quatre ans après l'arrivée. Enfin, les immigrants dont le niveau parlé d'anglais est plus élevé avaient un meilleur salaire horaire que ceux dont le niveau d'anglais était moins élevé et ce, aux 3 cycles.

- Capacité à parler français

  Le niveau de français parlé par les immigrants de la Colombie-Britannique n'a pas d'effet significatif sur leurs chances d'occuper un emploi approprié.

4.4 Modélisation à l'aide des variables de langue dichotomiques

Comme mentionné précédemment, on a également modélisé les caractéristiques d'emploi à l'aide des **variables dichotomiques** d'appartenance aux différents niveaux d'anglais et de français parlé. Cette façon de faire permet de mieux cerner les différences entre chacun des niveaux de langue par rapport aux autres.

4.4.1 Interprétation des résultats (variables de langues dichotomiques)

On examine au tableau 4.3 un exemple de résultat en ce qui concerne l'effet du niveau d'anglais parlé sur la probabilité d'obtenir un emploi avec haut niveau de compétence au cycle 1 au Canada. Tous les autres résultats, tant au niveau national que provincial, sont donnés dans l'appendice1. Étant donné la quantité de résultats, il serait impossible de tous les décrire ici. On explique ici comment interpréter les tableaux, puis on donne ensuite un résumé des tendances pour le Canada. Le lecteur est invité à consulter l'annexe pour obtenir les résultats détaillés qui l'intéressent.

Lorsqu'on examine la première colonne du tableau 4.3, on observe que seul l'effet du niveau 5 est significativement différent du niveau 1 quant à la probabilité d'occuper un emploi approprié au cycle 1. C'est-à-dire que les immigrants qui parlaient très bien anglais (niveau 5) six mois après leur arrivée étaient plus susceptibles d'occuper un emploi approprié, comparativement aux immigrants qui ne le parlait pas du tout (niveau 1). Cependant, les chances d'occuper un emploi approprié six mois après l'arrivée pour les immigrants des autres niveaux d'anglais parlé (niveaux 2, 3 et 4) n'étaient pas significativement différentes de celles des immigrants ne parlant pas la langue (niveau 1).

De plus, les deuxième et troisième colonnes du tableau 4.3 indiquent que, par rapport aux niveaux 2 et 3 d'anglais, les niveaux 4 et 5 ont un effet significatif. Enfin, on note aussi que le niveau 5 a un effet significatif par rapport au niveau 4 sur les chances d'occuper un emploi approprié au cycle 1.

On a fait l'analyse des résultats détaillés au niveau du Canada et voici un résumé des tendances observées pour l'anglais et le français.

Tableau 4.3
Coefficients beta provenant de la modélisation de la probabilité d'occuper un emploi à haut niveau de compétence, Canada

Cycle 1 [1]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau d'**anglais** parlé					
ne parle pas (1)		0.09	-0.08	-0.45	-0.81 *
parle mal (2)	-0.09		-0.17	-0.54 **	-0.90 **
parle assez bien (3)	0.08	0.17		-0.37 **	-0.73 **
parle bien (4)	0.45	0.54 **	0.37 **		-0.36 **
parle très bien (5)	0.81 *	0.90 **	0.73 **	0.36 **	

* le coefficient beta est significatif au seuil de 5 %
** le coefficient beta est significatif au seuil de 1 %
1. Cycle 1 : basé sur une taille d'échantillon de 3 263 immigrants
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

Résumé des tendances au Canada

- Capacité à parler anglais

  Ce qui ressort de l'ensemble des résultats des modèles utilisant les variables dichotomiques pour l'anglais au Canada est que l'effet est assez souvent variable d'un niveau de langue à l'autre. De plus, on observe que les résultats sont surtout significatifs pour les deux plus hauts niveaux d'anglais (c'est-à-dire pour les immigrants qui parlent bien ou très bien l'anglais), et sont peu souvent significatifs pour les niveaux inférieurs. Ces constats pour l'anglais sont observés pour presque tous les modèles et presque tous les cycles. Donc les immigrants dont le niveau d'anglais parlé est bien ou très bien sont plus susceptibles d'occuper un emploi approprié six mois, deux ans et quatre ans après l'arrivée comparativement aux immigrants parlant moins bien la langue.

- Capacité à parler français

  Avant de décrire les tendances observées pour le français au Canada, une mise en garde s'impose. D'abord, peu d'immigrants parlent français au Canada. Ensuite, le taux d'emploi global des immigrants six mois après leur arrivée n'était que de 45 %. Ceci implique que les résultats pour certains niveaux de français sont basés sur de très petites tailles d'échantillon. Par exemple, l'échantillon ne contient que 74 répondants qui occupaient un emploi au cycle 1 et dont le niveau de français parlé était bien (niveau 4). Il faut donc être prudent dans l'interprétation des résultats pour le français puisqu'il est possible que certains effets soient observés à cause de la variabilité due à la faible taille d'échantillon.

  Néanmoins, ce qu'on peut noter au sujet de l'ensemble des résultats pour le français au Canada est que contrairement à l'anglais, on n'observe pas de relation claire et systématique entre le niveau parlé et les caractéristiques d'emploi. On observe parfois que les immigrants dont le niveau de français est plus élevé (surtout pour les niveaux 3 et 4, mais aussi parfois pour le niveau 5 en français) sont moins susceptibles d'occuper certains types d'emploi comparativement à ceux dont le niveau est moins élevé en français.

  Il faut dire que même au Québec, on obtient ce genre de résultat pour le français. Doit-on s'en surprendre? S'attendait-on à ce que les immigrants qui ont un meilleur niveau de français parlé au Québec soient plus susceptibles d'occuper un emploi approprié?

On sait que la grande majorité (87 %) des immigrants au Québec habitent Montréal. Or le français n'est pas la seule langue de travail à Montréal. Dans l'ELIC, on a demandé aux immigrants qui occupaient un emploi au moment de chaque interview, dans quelles langues ils parlaient avec leurs collègues, patrons, clients, fournisseurs, etc. Bien que cette information ne représente pas la langue **requise** pour effectuer le travail, elle donne néanmoins une idée générale des langues qui sont utilisées au travail par les immigrants. Au cycle 1, 26 % des immigrants occupés du Québec ne parlaient qu'en français au travail, comparativement à 19 % qui ne parlaient qu'en anglais, tandis que 37 % parlaient français et anglais (mais il est impossible de savoir laquelle des deux langue est parlée plus fréquemment). Les autres immigrants (18 %) parlaient une langue non officielle, avec ou sans l'anglais ou le français. Au cycle 3, les proportions avaient peu changé : 31 % des immigrants du Québec qui occupaient un emploi à ce moment-là ne parlaient qu'en français au travail, 13 % ne parlaient qu'en anglais, alors que 37 % parlaient français et anglais. Les autres 19 % parlaient une langue non officielle avec ou sans l'anglais ou le français. Donc peu d'immigrants utilisent exclusivement le français au travail.

Bien que les résultats pour le français soulèvent des questions importantes, ils doivent tout de même être interprétés avec prudence pour les raisons invoquées plus haut. En effet, il n'y a que très peu d'immigrants dans l'échantillon de l'ELIC aux niveaux de français 2, 3 et 4, niveaux qui correspondent aux principaux endroits où on dénote des effets négatifs de la langue sur les chances d'occuper un emploi approprié.

4.5 Interaction entre le français et l'anglais au Québec

La situation du Québec est particulière étant donné l'utilisation des deux langues officielles. Afin de mieux cerner l'effet de l'interaction entre les deux langues, on a crée des variables dichotomiques représentant le niveau parlé pour les deux langues à la fois. Voici ces variables, la dernière représentant le niveau de référence.

- F5A5 (=1 si le niveau de français est 5 et le niveau d'anglais est 5; 0 autrement)
- F5A4 (=1 si le niveau de français est 5 et le niveau d'anglais est 4; 0 autrement)
- F5A3 (=1 si le niveau de français est 5 et le niveau d'anglais est 3 ou moins; 0 autrement)
- F4A5 (=1 si le niveau de français est 4 et le niveau d'anglais est 5; 0 autrement)
- F4A4 (=1 si le niveau de français est 4 et le niveau d'anglais est 4; 0 autrement)
- F4A3 (=1 si le niveau de français est 4 et le niveau d'anglais est 3 ou moins; 0 autrement)
- F3A5 (=1 si le niveau de français est 3 ou moins et le niveau d'anglais est 5; 0 autrement)
- F3A4 (=1 si le niveau de français est 3 ou moins et le niveau d'anglais est 4; 0 autrement)
- F3A3 (catégorie de référence indiquant que le niveau de français est 3 ou moins et le niveau d'anglais est 3 ou moins)

La modélisation du logarithme naturel des gains horaires des immigrants du Québec avec ces nouvelles variables dichotomiques a permis de mieux saisir l'effet sur les gains de la capacité à bien ou très bien parler conjointement les deux LO, comparativement à ne bien parler aucune des deux LO. Le tableau 4.4 suivant donne les coefficients beta obtenus.

Tableau 4.4
Coefficients beta provenant de la modélisation du logarithme naturel du salaire horaire des immigrants selon la capacité à parler conjointement le français et l'anglais, Québec

	Niveau d'anglais parlé		
	Niveaux 1 à 3	Niveau 4	Niveau 5
Cycle 1			
Niveau de français parlé			
Niveaux 1 à 3	0	0.39**	0.51**
Niveau 4	0.02	-0.09	0.02
Niveau 5	0.06	0.25	0.28**
Cycle 2			
Niveau de français parlé			
Niveaux 1 à 3	0.00	0.31	0.31**
Niveau 4	-0.01	-0.24	0.04
Niveau 5	0.02	0.06	0.21**
Cycle 3			
Niveau de français parlé			
Niveaux 1 à 3	0	0.10	0.31**
Niveau 4	-0.02	0.02	0.16
Niveau 5	0.00	0.11	0.17

* le coefficient beta est significatif au seuil de 5 %.
** le coefficient beta est significatif au seuil de 1 %.
Note(s) : Le niveau de référence comprend les immigrants ne parlant pas bien ni le français ni l'anglais.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

On pourrait résumer les résultats en disant que, comparativement aux immigrants qui ne parlaient bien ni l'une ni l'autre des deux LO, les immigrants qui parlaient très bien français devaient également très bien parler anglais pour que leurs gains soient significativement plus élevés. Cependant, les immigrants qui parlaient bien ou très bien anglais avaient un salaire horaire significativement supérieur à celui des immigrants qui ne parlaient bien ni l'une ni l'autre des deux langues et ce, même s'ils ne parlaient pas bien français. À partir du deuxième cycle, seuls les immigrants dont le niveau d'anglais était très bien (peu importe le niveau de français) avaient des gains plus élevés, tandis que quatre ans après l'arrivée, seuls les immigrants qui parlaient très bien anglais et ne parlaient pas bien français avaient des gains horaires significativement plus élevés que les immigrants qui ne parlaient bien ni l'une ni l'autre des LO.

Section 5

Conclusion

À quel point la connaissance des langues officielles chez les nouveaux immigrants est importante sur le marché du travail? Cette étude a permis de démontrer qu'il existe un lien entre le niveau parlé d'anglais et le fait d'occuper un emploi approprié.

Ce lien est significatif et a pu être observé pour toutes les caractéristiques d'emploi et tous les cycles étudiés. Par contre on pourrait se demander si l'effet observé est réellement dû à la capacité à parler anglais, ou s'il est plutôt dû à un autre phénomène dont on n'a pas tenu compte, mais qui pourrait être fortement relié à la capacité à parler anglais. Quoi qu'il en soit, que l'effet de la langue soit direct ou indirect (donc dû à un autre phénomène fortement corrélé), il n'en demeure pas moins que la capacité des immigrants à parler anglais ne peut être dissociée du fait d'occuper un emploi approprié. Quatre ans après leur arrivée, cet effet était toujours significatif. Si on croit qu'on a plutôt affaire à un phénomène relié à la langue (plutôt qu'à un effet direct de la langue), tout porte à croire que la corrélation de ce phénomène avec la langue demeure présent dans le temps puisque l'effet observé est encore important quatre ans après l'arrivée. De plus, économiquement parlant, on observe que quatre ans après leur arrivée au pays, le taux d'emploi des immigrants du groupe d'activité maximale de 25 à 44 ans atteignait presque celui de l'ensemble des canadiens.

Les immigrants sont très nombreux à déclarer qu'il est important pour eux d'apprendre ou d'améliorer leur anglais (ou les deux langues officielles au Québec), et leur opinion change très peu dans le temps. Les immigrants qui ont amélioré leurs compétences dans l'une ou l'autre des LO n'ont pas nécessairement utilisés les mêmes moyens pour y parvenir : certains ont suivi de la formation linguistique, d'autres non. Plus de la moitié des immigrants qui ne parlaient pas déjà très bien anglais six mois après leur arrivée, et qui le parlaient au moins un peu quatre ans après l'arrivée, avaient amélioré leur niveau dans cette langue. Au Québec, plus de trois quarts des immigrants avaient amélioré leur français et plus de la moitié avaient amélioré leur anglais. Parmi les immigrants qui avaient fait des progrès, ceux qui avaient suivi de la formation linguistique étaient proportionnellement plus nombreux à avoir augmenté leur capacité à parler de plus d'un niveau. De plus, les immigrants qui ont suivi de la formation linguistique ont déclaré que celle-ci les avait aidés dans la communication de tous les jours, à s'ajuster à la vie au Canada, à se faire de nouveaux amis, à chercher du travail, à s'enrichir personnellement et à accéder aux médias. La maîtrise des langues officielles est donc bénéfique pour eux tant du point de vue économique que du point de vue social.

Enfin la situation au Québec est particulière. Près de 9 immigrants sur 10 au Québec habitent Montréal, une ville où l'anglais est fréquemment utilisé comme langue au travail. On a vu que la capacité à parler anglais était reliée au salaire horaire des immigrants. En étudiant l'effet conjoint des deux LO sur les salaires horaires au Québec, on a constaté qu'effectivement, les gains horaires sont plus élevés chez les immigrants qui parlaient bien ou très bien l'anglais (par rapport aux immigrants ne parlant bien aucune des deux LO) et ce, sans égard au niveau de français. En outre, les immigrants qui parlaient très bien français devaient aussi très bien parler anglais pour que leurs gains soient significativement différents de ceux qui ne parlaient bien aucune des deux LO.

5.1 Potentiel analytique de l'ELIC

Les données du troisième et dernier cycle de l'ELIC sont maintenant prêtes. Il sera possible pour les chercheurs d'y accéder via les différents centres de données de recherche (CDR) de Statistique Canada à travers le pays au cours des prochains mois. Ces données ont un potentiel analytique intéressant pour qui veut mieux cerner les premières années du processus d'établissement des nouveaux immigrants au Canada.

Mis à part les sujets abordés dans ce rapport, L'ELIC couvre également plusieurs autres sujets tout aussi intéressants et pertinents : le logement, la santé, la scolarité, la reconnaissance des titres de compétences

acquis à l'étranger, la création et l'utilisation des réseaux sociaux, les valeurs et attitudes, le revenu et les impressions sur la vie au Canada. L'ELIC est la seule source de données nationale permettant d'étudier, pour une même cohorte d'immigrants, la situation six mois, deux ans puis quatre ans après l'arrivée au pays. De plus l'ELIC possède de l'information au sujet de la catégorie d'immigration, variable importante permettant de bien comprendre les enjeux et motivations des immigrants au pays.

Source des données

Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada

L'Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada (ELIC), effectuée conjointement par Statistique Canada et Citoyenneté et Immigration Canada dans le cadre du Projet de recherche sur les politiques, est une enquête détaillée qui vise à étudier le processus grâce auquel les nouveaux immigrants s'adaptent ou s'intègrent à la société canadienne. Lors de leur adaptation à la vie au Canada, de nombreux immigrants font face à divers défis : trouver un logement approprié, apprendre ou mieux parler une ou les deux langues officielles du Canada, participer au marché du travail ou avoir accès aux études ou à la formation. Les résultats de l'ELIC fournissent une indication de la manière dont les immigrants relèvent ces défis ainsi que du genre de ressources qui facilitent leur établissement au Canada. L'enquête examine également la façon dont les caractéristiques socioéconomiques des immigrants influent sur le processus d'établissement.

Les sujets abordés dans l'enquête couvrent les compétences linguistiques, le logement, la scolarité, la reconnaissance des titres de compétences acquis à l'étranger, l'emploi, la santé, les valeurs et attitudes, la création et l'utilisation des réseaux sociaux, le revenu et les impressions sur la vie au Canada. Les questions portent sur la situation du répondant avant son arrivée au Canada puis, six mois, deux ans et quatre ans après son arrivée au pays.

L'information recueillie dans l'ELIC est utile à divers groupes incluant le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux, les organismes d'aide à l'établissement des immigrants, les organismes non gouvernementaux et les chercheurs. Les résultats de l'enquête sont également appelés à jouer un rôle important dans la planification et le développement de programmes qui aideront les futurs immigrants à s'établir au Canada.

Population cible de l'ELIC

La **population cible** de l'enquête comprend l'ensemble des immigrants qui répondent aux critères suivants :

- arrivés au Canada entre le 1er octobre 2000 et le 30 septembre 2001;
- âgés de 15 ans ou plus au moment de leur arrivée au Canada;
- provenant de l'extérieur du Canada et ayant présenté une demande par l'entremise d'une mission canadienne à l'étranger.

Sont exclues de l'enquête les personnes qui ont présenté une demande d'établissement en sol canadien puisqu'il se peut que ces personnes aient été au Canada depuis longtemps au moment où elles ont officiellement obtenu le droit d'établissement. De ce fait, il est possible qu'elles présentent des caractéristiques très différentes, du point de vue de l'intégration, de celles qui sont nouvellement arrivées au pays. Sont également exclus du champ de l'enquête les réfugiés faisant leur demande d'asile ici au Canada. La population cible comprend environ 169 400 des 250 000 personnes admises au Canada durant cette période.

La **population d'intérêt** comprend les immigrants de la population cible qui habitent toujours au Canada à un cycle donné. Pendant la période de six mois comprise entre l'arrivée des immigrants et la première interview, ainsi que pendant la période entre la première et la seconde interview ou entre la seconde et la troisième interview, certains immigrants ont quitté le Canada pour retourner dans leur pays d'origine ou se rendre dans un autre pays. Ces personnes sont exclues de la population d'intérêt. Au premier cycle, cette population d'intérêt était évaluée à environ 164 200 immigrants, au deuxième cycle à 160 800 immigrants tandis qu'au troisième cycle, à 157 600 immigrants.

Collecte des données de l'ELIC

La collecte des données pour le premier cycle a été effectuée entre avril 2001 et mai 2002 auprès d'un échantillon d'environ 12 000 répondants. La collecte des données du deuxième cycle a eu lieu entre décembre 2002 et décembre 2003 auprès de 9 300 répondants ayant également répondu au premier cycle d'interviews. La collecte des données pour le troisième et dernier cycle a eu lieu entre novembre 2004 et décembre 2005 auprès d'environ 7 700 répondants ayant répondu aux deux premiers cycles.

Aperçu de la Politique d'immigration du Canada

Trois grands objectifs guident la politique d'immigration du Canada : réunifier les familles; respecter les obligations internationales et la tradition humanitaire en protégeant les réfugiés; favoriser le développement économique et la prospérité dans toutes les régions du Canada.

À ces objectifs correspondent les trois principales catégories auxquelles appartiennent les immigrants qui sont admis chaque année au Canada à titre de résidents permanents : les immigrants de la catégorie de la famille, les immigrants de la composante économique et les réfugiés.

Les immigrants appartenant à la catégorie de la famille comprennent les proches parents (époux, conjoint, enfants à charge, parents et grands-parents) qui sont parrainés par un résident permanent ou par un citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans. L'immigrant parrainé peut être accompagné par son époux ou son conjoint et les enfants à sa charge. Le répondant doit s'engager à subvenir aux besoins des immigrants qu'il parraine.

Les membres de la catégorie de l'immigration économique comprennent les demandeurs principaux admis à titre de travailleurs qualifiés, de gens d'affaires et de candidats des provinces et territoires ainsi que les époux, conjoint et personnes à charge qui les accompagnent. Depuis 1967, les demandeurs principaux qui présentent une demande à titre de travailleurs qualifiés sont sélectionnés en fonction de leur capacité de répondre aux besoins du marché du travail canadien; cette capacité est établie à la suite d'une évaluation de leurs compétences.

Cette évaluation repose sur un système qui attribue des points pour l'âge, le niveau de scolarité, l'expérience de travail, la profession envisagée, la connaissance des langues officielles et la capacité d'adaptation. Des points supplémentaires peuvent être accordés au demandeur principal qui a un emploi réservé au Canada. Les demandeurs principaux de la catégorie des gens d'affaires sont évalués en fonction de l'expérience qu'ils possèdent à titre de propriétaires ou de gestionnaires d'une entreprise. Les époux, conjoint et enfants à charge de la composante économique sont admis en même temps que le demandeur principal; leurs compétences ne sont pas évaluées.

Les réfugiés peuvent être sélectionnés à l'étranger (ils sont dans ce cas parrainés par le gouvernement ou le secteur privé); ils peuvent aussi se voir reconnaître le statut de réfugié après être arrivés au Canada à titre de demandeurs du statut de réfugié. Les réfugiés sélectionnés à l'étranger peuvent être reconnus comme des réfugiés au sens de la Convention de 1951 ou être réétablis pour des raisons d'ordre humanitaire.

Le demandeur du statut de réfugié ne bénéficie de la protection du Canada que s'il est reconnu comme un réfugié au sens de la Convention.

Des services d'aide à l'établissement sont offerts pour aider les nouveaux résidents permanents — surtout les réfugiés — à s'établir, à s'adapter et à s'intégrer à la société canadienne. La Constitution canadienne prévoit que le gouvernement fédéral et les provinces partagent la responsabilité de l'immigration.

Plusieurs provinces et territoires ont conclu des accords officiels en matière d'immigration avec le gouvernement fédéral. L'Accord Canada-Québec est le plus complet de ces accords à avoir été conclus à ce jour.

Source : Citoyenneté et Immigration Canada.

Qualité des données

Les statistiques que renferme ce rapport sont des estimations pondérées fondées sur les données recueillies auprès de l'échantillon de 7 716 répondants du troisième cycle de l'Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada (ELIC). Pour la portion analytique de ce rapport, on a utilisé pour analyser le cycle 1 les informations relatives aux 3 284 immigrants qui occupaient un emploi six mois après leur arrivée; pour analyser les cycles 2 et 3, on s'est servi des informations relatives respectivement aux 4 480 immigrants qui occupaient un emploi deux ans après leur arrivée et celles relatives aux 5 215 immigrants qui occupaient un emploi quatre ans après leur arrivée. Ces trois sous-échantillons sont représentatifs de la population d'intérêt du troisième cycle (pour chacun des sous-groupes d'immigrants occupés à chacun des cycles) grâce à l'utilisation des poids longitudinaux du troisième cycle.

Erreur d'échantillonnage

L'erreur d'échantillonnage est la différence entre l'estimation tirée d'un échantillon et celle qui aurait été obtenue à l'aide de l'information tirée de chaque membre de la population en utilisant la même méthode de collecte de données. Il est possible d'évaluer l'importance de cette erreur à partir des résultats d'enquête.

Les erreurs d'échantillonnage ont été calculées pour toutes les estimations données dans ce rapport. Les erreurs estimées qui sont dans l'intervalle de 16,6 % à 33,3 % sont identifiées à l'aide du symbole « E » à côté de l'estimation et doivent être interprétées avec prudence. Aucune estimation dont l'erreur était supérieure à 33,3% n'a été donnée dans ce rapport.

Non-réponse

Il arrive que les répondants refusent de répondre à certaines questions, ne connaissent pas la réponse à celles-ci ou n'aient pas à répondre à certaines questions puisqu'elles ne s'appliquent pas à eux. Pour chaque variable explicative utilisée dans les modèles de régression, on a calculé le nombre de ces valeurs manquantes. En général, il y a peu de valeurs manquantes. Toutefois lorsqu'on a jugé que ce nombre était important, une note a été ajoutée au bas de la page pour en informer le lecteur. On a éliminé de la modélisation tous les enregistrements ayant des valeurs manquantes pour la variable dépendante.

Imputation

Certains des questionnaires d'enquête n'étaient que partiellement remplis. Cette situation n'était en général pas très fréquente, et on a eu recours à des méthodes d'imputation pour corriger la situation.

- Au cycle 1, 28 enregistrements avaient des valeurs imputées pour les variables d'emploi seulement, 6 pour les variables de langue seulement, et 13 à la fois pour les variables d'emploi et de langue (sur un total de 3 284 enregistrements).
- Au cycle 2, 38 enregistrements avaient des valeurs imputées pour les variables d'emploi seulement, 10 pour les variables de langue seulement, et 17 à la fois pour les variables d'emploi et de langue (sur un total de 4 480 enregistrements).
- Au cycle 3, 38 enregistrements avaient des valeurs imputées pour les variables d'emploi seulement, 11 pour les variables de langue seulement, et 18 à la fois pour les variables d'emploi et de langue (sur un total de 5 215 enregistrements).

Pour plus de renseignements sur le plan d'échantillonnage de l'ELIC, la pondération ou sur les corrections relatives à la non-réponse, veuillez consulter le Guide de l'utilisateur du troisième cycle de l'ELIC au :*http://www.statcan.ca/francais/sdds/document/4422_D1_T1_V3_F.pdf*

Contraintes rencontrées lors de l'analyse longitudinale

L'analyse transversale a démontré que le niveau d'anglais était relié à une augmentation de la probabilité d'occuper un emploi approprié. Suite à ce résultat, on a voulu savoir si une augmentation du niveau d'anglais entre les cycles 1 et 3 était reliée à une augmentation de la qualité de l'emploi entre ces mêmes cycles. Puisque les résultats pour le français n'étaient pas aussi clairs, on s'est contentés ici d'examiner l'effet d'une amélioration en anglais seulement.

Dans tout modèle transversal, le fait d'observer une relation entre deux variables n'implique pas que l'une est la cause et l'autre l'effet. Ainsi, on ne peut pas dire que c'est à cause du niveau de langue parlé en anglais que les immigrants occupent des emplois appropriés et ce, même s'il existe un lien significatif entre les deux variables. En effet, il se pourrait très bien que la relation soit plutôt due à un phénomène ou à une caractéristique (disons la caractéristique A) qui est fortement reliée à la variable indépendante utilisée (soit le niveau de langue) mais qui n'est pas incluse dans le modèle, souvent parce qu'elle n'est pas disponible dans la base de données. La caractéristique A pourrait être par exemple la facilité à apprendre du répondant, son niveau de motivation, sa personnalité ou sa facilité à se faire des contacts. Il est facile de penser que ces caractéristiques puissent être reliées à la fois au niveau de langue parlé ainsi qu'au fait d'occuper un emploi approprié.

Afin de vérifier que ce ne sont pas de telles caractéristiques qui seraient responsables des résultats observés, on a eu recours à des modèles différentiels. Avec ce type de modèles, on fait l'hypothèse que les caractéristiques non mesurées sont des effets fixes dans le temps (ce qui est probable à moyen terme), et on modélise le changement au cours du temps dans la variable dépendante en fonction du changement dans les variables indépendantes.

Malheureusement, des problèmes conceptuels sont survenus lorsqu'on a voulu utiliser ces modèles avec les variables dépendantes dichotomiques. La nouvelle variable dépendante n'était plus ordonnée de façon logique. Par exemple, le modèle différentiel traitait un changement d'un emploi à bas niveau de compétence vers un emploi à haut niveau de compétence comme étant mieux qu'un cas où l'immigrant avait dès le cycle 1 un emploi à haut niveau de compétence et l'avait conservé. De plus, un changement d'un emploi à haut niveau de compétence vers un emploi à bas niveau de compétence était vu comme pire qu'un cas où l'immigrant avait au cycle 1 un emploi à bas niveau de compétence et l'avait encore au cycle 3.

On a quand même tenté l'utilisation de modèles différentiels pour modéliser le changement dans les gains horaires en fonction des changements dans le niveau de la langue puisque cette variable était continue. La première contrainte fut la réduction du nombre d'unités utilisables dans le modèle différentiel puisqu'on a dû se limiter aux immigrants qui occupaient un emploi à la fois au cycle 1 et au cycle 3, et qui avaient déclarés leurs gains hebdomadaires et heures moyennes à ces deux occasions. Ensuite, on a rencontré un problème avec l'interprétation des résultats de ce type de modèle. On se trouvait ici à comparer les immigrants ayant démontré un changement dans le niveau de langue en ayant comme catégorie de référence tous les immigrants dont le niveau de langue n'avait pas changé, et ceci incluait le grand nombre d'immigrants qui parlaient très bien anglais dès le cycle 1. On a donc recommencé en enlevant ces derniers du modèle. Mais comme on pouvait s'y attendre, l'augmentation des gains des immigrants ayant démontré une très grande amélioration de leur niveau parlé en anglais n'arrivait pas à surpasser l'augmentation des gains chez les immigrants n'ayant pas changé de niveau, groupe dont plus de la moitié incluait des immigrants qui parlaient bien la langue dès le début, (niveau 4).

On a donc pensé diviser les immigrants au départ selon leur niveau d'anglais parlé au cycle 1 et à l'intérieur de ces groupes, comparer l'augmentation des gains horaires entre le cycle 1 et le cycle 3 pour les immigrants qui ont amélioré leur niveau de langue par rapport à ceux qui sont demeurés au même niveau. Malheureusement, la

taille d'échantillon ne permettait pas pareil découpage de la population. En effet, bien qu'un assez grand nombre d'immigrants aient démontré une augmentation de leur niveau d'anglais parlé dans le temps, le nombre qui est passé d'un niveau particulier à un autre est trop faible.

En résumé, les analyses longitudinales n'ont pas permis de déterminer si une augmentation du niveau parlé d'anglais avait un effet significatif sur les caractéristiques d'emploi à cause de nombreuses contraintes. Premièrement, il est possible que la période à l'étude n'ait pas été assez longue pour permettre d'observer suffisamment de changements dans le niveau de langue et dans le type d'emploi. Améliorer ses compétences dans une langue demande du temps et n'implique pas nécessairement un changement d'emploi dans les mois qui suivent cette amélioration. De même, on sait quel était le niveau de langue parlé au moment de l'interview du cycle 3, mais on ne sait pas si ce changement était récent ou non. Donc puisque le type de changement dont il est question ici (amélioration de la langue ou changement d'emploi) n'est pas instantané et n'entraîne pas nécessairement d'autres changements instantanés, puisque la période à l'étude n'était que de trois ans et demie et puisqu'on travaillait avec une population réduite (c'est-à-dire les immigrants occupés au cycle 1 et au cycle 3) l'analyse longitudinale n'était pas nécessairement idéale.

Deuxièmement, il est toujours possible que ce ne soit pas le niveau de langue directement qui soit relié au fait d'occuper un emploi approprié, comme on l'a mentionné plus haut. Il se peut que le lien soit indirect et que l'effet observé soit plutôt dû à une autre caractéristique du répondant qui soit fortement reliée au niveau de langue (par exemple la motivation, la personnalité, le réseau de contacts, etc.) mais ne soit pas mesurée dans le modèle. Néanmoins, on a pu observer grâce aux modèles transversaux que l'effet de l'anglais est encore présent au cycle 3, bien que parfois moins fort qu'au cycle 1 mais souvent comparable au cycle 2. Donc l'effet de l'anglais, qu'il soit direct ou indirect, semble être assez stable depuis les deux dernières années au pays. Si effectivement cet effet est indirect, il semble que la corrélation avec la caractéristique non mesurée soit, elle aussi, stable dans le temps, donc que le niveau de langue est sans doute une très bonne approximation de cette caractéristique.

Appendice A

Bibliographie

ALLISON, Paul D. Logistic Regression Using the SAS® System : Theory and Application, Cary, NC : SAS Institute Inc., 1999, 304 p.

CHISWICK, Barry R. et Paul W. MILLER. "Language in the Labour Market : The immigrant experience in Canada and the US", dans B. Chiswick (dir. publ.), Immigration, Language and Ethnicity : Canada and the United States, 1990, American Enterprise Institute, Washington, DC.

CHISWICK, Barry R. et Paul W. MILLER. "The Endogeneity Between Language and Earnings : International Analyses", Journal of Labor Economics, vol. 13, no 2, avril 1995, p. 246 à 288.

DUSTMANN, Christian et Francesca FABBRI. "Language Proficiency and Labour Market Performance of Immigrants in the UK", Economic Journal, vol. 113, juillet 2003, p. 695 à 717.

KUNZ, J. "Social Capital : A Key Dimension of Immigrant Integration", Canadian Issues / Thèmes canadiens, avril 2003, Association d'études canadiennes, Concord, Ontario.

GRIN, François et François VAILLANCOURT. « La langue comme capital humain », Options politiques, juillet/août 1997, p. 69 à 72.

LEBEAU, Ronald et Jean RENAUD. « Nouveaux arrivants de 1989, langue et mobilité professionnelle sur le marché du travail de Montréal : une approche longitudinale », Cahiers québécois de démographie, vol. 31, no 1, printemps 2002, p. 69 à 94.

TAINER, Evelina. « English Language Proficiency and the Determination of Earnings among Foreign-Born Men », The Journal of Human Resources, vol. 23, no 1, hiver 1988, p. 108 à 122.

Appendice B

Caractéristiques sociodémographiques des immigrants toujours au pays après quatre ans

Caractéristiques sociodémographiques des immigrants toujours au pays après quatre ans, Canada et provinces

	Canada	Québec	Ontario	Colombie-Britannique
	nombre			
Nombre total d'immigrants	**157 600**	**24 500**	**85 600**	**28 400**
	pourcentage			
Sexe				
Hommes	49	52	49	47
Femmes	51	48	51	53
Catégorie d'immigration				
Regroupement familial	27	20	28	31
Travailleurs qualifiés, demandeurs principaux	35	43	35	28
Travailleurs qualifiés, conjoints et personnes à charge	25	24	27	23
Réfugiés arrivés de l'extérieur du Canada	6	9	5	4
Autres immigrants arrivés de l'extérieur du Canada	7	3	5	14
Groupes d'âge				
15 à 24 ans	16	15	16	18
25 à 44 ans	66	75	66	58
45 ans ou plus	17	11	18	23
Plus haut niveau de scolarité atteint à l'extérieur du Canada (cycle 3)				
Niveau inférieur au secondaire	14	11	14	18
Niveau secondaire	12	9	12	14
Niveau postsecondaire	20	27	17	19
Niveau universitaire	54	53	57	49
Région du monde de naissance				
États-Unis	1	x	x	1 E
Amérique du Sud et Centrale	6	13	6	3
Europe	15	21	14	11
Afrique	9	30	5	4
Asie et Moyen-Orient	68	35	74	79
Océanie et autre	1	x	x	2
Statut de minorité visible				
Oui, minorité visible	80	69	82	84
Non, pas minorité visible	20	31	18	16

Note(s) : À cause des arrondissements, la somme de certains pourcentages peut ne pas être 100.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Appendice C

Caractéristiques sociodémographiques des immigrants toujours au pays après quatre ans selon leur niveau de compétence en anglais ou français parlé

Caractéristiques sociodémographiques des immigrants toujours au pays après quatre ans, selon le niveau d'anglais parlé au cycle 1, Canada

	Niveau d'anglais parlé au cycle 1				
	1	2	3	4	5
	nombre				
Nombre total d'immigrants	**10 300**	**23 600**	**31 600**	**39 400**	**52 700**
	pourcentage				
Sexe					
Hommes	34	36	48	57	54
Femmes	66	64	52	43	46
Catégorie d'immigration					
Regroupement familial	68	37	26	19	21
Travailleurs qualifiés, demandeurs principaux	3 E	12	29	45	46
Travailleurs qualifiés, conjoints et personnes à charge	9	30	28	25	25
Réfugiés arrivés de l'extérieur du Canada	14	12	8	4	2
Autres immigrants arrivés de l'extérieur du Canada	6 E	6	9	6	6
Groupes d'âge					
15 à 24 ans	12	15	20	17	15
25 à 44 ans	32	61	68	74	69
45 ans ou plus	56	25	12	9	16
Plus haut niveau de scolarité atteint à l'extérieur du Canada (cycle 3)					
Niveau inférieur au secondaire	58	20	12	8	8
Niveau secondaire	18	20	15	9	9
Niveau postsecondaire	13	24	22	18	19
Niveau universitaire	11	36	51	66	64
Région du monde de naissance					
Etats-Unis	x	x	x	x	x
Amérique du Sud et Centrale	12	5	4	4	8
Europe	8	13	14	18	16
Afrique	9	11	11	6	10
Asie et Moyen-Orient	70	70	71	71	61
Océanie et autre	x	x	x	x	x
Statut de minorité visible					
Oui, minorité visible	89	83	83	80	74
Non, pas minorité visible	11	17	17	20	26

Note(s) : À cause des arrondissements, la somme de certains pourcentages peut ne pas être 100.

Caractéristiques sociodémographiques des immigrants toujours au pays après quatre ans, selon le niveau de français parlé au cycle 1, Canada

	Niveau de français parlé au cycle 1				
	1	2	3	4	5
	nombre				
Nombre total d'immigrants	**120 400**	**14 300**	**5 800**	**3 500**	**13 600**
	pourcentage				
Sexe					
Hommes	49	53	42	48	57
Femmes	51	47	58	52	43
Catégorie d'immigration					
Regroupement familial	30	19	17	13 E	17
Travailleurs qualifiés, demandeurs principaux	32	38	30	45	56
Travailleurs qualifiés, conjoints et personnes à charge	25	29	34	31	20
Réfugiés arrivés de l'extérieur du Canada	6	7	13	x	4
Autres immigrants arrivés de l'extérieur du Canada	7	7	6 E	x	3 E
Groupes d'âge					
15 à 24 ans	17	14	22	14 E	11
25 à 44 ans	64	71	68	78	80
45 ans ou plus	19	15	10 E	8 E	9
Plus haut niveau de scolarité atteint à l'extérieur du Canada (cycle 3)					
Niveau inférieur au secondaire	15	11	13	13 E	7
Niveau secondaire	13	9	11 E	7 E	5 E
Niveau postsecondaire	18	21	23	24	28
Niveau universitaire	53	59	53	55	60
Région du monde de naissance					
États-Unis	x	x	x	x	x
Amérique du Sud et Centrale	5	9	16	16 E	11
Europe	11	27	37	46	27
Afrique	4	8	9 E	17 E	53
Asie et Moyen-Orient	79	53	36	19 E	8
Océanie et autre	x	x	x	x	x
Statut de minorité visible					
Oui, minorité visible	86	63	57	46	62
Non, pas minorité visible	14	37	43	54	38

Note(s) : À cause des arrondissements, la somme de certains pourcentages peut ne pas être 100.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Appendice D

Proportion d'immigrants ayant indiqué un progrès dans le niveau de compétence en français ou en anglais parlé entre les cycles 1 et 3

Proportion d'immigrants ayant indiqué un progrès dans le niveau de compétence en anglais ou en français parlé entre le cycle 1 et le cycle 3, par province et pour le Canada

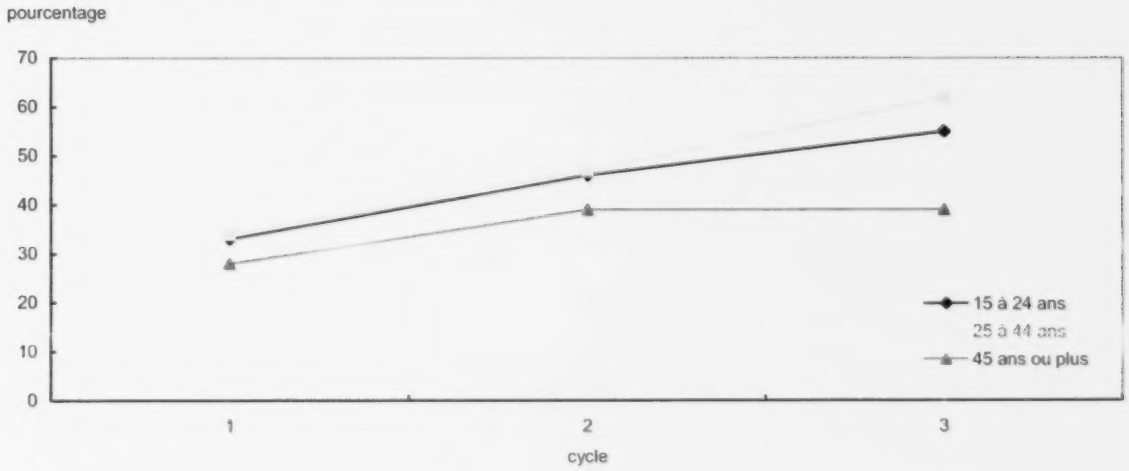
	Proportion des immigrants ayant fait des progrès			
	Québec	Ontario	Colombie-Britannique	Canada
	pourcentage			
Formation linguistique en anglais [1]				
Oui	54	53	55	55
Non	58	53	49	55
Formation linguistique en français [2]				
Oui	76	67	63 E	74
Non	79	51	44	54

1 On a exclu du calcul les immigrants dont le niveau d'anglais parlé était très bien au cycle 1 et ceux dont le niveau d'anglais parlé était pas du tout au cycle 3
2 On a exclu du calcul les immigrants dont le niveau de français parlé était très bien au cycle 1 et ceux dont le niveau de français parlé était pas du tout au cycle 3
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

Appendice E

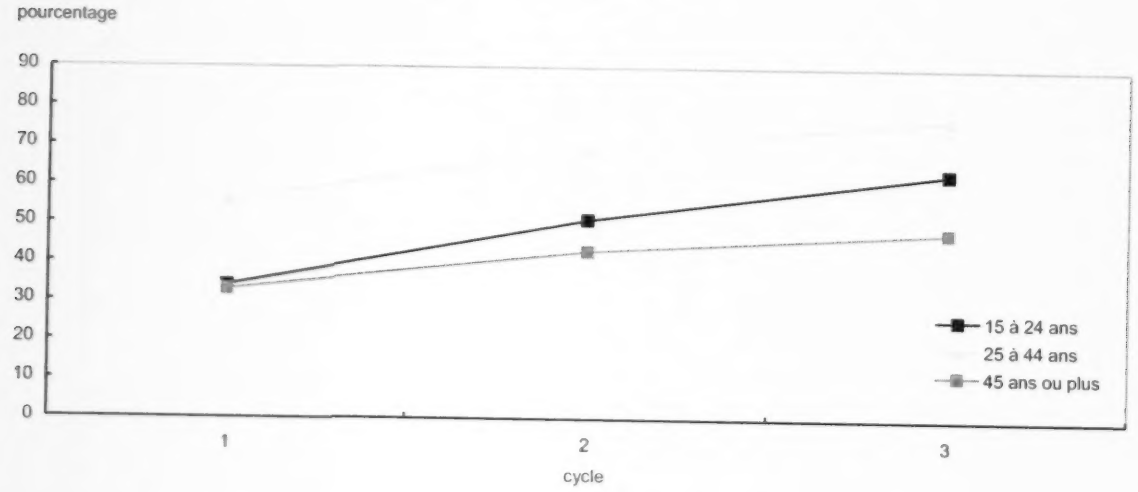
Taux d'emploi à chaque cycle par groupe d'âge

Graphique 1
Taux d'emploi des immigrants à chaque cycle par groupe d'âge, Québec



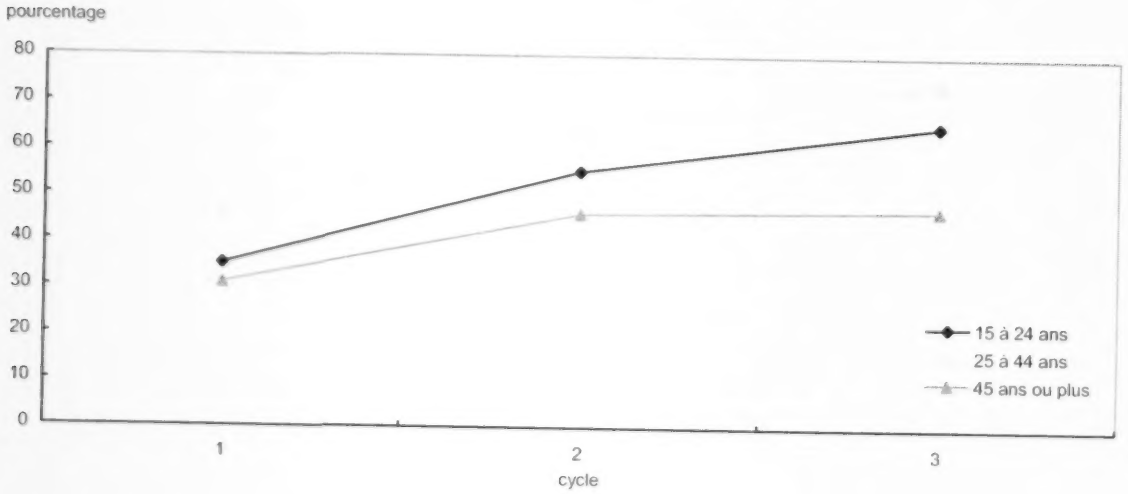
Note(s) : L'estimation correspondant au groupe d'âge 45 ans ou plus au cycle 1 doit être utilisée avec prudence.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Graphique 2
Taux d'emploi des immigrants à chaque cycle par groupe d'âge, Ontario



Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Graphique 3
Taux d'emploi des immigrants à chaque cycle par groupe d'âge, Colombie-Britannique

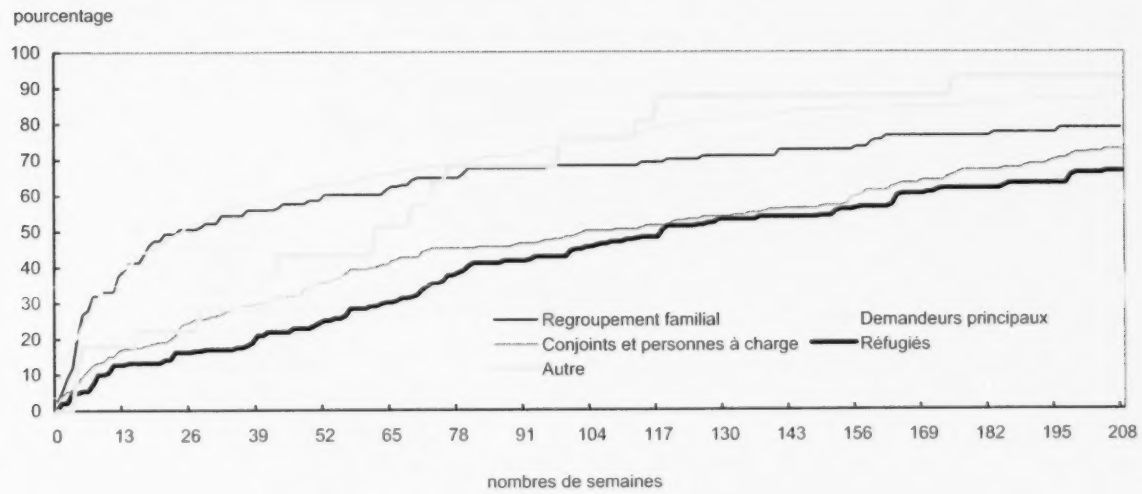


Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Appendice F

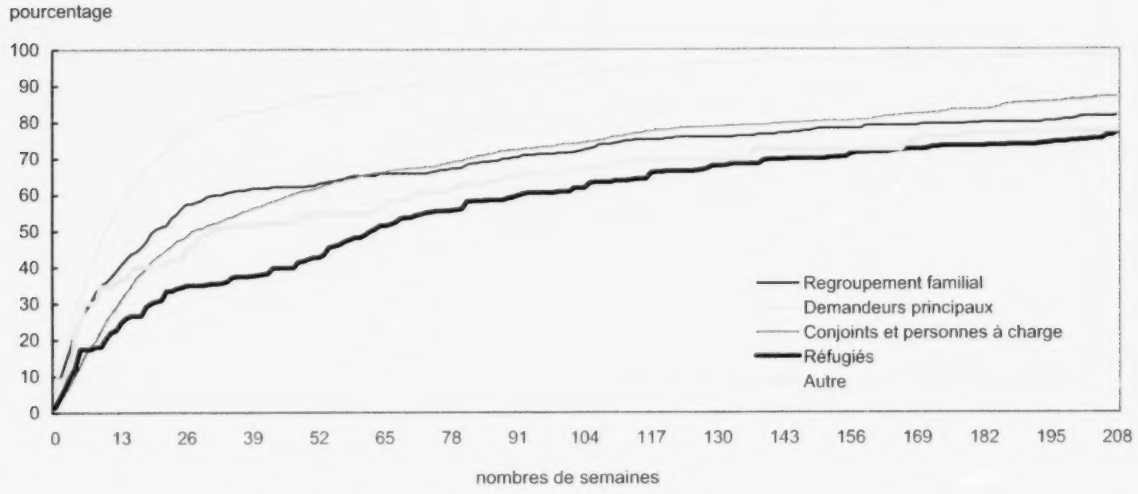
Nombre de semaines prises par les immigrants de 25 à 44 ans pour accéder au premier emploi

Graphique 4
Nombre de semaines pour accéder au premier emploi par les immigrants de 25 à 44 ans selon la catégorie d'immigration, Québec



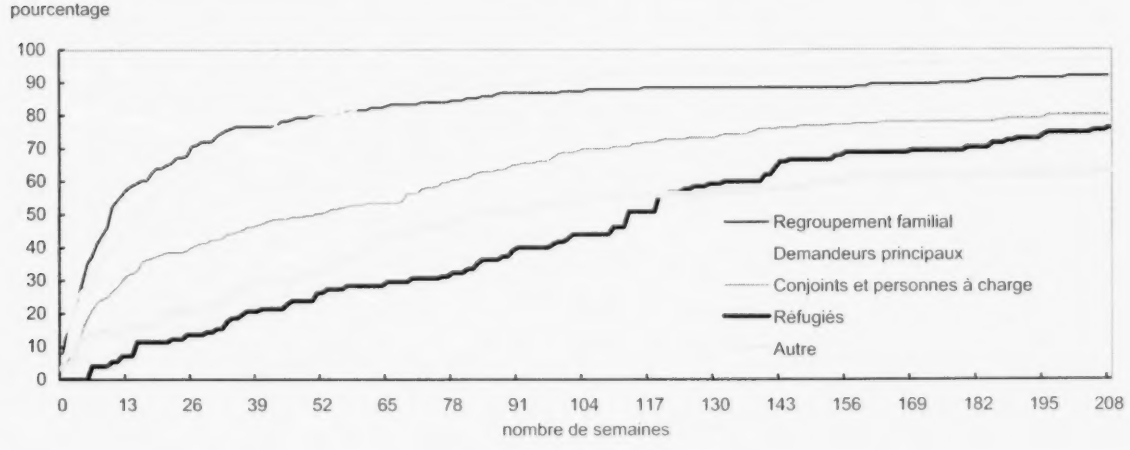
Source(s) : Statistique Canada. Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Graphique 5
Nombre de semaines pour accéder au premier emploi par les immigrants de 25 à 44 ans selon la catégorie d'immigration, Ontario



Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

Graphique 6
Nombre de semaines pour accéder au premier emploi par les immigrants de 25 à 44 ans selon la catégorie d'immigration, Colombie-Britannique



Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

Appendice G

Nombre et proportion d'immigrants selon les cinq caractéristiques d'emploi

Nombre et proportion d'immigrants occupés selon les cinq caractéristiques d'emploi à chaque cycle, par province

	Emploi à haut niveau de compétence		Emploi dans le domaine envisagé		Emploi similaire à celui avant d'immigrer		Emploi relié à la formation ou aux études		Salaire horaire moyen	
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	dollars
Québec										
Cycle 1	3 600	45	3 100	52	3 200	45	..	..	7 500	16.52
Cycle 2	5 600	50	3 900	49	4 100	42	6 200	55	10 000	15.01
Cycle 3	7 100	50	4 600	28	5 200	26	7 800	54	12 700	17.18
Ontario										
Cycle 1	14 400	35	12 600	45	13 200	37	..	..	38 300	12.95
Cycle 2	22 400	43	15 900	46	17 000	38	24 200	46	45 700	15.08
Cycle 3	28 100	47	18 300	37	19 800	30	31 000	52	52 000	17.40
Colombie-Britannique										
Cycle 1	3 700	33	3 000	50	3 500	38	..	..	10 500	11.84
Cycle 2	6 100	37	3 900	49	4 800	37	7 000	42	13 700	13.33
Cycle 3	7 800	42	4 600	39	5 200	26	9 100	49	16 300	15.39

Note(s) : L'information permettant de déterminer si l'emploi est relié à la formation ou aux études n'était pas disponible au cycle 1

Appendice H

Coefficients beta des modèles utilisant les variables de langue continues

Coefficients beta des modèles utilisant les variables de langue continues, Canada

	Emploi à haut niveau de compétence			Emploi dans le domaine envisagé			Emploi similaire à celui avant d'immigrer		
	cycle 1	cycle 2	cycle 3	cycle 1	cycle 2	cycle 3	cycle 1	cycle 2	cycle 3
Ordonnée à l'origine	-3.44**	-2.92**	-2.99**	-0.65	-0.24	-0.36	-1.17	-0.72	-1.22**
Homme	0.31**	0.32**	0.21**	-0.31**	-0.18	-0.23*	-0.15	0	-0.06
15 à 24 ans	0.62**	0.62**	0.89**	-0.22	-0.21	-0.20	0.33	0.25	0.07
25 à 44 ans	0.55**	0.57**	0.65**	0.26	0.06	0.26	0.27	0.17	0.24*
Famille	0.96*	0.31	0.15	1.10*	0.39	0.51**	1.22**	0.31	0.57**
Demandeurs principaux, travailleurs qualifiés	1.73**	1.24**	1.11**	1.37**	0.86**	0.80**	1.62**	0.88**	0.95**
Conjoints et personnes à charge, travailleurs qualifiés	1.09**	0.66**	0.52**	0.72	0.58*	0.49*	0.90*	0.58**	0.72**
Autre	1.88**	1.03**	0.73**	1.30*	0.89**	0.80**	1.73**	1.10**	0.97**
Niveau secondaire	-0.17	-0.04	0.07	-0.48	-0.35	0.01	-0.65*	-0.35	-0.32
Niveau postsecondaire	-0.2	0.12	0.42*	-0.71*	-0.3	0.09	-0.70**	-0.45*	-0.22
Université	0.05	0.62**	0.89**	-0.99**	-0.43	-0.02	-0.88**	-0.43*	-0.23
Amérique Centrale ou du Sud	-0.95*	-0.4	-0.59	-0.69	-0.57	-0.56	-1.67**	-1.12**	-0.86*
Europe	-0.96**	-0.53	-0.41	-0.54	-0.68	-0.72	-1.13**	-0.92**	-0.83*
Afrique	-0.6	-0.39	-0.63	-0.38	-0.55	-0.62	-1.11*	-0.85*	-0.74*
Asie et Moyen-Orient	-0.87*	-0.6	-0.68*	-0.62	-0.72	-0.57	-1.54**	-1.16**	-0.86*
Océanie	-0.79	-0.35	-0.68	-0.18	0.09	-0.47	-0.34	-0.01	0.24
Fait partie du groupe des minorités visibles	-0.85**	-0.51**	-0.35*	-0.48*	-0.37*	-0.47**	-0.06	0.01	-0.10
Occupait un emploi à haut niveau de compétences avant d'immigrer	1.06**	0.89**	0.89**	0.04	0.18	0.13	-0.02	-0.02	0.03
Capacité à parler anglais	0.32**	0.22**	0.26**	0.26**	0.16**	0.12**	0.31**	0.20**	0.21**
Capacité à parler français	0.15**	0.06	0.03	0.05	0.01	-0.05	0.09*	0.03	0.02

	Emploi relié à la formation ou aux études		Logarithme naturel du salaire horaire		
	cycle 2	cycle 3	cycle 1	cycle 2	cycle 3
Ordonnée à l'origine	-3.31**	-2.19**	2.45**	2.09**	2.09**
Homme	-0.07	-0.04	0.09**	0.11**	0.14**
15 à 24 ans	-0.09	0.39**	-0.05	-0.03	0.06*
25 à 44 ans	0.37**	0.50**	0.02	0.09**	0.16**
Famille	0.52**	0.41**	0.05	0.11**	0.12**
Demandeurs principaux, travailleurs qualifiés	1.51**	1.45**	0.22**	0.31**	0.31**
Conjoints et personnes à charge, travailleurs qualifiés	0.91**	1.00**	0.04	0.10**	0.16**
Autre	0.98**	0.67**	0.12	0.11**	0.16**
Niveau secondaire	-0.04	0.13	0.00	0.10**	0.07**
Niveau postsecondaire	0.51**	0.70**	0.02	0.11**	0.10**
Université	0.74**	0.88**	0.12**	0.23**	0.25**
Amérique Centrale ou du Sud	-0.08	-0.47	-0.46**	-0.23*	-0.26**
Europe	-0.35	-0.83*	-0.54**	-0.26**	-0.30**
Afrique	0.01	-0.52	-0.37**	-0.24*	-0.23**
Asie et Moyen-Orient	-0.4	-0.87*	-0.54**	-0.33**	-0.31**
Océanie	0.56	0.07	-0.37**	-0.17	-0.21*
Fait partie du groupe des minorités visibles	-0.53**	-0.48**	-0.21**	-0.12**	-0.14**
Occupait un emploi à haut niveau de compétences avant d'immigrer	0.71**	0.69**	0.09**	0.12**	0.12**
Capacité à parler anglais	0.34**	0.23**	0.08**	0.08**	0.09**
Capacité à parler français	0.13**	-0.01	0.00	-0.01	0.00

* le coefficient beta est significatif au seuil de 5 %
** le coefficient beta est significatif au seuil de 1 %
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

Appendice I

Coefficients beta des modèles utilisant les variables de langue dichotomiques

Emploi à haut niveau de compétence

Coefficients beta provenant de la modélisation de la probabilité d'occuper un emploi à haut niveau de compétences, Canada

Cycle 1 [1]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.09	-0.08	-0.45	-0.81 *
parle mal (2)	-0.09		-0.17	-0.54 **	-0.90 **
parle assez bien (3)	0.08	0.17		-0.37 **	-0.73 **
parle bien (4)	0.45	0.54 **	0.37 **		-0.36 **
parle très bien (5)	0.81 *	0.90 **	0.73 **	0.36 **	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.43 **	-0.48	-0.10	-0.58 **
parle mal (2)	0.43 **		-0.05	0.33	-0.15
parle assez bien (3)	0.48	0.05		0.38	-0.10
parle bien (4)	0.10	-0.33	-0.38		-0.48
parle très bien (5)	0.58 **	0.15	0.10	0.48	
Cycle 2 [2]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		-0.01	-0.25	-0.34	-0.67 *
parle mal (2)	0.01		-0.24	-0.33	-0.66 **
parle assez bien (3)	0.25	0.24		-0.09	-0.42 **
parle bien (4)	0.34	0.33	0.09		-0.33 **
parle très bien (5)	0.67 *	0.66 **	0.42 **	0.33 **	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.28 *	0.02	0.23	-0.31 *
parle mal (2)	0.28 *		0.30	0.51	-0.03
parle assez bien (3)	-0.02	-0.30		0.21	-0.33
parle bien (4)	-0.23	-0.51	-0.21		-0.54 *
parle très bien (5)	0.31 *	0.03	0.33	0.54 *	

Voir les notes à la fin du tableau

– suite

Coefficients beta provenant de la modélisation de la probabilité d'occuper un emploi à haut niveau de compétences, Canada

Cycle 3 [3]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.21	0.08	-0.24	-0.52
parle mal (2)	-0.21		-0.13	-0.45 **	-0.73 **
parle assez bien (3)	-0.08	0.13		-0.32 **	-0.60 **
parle bien (4)	0.24	0.45 **	0.32 **		-0.28 **
parle très bien (5)	0.52	0.73 **	0.60 **	0.28 **	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.22	-0.45	0.08	-0.06
parle mal (2)	0.22		-0.23	0.30	0.16
parle assez bien (3)	0.45	0.23		0.53	0.39
parle bien (4)	-0.08	-0.30	-0.53		-0.14
parle très bien (5)	0.06	-0.16	-0.39	0.14	

* le coefficient beta est significatif au seuil de 5 %
** le coefficient beta est significatif au seuil de 1 %
1 Cycle 1 : basé sur une taille d'échantillon de 3 263 immigrants
2 Cycle 2 : basé sur une taille d'échantillon de 4 466 immigrants
3 Cycle 3 : basé sur une taille d'échantillon de 5 199 immigrants
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

Coefficients beta provenant de la modélisation de la probabilité d'occuper un emploi à haut niveau de compétences, Québec

Cycle 1 [1]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.28	0.28	-0.32	-0.78
parle mal (2)	-0.28		0.00	-0.60	-1.06
parle assez bien (3)	-0.28	0.00		-0.60	-1.06
parle bien (4)	0.32	0.60	0.60		-0.46
parle très bien (5)	0.78	1.06	1.06	0.46	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		0.37	0.19	0.40	0.12
parle mal (2)	-0.37		-0.18	0.03	-0.25
parle assez bien (3)	-0.19	0.18		0.21	-0.07
parle bien (4)	-0.40	-0.03	-0.21		-0.28
parle très bien (5)	-0.12	0.25	0.07	0.28	

Voir les notes à la fin du tableau

– suite

Coefficients beta provenant de la modélisation de la probabilité d'occuper un emploi à haut niveau de compétences, Québec

Cycle 2 [2]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		-0.35	-0.26	0.06	-0.32
parle mal (2)	0.35	..	0.09	0.41	0.03
parle assez bien (3)	0.26	-0.09	..	0.32	-0.06
parle bien (4)	-0.06	-0.41	-0.32	..	-0.38
parle très bien (5)	0.32	-0.03	0.06	0.38	..
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.67	-0.02	0.22	-0.10
parle mal (2)	0.67	..	0.65	0.89	0.57
parle assez bien (3)	0.02	-0.65	..	0.24	-0.08
parle bien (4)	-0.22	-0.89	-0.24	..	-0.32
parle très bien (5)	0.10	-0.57	0.08	0.32	..
Cycle 3 [3]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.06	0.46	-0.38	-0.07
parle mal (2)	-0.06	..	0.40	-0.44	-0.13
parle assez bien (3)	-0.46	-0.40	..	-0.84 **	-0.53
parle bien (4)	0.38	0.44	0.84 **	..	0.31
parle très bien (5)	0.07	0.13	0.53	-0.31	..
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		0.02	-0.93	0.56	0.19
parle mal (2)	-0.02	..	-0.95	0.54	0.17
parle assez bien (3)	0.93	0.95	..	1.49 *	1.12 *
parle bien (4)	-0.56	-0.54	-1.49 *	..	-0.37
parle très bien (5)	-0.19	-0.17	-1.12 *	0.37	..

* le coefficient beta est significatif au seuil de 5 %
** le coefficient beta est significatif au seuil de 1 %
1 Cycle 1 : basé sur une taille d'échantillon de 352 immigrants
2 Cycle 2 : basé sur une taille d'échantillon de 523 immigrants
3 Cycle 3 : basé sur une taille d'échantillon de 670 immigrants
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

Coefficients beta provenant de la modélisation de la probabilité d'occuper un emploi à haut niveau de compétences, Ontario

Cycle 1 [1]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.45	0.03	-0.22	-0.54
parle mal (2)	-0.45		-0.42	-0.67 *	-0.99 **
parle assez bien (3)	-0.03	0.42		-0.25	-0.57 **
parle bien (4)	0.22	0.67 *	0.25		-0.32 *
parle très bien (5)	0.54	0.99 **	0.57 **	0.32 *	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.54 **	-0.51	-0.07	-0.79
parle mal (2)	0.54 **		0.03	0.47	-0.25
parle assez bien (3)	0.51	-0.03		0.44	-0.28
parle bien (4)	0.07	-0.47	-0.44		-0.72
parle très bien (5)	0.79	0.25	0.28	0.72	
Cycle 2 [2]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.33	-0.26	-0.43	-0.64
parle mal (2)	-0.33		-0.59	-0.76 *	-0.97 **
parle assez bien (3)	0.26	0.59		-0.17	-0.38 *
parle bien (4)	0.43	0.76 *	0.17		-0.21
parle très bien (5)	0.64	0.97 **	0.38 *	0.21	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.17	0.26	0.36	-0.56
parle mal (2)	0.17		0.43	0.53	-0.39
parle assez bien (3)	-0.26	-0.43		0.10	-0.82
parle bien (4)	-0.36	-0.53	-0.10		-0.92
parle très bien (5)	0.56	0.39	0.82	0.92	
Cycle 3 [3]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.81	0.53	0.31	-0.05
parle mal (2)	-0.81		-0.28	-0.50	-0.86 **
parle assez bien (3)	-0.53	0.28		-0.22	-0.58 **
parle bien (4)	-0.31	0.50	0.22		-0.36 **
parle très bien (5)	0.05	0.86 **	0.58 **	0.36 **	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.15	-0.09	-0.15	-0.27
parle mal (2)	0.15		0.06	0.00	-0.12
parle assez bien (3)	0.09	-0.06		-0.06	-0.18
parle bien (4)	0.15	0.00	0.06		-0.12
parle très bien (5)	0.27	0.12	0.18	0.12	

* le coefficient beta est significatif au seuil de 5 %
** le coefficient beta est significatif au seuil de 1 %
1 Cycle 1 : basé sur une taille d'échantillon de 1 679 immigrants
2 Cycle 2 : basé sur une taille d'échantillon de 2 237 immigrants
3 Cycle 3 : basé sur une taille d'échantillon de 2 558 immigrants
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

Coefficients beta provenant de la modélisation de la probabilité d'occuper un emploi à haut niveau de compétences, Colombie-Britannique

Cycle 1 [1]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)	..	0.02	0.07	-0.18	-0.17
parle mal (2)	-0.02	..	0.05	-0.20	-0.19
parle assez bien (3)	-0.07	-0.05	..	-0.25	-0.24
parle bien (4)	0.18	0.20	0.25	..	0.01
parle très bien (5)	0.17	0.19	0.24	-0.01	..
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)	..	-0.25	-1.04	-0.08	-0.66
parle mal (2)	0.25	..	-0.79	0.17	-0.41
parle assez bien (3)	1.04	0.79	..	0.96	0.38
parle bien (4)	0.08	-0.17	-0.96	..	-0.58
parle très bien (5)	0.66	0.41	-0.38	0.58	..
Cycle 2 [2]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)	..	-0.07	-0.39	-0.27	-0.83
parle mal (2)	0.07	..	-0.32	-0.20	-0.76
parle assez bien (3)	0.39	0.32	..	0.12	-0.44
parle bien (4)	0.27	0.20	-0.12	..	-0.56 *
parle très bien (5)	0.83	0.76	0.44	0.56	..
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)	..	-0.21	-0.64	1.81	-0.71
parle mal (2)	0.21	..	-0.43	2.02	-0.50
parle assez bien (3)	0.64	0.43	..	2.45	-0.07
parle bien (4)	-1.81	-2.02	-2.45	..	-2.52
parle très bien (5)	0.71	0.50	0.07	2.52	..
Cycle 3 [3]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)	..	-1.59 *	-1.74 *	-2.07 **	-2.26 **
parle mal (2)	1.59 *	..	-0.15	-0.48	-0.67
parle assez bien (3)	1.74 *	0.15	..	-0.33	-0.52 *
parle bien (4)	2.07 **	0.48	0.33	..	-0.19
parle très bien (5)	2.26 **	0.67	0.52 *	0.19	..
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)	..	-0.01	-0.09	-0.63	-0.81
parle mal (2)	0.01	..	-0.08	-0.62	-0.80
parle assez bien (3)	0.09	0.08	..	-0.54	-0.72
parle bien (4)	0.63	0.62	0.54	..	-0.18
parle très bien (5)	0.81	0.80	0.72	0.18	..

* le coefficient beta est significatif au seuil de 5 %
** le coefficient beta est significatif au seuil de 1 %
1 Cycle 1 : basé sur une taille d'échantillon de 601 immigrants
2 Cycle 2 : basé sur une taille d'échantillon de 882 immigrants
3 Cycle 3 : basé sur une taille d'échantillon de 1 012 immigrants
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Emploi dans le domaine envisagé

Coefficients beta provenant de la modélisation de la probabilité d'occuper un emploi dans le domaine envisagé, Canada

Cycle 1 [1]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		1.24 **	0.85 *	0.53	0.19
parle mal (2)	-1.24 **		-0.39	-0.71 **	-1.05 **
parle assez bien (3)	-0.85 *	0.39		-0.32 *	-0.66 **
parle bien (4)	-0.53	0.71 **	0.32 *		-0.34 **
parle très bien (5)	-0.19	1.05 **	0.66 **	0.34 **	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		0.04	-0.10	0.45	-0.31
parle mal (2)	-0.04		-0.14	0.41	-0.35
parle assez bien (3)	0.10	0.14		0.55	-0.21
parle bien (4)	-0.45	-0.41	-0.55		-0.76 *
parle très bien (5)	0.31	0.35	0.21	0.76 *	
Cycle 2 [2]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.39	0.45	0.10	-0.05
parle mal (2)	-0.39		0.05	-0.29	-0.44
parle assez bien (3)	-0.45	-0.06		-0.35	-0.50 **
parle bien (4)	-0.10	0.29	0.35 *		-0.15
parle très bien (5)	0.05	0.44	0.50 **	0.15	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.06	-0.02	0.38	-0.09
parle mal (2)	0.06		0.04	0.44	-0.03
parle assez bien (3)	0.02	-0.04		0.40	-0.07
parle bien (4)	-0.38	-0.44	-0.40		-0.47
parle très bien (5)	0.09	0.03	0.07	0.47	

Voir les notes à la fin du tableau

– suite

Coefficients beta provenant de la modélisation de la probabilité d'occuper un emploi dans le domaine envisagé, Canada

Cycle 3 [3]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.34	0.32	0.12	0.02
parle mal (2)	-0.34		-0.02	-0.22	-0.32
parle assez bien (3)	-0.32	0.02		-0.20	-0.30 *
parle bien (4)	-0.12	0.22	0.20		-0.10
parle très bien (5)	-0.02	0.32	0.30 *	0.10	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.21	0.35	0.22	0.21
parle mal (2)	0.21		0.56	0.43	0.42 *
parle assez bien (3)	-0.35	-0.56		-0.13	-0.14
parle bien (4)	-0.22	-0.43	0.13		-0.01
parle très bien (5)	-0.21	-0.42 *	0.14	0.01	

* le coefficient beta est significatif au seuil de 5 %
** le coefficient beta est significatif au seuil de 1 %
1 Cycle 1 : basé sur une taille d'échantillon de 2 114 immigrants
2 Cycle 2 : basé sur une taille d'échantillon de 2 754 immigrants
3 Cycle 3 : basé sur une taille d'échantillon de 3 163 immigrants
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

..

Cycle 1 [1]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		1.27	0.94	0.23	0.27
parle mal (2)	-1.27		-0.33	-1.04	-1.00
parle assez bien (3)	-0.94	0.33		-0.71	-0.67
parle bien (4)	-0.23	1.04	0.71		0.04
parle très bien (5)	-0.27	1.00	0.67	-0.04	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.45	0.46	0.06	-0.42
parle mal (2)	0.45		0.91	0.51	0.03
parle assez bien (3)	-0.46	-0.91		-0.40	-0.88
parle bien (4)	-0.06	-0.51	0.40		-0.48
parle très bien (5)	0.42	-0.03	0.88	0.48	

Voir les notes à la fin du tableau

– suite

..

Cycle 2 [2]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)	..	-0.08	0.45	0.01	-0.05
parle mal (2)	0.08	..	0.53	0.09	0.03
parle assez bien (3)	-0.45	-0.53	..	-0.44	-0.50
parle bien (4)	-0.01	-0.09	0.44	..	-0.06
parle très bien (5)	0.05	-0.03	0.50	0.06	..
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)	..	-0.51	0.91	0.39	0.24
parle mal (2)	0.51	..	1.42	0.90	0.75
parle assez bien (3)	-0.91	-1.42	..	-0.52	-0.67
parle bien (4)	-0.39	-0.90	0.52	..	-0.15
parle très bien (5)	-0.24	-0.75	0.67	0.15	..
Cycle 3 [3]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)	..	0.00	0.38	0.21	-0.03
parle mal (2)	0.00	..	0.38	0.21	-0.03
parle assez bien (3)	-0.38	-0.38	..	-0.17	-0.41
parle bien (4)	-0.21	-0.21	0.17	..	-0.24
parle très bien (5)	0.03	0.03	0.41	0.24	..
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)	..	-0.24	0.44	0.76	0.53
parle mal (2)	0.24	..	0.68	1.00	0.77
parle assez bien (3)	-0.44	-0.68	..	0.32	0.09
parle bien (4)	-0.76	-1.00	-0.32	..	-0.23
parle très bien (5)	-0.53	-0.77	-0.09	0.23	..

* le coefficient beta est significatif au seuil de 5 %.
** le coefficient beta est significatif au seuil de 1 %.
1 Cycle 1 : basé sur une taille d'échantillon de 254 immigrants
2 Cycle 2 : basé sur une taille d'échantillon de 361 immigrants
3 Cycle 3 : basé sur une taille d'échantillon de 464 immigrants
Source(s) : Statistique Canada. Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

Coefficients beta provenant de la modélisation de la probabilité d'occuper un emploi dans le domaine envisagé, Ontario

Cycle 1 [1]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)	..	1.06	0.71	0.47	0.08
parle mal (2)	-1.06	..	-0.35	-0.59	-0.98 *
parle assez bien (3)	-0.71	0.35	..	-0.24	-0.63 **
parle bien (4)	-0.47	0.59	0.24	..	-0.39 *
parle très bien (5)	-0.08	0.98 *	0.63 **	0.39 *	..
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)	..	0.23	0.03	0.89	-0.06
parle mal (2)	-0.23	..	-0.20	0.66	-0.29
parle assez bien (3)	-0.03	0.20	..	0.86	-0.09
parle bien (4)	-0.89	-0.66	-0.86	..	-0.95
parle très bien (5)	0.06	0.29	0.09	0.95	..
Cycle 2 [2]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)	..	0.08	-0.11	-0.41	-0.54
parle mal (2)	-0.08	..	-0.19	-0.49	-0.62
parle assez bien (3)	0.11	0.19	..	-0.30	-0.43 *
parle bien (4)	0.41	0.49	0.30	..	-0.13
parle très bien (5)	0.54	0.62	0.43 *	0.13	..
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)	..	0.05	-0.09	0.91	-0.08
parle mal (2)	-0.05	..	-0.14	0.86	-0.13
parle assez bien (3)	0.09	0.14	..	1.00	0.01
parle bien (4)	-0.91	-0.86	-1.00	..	-0.99
parle très bien (5)	0.08	0.13	-0.01	0.99	..
Cycle 3 [3]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)	..	0.51	0.31	0.20	0.11
parle mal (2)	-0.51	..	-0.20	-0.31	-0.40
parle assez bien (3)	-0.31	0.20	..	-0.11	-0.20
parle bien (4)	-0.20	0.31	0.11	..	-0.09
parle très bien (5)	-0.11	0.40	0.20	0.09	..
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)	..	-0.15	0.54	0.19	0.35
parle mal (2)	0.15	..	0.69	0.34	0.50
parle assez bien (3)	-0.54	-0.69	..	-0.35	-0.19
parle bien (4)	-0.19	-0.34	0.35	..	0.16
parle très bien (5)	-0.35	-0.50	0.19	-0.16	..

* le coefficient beta est significatif au seuil de 5 %

** le coefficient beta est significatif au seuil de 1 %

1 Cycle 1 : basé sur une taille d'échantillon de 1 139 immigrants

2 Cycle 2 : basé sur une taille d'échantillon de 1 469 immigrants

3 Cycle 3 : basé sur une taille d'échantillon de 1 647 immigrants

Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

Coefficients beta provenant de la modélisation de la probabilité d'occuper un emploi dans le domaine envisagé, Colombie-Britannique

Cycle 1 [1]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		2.37	2.17	2.66	2.28
parle mal (2)	-2.37		-0.20	0.29	-0.09
parle assez bien (3)	-2.17	0.20	..	0.49	0.11
parle bien (4)	-2.66	-0.29	-0.49	..	-0.38
parle très bien (5)	-2.28	0.09	-0.11	0.38	..
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.49	-0.79	-0.66	-0.36
parle mal (2)	0.49		-0.30	-0.17	0.13
parle assez bien (3)	0.79	0.30	..	0.13	0.43
parle bien (4)	0.66	0.17	-0.13	..	0.30
parle très bien (5)	0.36	-0.13	-0.43	-0.30	..
Cycle 2 [2]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		2.74 *	2.17 *	1.77	1.65
parle mal (2)	-2.74 *		-0.57	-0.97	-1.09
parle assez bien (3)	-2.17 *	0.57	..	-0.40	-0.52
parle bien (4)	-1.77	0.97	0.40	..	-0.12
parle très bien (5)	-1.65	1.09	0.52	0.12	..
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.09	-2.00 **	1.27	-0.14
parle mal (2)	0.09		-1.91 *	1.36	-0.05
parle assez bien (3)	2.00 **	1.91 *	..	3.27 **	1.86 *
parle bien (4)	-1.27	-1.36	-3.27 **	..	-1.41
parle très bien (5)	0.14	0.05	-1.86 *	1.41	..
Cycle 3 [3]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.62	0.65	0.25	0.28
parle mal (2)	-0.62		0.03	-0.37	-0.34
parle assez bien (3)	-0.65	-0.03	..	-0.40	-0.37
parle bien (4)	-0.25	0.37	0.40	..	0.03
parle très bien (5)	-0.28	0.34	0.37	-0.03	..
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.58	0.04	-2.19 **	-0.61
parle mal (2)	0.58		0.62	-1.61	-0.03
parle assez bien (3)	-0.04	-0.62	..	-2.23	-0.65
parle bien (4)	2.19 **	1.61	2.23	..	1.58
parle très bien (5)	0.61	0.03	0.65	-1.58	..

* le coefficient beta est significatif au seuil de 5 %
** le coefficient beta est significatif au seuil de 1 %
1 Cycle 1 basé sur une taille d'échantillon de 292 immigrants
2 Cycle 2 basé sur une taille d'échantillon de 398 immigrants
3 Cycle 3 basé sur une taille d'échantillon de 451 immigrants
Source(s) : Statistique Canada. Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada 2005

Emploi similaire à celui occupé avant d'immigrer

Coefficients beta provenant de la modélisation de la probabilité d'occuper un emploi similaire à celui avant d'immigrer, Canada

Cycle 1 [1]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.34	0.16	-0.18	-0.63 *
parle mal (2)	-0.34		-0.18	-0.52 **	-0.97 **
parle assez bien (3)	-0.16	0.18		-0.34 *	-0.79 **
parle bien (4)	0.18	0.52 **	0.34 *	..	-0.45 **
parle très bien (5)	0.63 *	0.97 **	0.79 **	0.45 **	..
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.18	0.06	0.10	-0.41 *
parle mal (2)	0.18		0.24	0.28	-0.23
parle assez bien (3)	-0.06	-0.24		0.04	-0.47
parle bien (4)	-0.10	-0.28	-0.04	..	-0.51
parle très bien (5)	0.41 *	0.23	0.47	0.51	..
Cycle 2 [2]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.49	0.25	-0.11	-0.28
parle mal (2)	-0.49		-0.24	-0.60 **	-0.77 **
parle assez bien (3)	-0.25	0.24		-0.36 **	-0.53 **
parle bien (4)	0.11	0.60 **	0.36 **	..	-0.17
parle très bien (5)	0.28	0.77 **	0.53 **	0.17	..
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.01	0.17	-0.02	-0.16
parle mal (2)	0.01		0.18	-0.01	-0.15
parle assez bien (3)	-0.17	-0.18		-0.19	-0.33
parle bien (4)	0.02	0.01	0.19	..	-0.14
parle très bien (5)	0.16	0.15	0.33	0.14	..

Voir les notes à la fin du tableau

– suite

Coefficients beta provenant de la modélisation de la probabilité d'occuper un emploi similaire à celui avant d'immigrer, Canada

Cycle 3 [3]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)	..	0.39	0.32	0.01	-0.23
parle mal (2)	-0.39	..	-0.07	-0.38 *	-0.62 **
parle assez bien (3)	-0.32	0.07	..	-0.31 **	-0.55 **
parle bien (4)	-0.01	0.38 *	0.31 **	..	-0.24 **
parle très bien (5)	0.23	0.62 **	0.55 **	0.24 **	..
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)	..	-0.13	0.14	-0.20	-0.05
parle mal (2)	0.13	..	0.27	-0.07	0.08
parle assez bien (3)	-0.14	-0.27	..	-0.34	-0.19
parle bien (4)	0.20	0.07	0.34	..	0.15
parle très bien (5)	0.05	-0.08	0.19	-0.15	..

* le coefficient beta est significatif au seuil de 5 %
** le coefficient beta est significatif au seuil de 1 %
1 Cycle 1 : basé sur une taille d'échantillon de 2 784 immigrants
2 Cycle 2 : basé sur une taille d'échantillon de 3 697 immigrants
3 Cycle 3 : basé sur une taille d'échantillon de 4 238 immigrants
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

Coefficients beta provenant de la modélisation de la probabilité d'occuper un emploi similaire à celui avant d'immigrer, Québec

Cycle 1 [1]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)	..	0.94	0.74	0.31	0.42
parle mal (2)	-0.94	..	-0.20	-0.63	-0.52
parle assez bien (3)	-0.74	0.20	..	-0.43	-0.32
parle bien (4)	-0.31	0.63	0.43	..	0.11
parle très bien (5)	-0.42	0.52	0.32	-0.11	..
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)	..	-0.61	0.25	-0.27	-0.90
parle mal (2)	0.61	..	0.86	0.34	-0.29
parle assez bien (3)	-0.25	-0.86	..	-0.52	-1.15
parle bien (4)	0.27	-0.34	0.52	..	-0.63
parle très bien (5)	0.90	0.29	1.15	0.63	..

Voir les notes à la fin du tableau

– suite

Coefficients beta provenant de la modélisation de la probabilité d'occuper un emploi similaire à celui avant d'immigrer, Québec

Cycle 2 [2]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)	..	0.06	0.11	0.36	0.48
parle mal (2)	-0.06	..	0.05	0.30	0.42
parle assez bien (3)	-0.11	-0.05	..	0.25	0.37
parle bien (4)	-0.36	-0.30	-0.25	..	0.12
parle très bien (5)	-0.48	-0.42	-0.37	-0.12	..
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)	..	0.58	1.24	0.92	1.04 *
parle mal (2)	-0.58	..	0.66	0.34	0.46
parle assez bien (3)	-1.24	-0.66	..	-0.32	-0.20
parle bien (4)	-0.92	-0.34	0.32	..	0.12
parle très bien (5)	-1.04 *	-0.46	0.20	-0.12	..
Cycle 3 [3]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)	..	0.50	0.43	0.55	0.54
parle mal (2)	-0.50	..	-0.07	0.05	0.04
parle assez bien (3)	-0.43	0.07	..	0.12	0.11
parle bien (4)	-0.55	-0.05	-0.12	..	-0.01
parle très bien (5)	-0.54	-0.04	-0.11	0.01	..
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)	..	-0.50	0.00	0.35	0.50
parle mal (2)	0.50	..	0.50	0.85	1.00 *
parle assez bien (3)	0.00	-0.50	..	0.35	0.50
parle bien (4)	-0.35	-0.85	-0.35	..	0.15
parle très bien (5)	-0.50	-1.00 *	-0.50	-0.15	..

* le coefficient beta est significatif au seuil de 5 %
** le coefficient beta est significatif au seuil de 1 %
1 Cycle 1 : basé sur une taille d'échantillon de 312 immigrants
2 Cycle 2 : basé sur une taille d'échantillon de 449 immigrants
3 Cycle 3 : basé sur une taille d'échantillon de 578 immigrants
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

Coefficients beta provenant de la modélisation de la probabilité d'occuper un emploi similaire à celui avant d'immigrer, Ontario

Cycle 1 [1]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.58	0.01	-0.28	-0.62
parle mal (2)	-0.58		-0.57	-0.86 *	-1.20 **
parle assez bien (3)	-0.01	0.57		-0.29	-0.63 **
parle bien (4)	0.28	0.86 *	0.29		-0.34 *
parle très bien (5)	0.62	1.20 **	0.63 **	0.34 *	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		0.06	0.01	0.19	-0.27
parle mal (2)	-0.06		-0.05	0.13	-0.33
parle assez bien (3)	-0.01	0.05		0.18	-0.28
parle bien (4)	-0.19	-0.13	-0.18		-0.46
parle très bien (5)	0.27	0.33	0.28	0.46	
Cycle 2 [2]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.12	-0.59	-1.06	-1.20
parle mal (2)	-0.12		-0.71	-1.18 **	-1.32 **
parle assez bien (3)	0.59	0.71		-0.47 *	-0.61 **
parle bien (4)	1.06	1.18 **	0.47 *		-0.14
parle très bien (5)	1.20	1.32	0.61	0.14	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		0.08	0.40	0.14	-0.24
parle mal (2)	-0.08		0.32	0.06	-0.32
parle assez bien (3)	-0.40	-0.32		-0.26	-0.64
parle bien (4)	-0.14	-0.06	0.26		-0.38
parle très bien (5)	0.24	0.32	0.64	0.38	
Cycle 3 [3]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		-1.46 *	-1.84 **	-2.16 **	-2.42 **
parle mal (2)	1.46 *		-0.38	-0.70 *	-0.96 **
parle assez bien (3)	1.84 **	0.38		-0.32	-0.58 **
parle bien (4)	2.16 **	0.70 *	0.32		-0.26 *
parle très bien (5)	2.42 **	0.96 **	0.58 **	0.26 *	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		0.08	0.72	-0.32	0.05
parle mal (2)	-0.08		0.64	-0.40	-0.03
parle assez bien (3)	-0.72	-0.64		-1.04	-0.67
parle bien (4)	0.32	0.40	1.04		0.37
parle très bien (5)	-0.05	0.03	0.67	-0.37	

* le coefficient beta est significatif au seuil de 5 %
** le coefficient beta est significatif au seuil de 1 %
1 Cycle 1 : basé sur une taille d'échantillon de 1 471 immigrants
2 Cycle 2 : basé sur une taille d'échantillon de 1 893 immigrants
3 Cycle 3 : basé sur une taille d'échantillon de 2 123 immigrants
Source(s) : Statistique Canada. Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

Coefficients beta provenant de la modélisation de la probabilité d'occuper un emploi similaire à celui avant d'immigrer, Colombie-Britannique

Cycle 1 [1]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.01	-0.05	0.11	-0.81
parle mal (2)	-0.01		-0.06	0.10	-0.82
parle assez bien (3)	0.05	0.06		0.16	-0.76
parle bien (4)	-0.11	-0.10	-0.16		-0.92 **
parle très bien (5)	0.81	0.82	0.76	0.92 **	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.91	-0.29	-0.41	-0.63
parle mal (2)	0.91		0.62	0.50	0.28
parle assez bien (3)	0.29	-0.62		-0.12	-0.34
parle bien (4)	0.41	-0.50	0.12		-0.22
parle très bien (5)	0.63	-0.28	0.34	0.22	
Cycle 2 [2]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		1.22	0.95	0.34	0.40
parle mal (2)	-1.22		-0.27	-0.88	-0.82
parle assez bien (3)	-0.95	0.27		-0.61	-0.55
parle bien (4)	-0.34	0.88	0.61		0.06
parle très bien (5)	-0.40	0.82	0.55	-0.06	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.06	-1.03	0.91	-0.70
parle mal (2)	0.06		-0.97	0.97	-0.64
parle assez bien (3)	1.03	0.97		1.94	0.33
parle bien (4)	-0.91	-0.97	-1.94		-1.61
parle très bien (5)	0.70	0.64	-0.33	1.61	
Cycle 3 [3]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.45	0.90	0.31	0.05
parle mal (2)	-0.45		0.45	-0.14	-0.40
parle assez bien (3)	-0.90	-0.45		-0.59	-0.85 **
parle bien (4)	-0.31	0.14	0.59		-0.26
parle très bien (5)	-0.05	0.40	0.85 **	0.26	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.35	0.55	-0.57	-1.16
parle mal (2)	0.35		0.90	-0.22	-0.81
parle assez bien (3)	-0.55	-0.90		-1.12	-1.71
parle bien (4)	0.57	0.22	1.12		-0.59
parle très bien (5)	1.16	0.81	1.71	0.59	

* le coefficient beta est significatif au seuil de 5 %

** le coefficient beta est significatif au seuil de 1 %

1 Cycle 1 : basé sur une taille d'échantillon de 455 immigrants

2 Cycle 2 : basé sur une taille d'échantillon de 668 immigrants

3 Cycle 3 : basé sur une taille d'échantillon de 745 immigrants

Source(s) : Statistique Canada. Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Emploi relié à la formation ou aux études

Coefficients beta provenant de la modélisation de la probabilité d'occuper un emploi relié à la formation ou aux études, Canada

Cycle 2 [1]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		-0.27	-0.41	-0.86 **	-1.16 **
parle mal (2)	0.27		-0.14	-0.59 **	-0.89 **
parle assez bien (3)	0.41	0.14		-0.45 **	-0.75 **
parle bien (4)	0.86 **	0.59 **	0.45 **		-0.30 **
parle très bien (5)	1.16 **	0.89 **	0.75 **	0.30 **	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.38 **	-0.38	-0.15	-0.51 **
parle mal (2)	0.38 **		0.00	0.23	-0.13
parle assez bien (3)	0.38	0.00		0.23	-0.13
parle bien (4)	0.15	-0.23	-0.23		-0.36
parle très bien (5)	0.51 **	0.13	0.13	0.36	
Cycle 3 [2]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.19	-0.20	-0.33	-0.60
parle mal (2)	-0.19		-0.39	-0.52	-0.79
parle assez bien (3)	0.20	0.39		-0.13	-0.40 **
parle bien (4)	0.33	0.52 **	0.13		-0.27 **
parle très bien (5)	0.60	0.79 **	0.40 **	0.27 **	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.20	-0.01	0.11	0.07
parle mal (2)	0.20		0.19	0.31	0.27
parle assez bien (3)	0.01	-0.19		0.12	0.08
parle bien (4)	-0.11	-0.31	-0.12		-0.04
parle très bien (5)	-0.07	-0.27	-0.08	0.04	

* le coefficient beta est significatif au seuil de 5 %

** le coefficient beta est significatif au seuil de 1 %

1 Cycle 2 : basé sur une taille d'échantillon de 4 479 immigrants

2 Cycle 3 : basé sur une taille d'échantillon de 5 211 immigrants

Note(s) : L'information permettant de déterminer si l'emploi est relié à la formation ou aux études n'était pas disponible au cycle 1

Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

Coefficients beta provenant de la modélisation de la probabilité d'occuper un emploi relié à la formation ou aux études, Québec

Cycle 2 [1]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		-0.75	-0.34	-1.32 *	-1.24 *
parle mal (2)	0.75		0.41	-0.57	-0.49
parle assez bien (3)	0.34	-0.41		-0.98 *	-0.90 *
parle bien (4)	1.32 *	0.57	0.98 *		0.08
parle très bien (5)	1.24 *	0.49	0.90 *	-0.08	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.35	-0.34	0.19	-0.03
parle mal (2)	0.35		0.01	0.54	0.32
parle assez bien (3)	0.34	-0.01		0.53	0.31
parle bien (4)	-0.19	-0.54	-0.53		-0.22
parle très bien (5)	0.03	-0.32	-0.31	0.22	
Cycle 3 [2]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **nglais**					
ne parle pas (1)		0.77	0.64	0.18	0.48
parle mal (2)	-0.77		-0.13	-0.59	-0.29
parle assez bien (3)	-0.64	0.13		-0.46	-0.16
parle bien (4)	-0.18	0.59	0.46		0.30
parle très bien (5)	-0.48	0.29	0.16	-0.30	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.68	-0.44	-0.46	-0.38
parle mal (2)	0.68		0.24	0.22	0.30
parle assez bien (3)	0.44	-0.24		-0.02	0.06
parle bien (4)	0.46	-0.22	0.02		0.08
parle très bien (5)	0.38	-0.30	-0.06	-0.08	

* le coefficient beta est significatif au seuil de 5 %.
** le coefficient beta est significatif au seuil de 1 %.
1 Cycle 2 : basé sur une taille d'échantillon de 528 immigrants.
2 Cycle 3 : basé sur une taille d'échantillon de 673 immigrants.
Note(s) : L'information permettant de déterminer si l'emploi est relié à la formation ou aux études n'était pas disponible au cycle 1.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Coefficients beta provenant de la modélisation de la probabilité d'occuper un emploi relié à la formation ou aux études, Ontario

Cycle 2 [1]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.50	-0.68	-0.87	-1.21
parle mal (2)	-0.50		-1.18 **	-1.37 **	-1.71 **
parle assez bien (3)	0.68	1.18 **		-0.19	-0.53 **
parle bien (4)	0.87	1.37 **	0.19		-0.34 **
parle très bien (5)	1.21	1.71 **	0.53 **	0.34 **	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.38 *	-0.48	-0.09	-0.37
parle mal (2)	0.38 *		-0.10	0.29	0.01
parle assez bien (3)	0.48	0.10		0.39	0.11
parle bien (4)	0.09	-0.29	-0.39		-0.28
parle très bien (5)	0.37	-0.01	-0.11	0.28	
Cycle 3 [2]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		-1.68 **	-2.00 **	-2.11 **	-2.55 **
parle mal (2)	1.68 **		-0.32	-0.43	-0.87 **
parle assez bien (3)	2.00 **	0.32		-0.11	-0.55 **
parle bien (4)	2.11 **	0.43	0.11		-0.44 **
parle très bien (5)	2.55	0.87	0.55	0.44	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.30	0.05	0.01	-0.11
parle mal (2)	0.30		0.35	0.31	0.19
parle assez bien (3)	-0.05	-0.35		-0.04	-0.16
parle bien (4)	-0.01	-0.31	0.04		-0.12
parle très bien (5)	0.11	-0.19	0.16	0.12	

* le coefficient beta est significatif au seuil de 5 %
** le coefficient beta est significatif au seuil de 1 %
1 Cycle 2 : basé sur une taille d'échantillon de 2 242 immigrants
2 Cycle 3 : basé sur une taille d'échantillon de 2 564 immigrants
Note(s) : L'information permettant de déterminer si l'emploi est relié à la formation ou aux études n'était pas disponible au cycle 1
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

Coefficients beta provenant de la modélisation de la probabilité d'occuper un emploi relié à la formation ou aux études, Colombie-Britannique

Cycle 2 [1]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		-0.91	-0.84	-1.19	-1.44 *
parle mal (2)	0.91		0.07	-0.28	-0.53
parle assez bien (3)	0.84	-0.07		-0.35	-0.60 *
parle bien (4)	1.19	0.28	0.35		-0.25
parle très bien (5)	1.44 *	0.53	0.60 *	0.25	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.62	-0.36	0.48	-0.81
parle mal (2)	0.62		0.26	1.10	-0.19
parle assez bien (3)	0.36	-0.26		0.84	-0.45
parle bien (4)	-0.48	-1.10	-0.84		-1.29
parle très bien (5)	0.81	0.19	0.45	1.29	
Cycle 3 [2]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		-0.44	-1.39	-1.34	-1.20
parle mal (2)	0.44		-0.95 **	-0.90 *	-0.76 *
parle assez bien (3)	1.39	0.95 **		0.05	0.19
parle bien (4)	1.34	0.90 *	-0.05		0.14
parle très bien (5)	1.20	0.76 *	-0.19	-0.14	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		0.09	0.36	1.02	-1.32
parle mal (2)	-0.09		0.27	0.93	-1.41
parle assez bien (3)	-0.36	-0.27		0.66	-1.68
parle bien (4)	-1.02	-0.93	-0.66		-2.34
parle très bien (5)	1.32	1.41	1.68	2.34	

* le coefficient beta est significatif au seuil de 5 %
** le coefficient beta est significatif au seuil de 1 %
1 Cycle 2 : basé sur une taille d'échantillon de 884 immigrants
2 Cycle 3 : basé sur une taille d'échantillon de 1 015 immigrants
Note(s) : L'information permettant de déterminer si l'emploi est relié à la formation ou aux études n'était pas disponible au cycle 1
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

Logarithme naturel du salaire horaire

Coefficients beta provenant de la modélisation du logarithme naturel des gains horaires, Canada

Cycle 1 [1]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.05	0.06	0.00	-0.16 **
parle mal (2)	-0.05		0.01	-0.05	-0.21 **
parle assez bien (3)	-0.06	-0.01		-0.06 *	-0.22 **

Voir les notes à la fin du tableau

– suite

Coefficients beta provenant de la modélisation du logarithme naturel des gains horaires, Canada

Cycle 1 [1]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
parle bien (4)	0.00	0.05	0.06 *		-0.16 **
parle très bien (5)	0.16 **	0.21 **	0.22 **	0.16 **	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.09 *	-0.02	0.13 *	0.00
parle mal (2)	0.09 *		0.07	0.22 **	0.09
parle assez bien (3)	0.02	-0.07		0.15 *	0.02
parle bien (4)	-0.13 *	-0.22 **	-0.15 *		-0.13 *
parle très bien (5)	0.00	-0.09	-0.02	0.13 *	
Cycle 2 [2]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		-0.04	-0.02	-0.09 **	-0.22 **
parle mal (2)	0.04		0.02	-0.05	-0.18 **
parle assez bien (3)	0.02	-0.02		-0.07 **	-0.20 **
parle bien (4)	0.09 **	0.05	0.07 **		-0.13 **
parle très bien (5)	0.22 **	0.18 **	0.20 **	0.13 **	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.07 *	0.08	0.10 *	0.02
parle mal (2)	0.07 *		0.15 **	0.17 **	0.09 *
parle assez bien (3)	-0.08	-0.15 **		0.02	-0.06
parle bien (4)	-0.10 *	-0.17 **	-0.02		-0.08
parle très bien (5)	-0.02	-0.09 *	0.06	0.08	

Voir les notes à la fin du tableau

– suite

Coefficients beta provenant de la modélisation du logarithme naturel des gains horaires, Canada

Cycle 3 [3]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)	..	0.05	0.02	-0.08 *	-0.21 **
parle mal (2)	-0.05	..	-0.03	-0.13 **	-0.26 **
parle assez bien (3)	-0.02	0.03	..	-0.10 **	-0.23 **
parle bien (4)	0.08 *	0.13 **	0.10 **	..	-0.13 **
parle très bien (5)	0.21 **	0.26 **	0.23 **	0.13 **	..

	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)	..	-0.04	0.02	0.01	0.03
parle mal (2)	0.04	..	0.06	0.05	0.07 *
parle assez bien (3)	-0.02	-0.06	..	-0.01	0.01
parle bien (4)	-0.01	-0.05	0.01	..	0.02
parle très bien (5)	-0.03	-0.07 *	-0.01	-0.02	..

* le coefficient beta est significatif au seuil de 5 %
** le coefficient beta est significatif au seuil de 1 %
1 Cycle 1 : basé sur une taille d'échantillon de 3 027 immigrants.
2 Cycle 2 : basé sur une taille d'échantillon de 3 904 immigrants.
3 Cycle 3 : basé sur une taille d'échantillon de 4 501 immigrants.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005.

Coefficients beta provenant de la modélisation du logarithme naturel des gains horaires, Québec

Cycle 1 [1]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.16	0.19	-0.07	-0.16
parle mal (2)	-0.16		0.03	-0.23 *	-0.32 **
parle assez bien (3)	-0.19	-0.03		-0.26 *	-0.35 **
parle bien (4)	0.07	0.23 *	0.26 *		-0.09
parle très bien (5)	0.16	0.32 **	0.35 **	0.09	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		0.06	0.26	0.33 *	0.15
parle mal (2)	-0.06		0.20	0.27 *	0.09
parle assez bien (3)	-0.26	-0.20		0.07	-0.11
parle bien (4)	-0.33 *	-0.27 *	-0.07		-0.18 *
parle très bien (5)	-0.15	-0.09	0.11	0.18 *	
Cycle 2 [2]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.02	0.03	-0.03	-0.16 *
parle mal (2)	-0.02		0.01	-0.05	-0.18 *
parle assez bien (3)	-0.03	-0.01		-0.06	-0.19 **
parle bien (4)	0.03	0.05	0.06		-0.13
parle très bien (5)	0.16 *	0.18 *	0.19 **	0.13	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.08	0.11	0.22 *	0.12
parle mal (2)	0.08		0.19	0.30 **	0.20
parle assez bien (3)	-0.11	-0.19		0.11	0.01
parle bien (4)	-0.22 **	-0.30 **	-0.11		-0.10
parle très bien (5)	-0.12	-0.20	-0.01	0.10	
Cycle 3 [3]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.05	0.14	0.00	-0.11
parle mal (2)	-0.05		0.09	-0.05	-0.16 *
parle assez bien (3)	-0.14	-0.09		-0.14 *	-0.25 **
parle bien (4)	0.00	0.05	0.14 *		-0.11 *
parle très bien (5)	0.11	0.16 *	0.25 **	0.11 *	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.03	0.09	0.11	0.07
parle mal (2)	0.03		0.12	0.14	0.10
parle assez bien (3)	-0.09	-0.12		0.02	-0.02
parle bien (4)	-0.11	-0.14	-0.02		-0.04
parle très bien (5)	-0.07	-0.10	0.02	0.04	

* le coefficient beta est significatif au seuil de 5 %
** le coefficient beta est significatif au seuil de 1 %
1 Cycle 1 : basé sur une taille d'échantillon de 324 immigrants
2 Cycle 2 : basé sur une taille d'échantillon de 468 immigrants
3 Cycle 3 : basé sur une taille d'échantillon de 596 immigrants
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

Coefficients beta provenant de la modélisation du logarithme naturel des gains horaires, Ontario

Cycle 1 [1]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		-0.02	-0.01	-0.02	-0.17 **
parle mal (2)	0.02		0.01	0.00	-0.15 **
parle assez bien (3)	0.01	-0.01		-0.01	-0.16 **
parle bien (4)	0.02	0.00	0.01		-0.15 **
parle très bien (5)	0.17 **	0.15 **	0.16 **	0.15 **	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.06	-0.12	0.08	-0.16
parle mal (2)	0.06		-0.06	0.14	-0.10
parle assez bien (3)	0.12	0.06		0.20	-0.04
parle bien (4)	-0.08	-0.14	-0.20		-0.24
parle très bien (5)	0.16	0.10	0.04	0.24	
Cycle 2 [2]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		-0.06	-0.07	-0.13 *	-0.24 **
parle mal (2)	0.08		0.01	-0.05	-0.16 **
parle assez bien (3)	0.07	-0.01		-0.06 *	-0.17 **
parle bien (4)	0.13 *	0.05	0.06 *		-0.11 **
parle très bien (5)	0.24 **	0.16 **	0.17 **	0.11 **	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.08	0.06	0.05	-0.08
parle mal (2)	0.08		0.14	0.13	0.00
parle assez bien (3)	-0.06	-0.14		-0.01	-0.14
parle bien (4)	-0.05	-0.13	0.01		-0.13
parle très bien (5)	0.08	0.00	0.14	0.13	
Cycle 3 [3]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.03	-0.08	-0.15	-0.28 **
parle mal (2)	-0.03		-0.11 **	-0.18 **	-0.31 **
parle assez bien (3)	0.08	0.11 **		-0.07 *	-0.20 **
parle bien (4)	0.15	0.18 **	0.07 *		-0.13 **
parle très bien (5)	0.28 **	0.31 **	0.20 **	0.13 **	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.07	-0.01	-0.09	-0.04
parle mal (2)	0.07		0.06	-0.02	0.03
parle assez bien (3)	0.01	-0.06		-0.08	-0.03
parle bien (4)	0.09	0.02	0.08		0.05
parle très bien (5)	0.04	-0.03	0.03	-0.05	

* le coefficient beta est significatif au seuil de 5 %

** le coefficient beta est significatif au seuil de 1 %

1 Cycle 1 : basé sur une taille d'échantillon de 1 565 immigrants

2 Cycle 2 : basé sur une taille d'échantillon de 1 958 immigrants

3 Cycle 3 : basé sur une taille d'échantillon de 2 223 immigrants

Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005

Coefficients beta provenant de la modélisation du logarithme naturel des gains horaires, Colombie-Britannique

Cycle 1 [1]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.04	0.02	-0.04	-0.16 *
parle mal (2)	-0.04		-0.02	-0.08	-0.20 **
parle assez bien (3)	-0.02	0.02		-0.06	-0.18 **
parle bien (4)	0.04	0.08	0.06		-0.12 *
parle très bien (5)	0.16 *	0.20 **	0.18 **	0.12 *	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.23 **	0.05	0.20	0.00
parle mal (2)	0.23 **		0.28	0.43	0.23
parle assez bien (3)	-0.05	-0.28		0.15	-0.05
parle bien (4)	-0.20	-0.43	-0.15		-0.20
parle très bien (5)	0.00	-0.23	0.05	0.20	
Cycle 2 [2]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		-0.09	0.00	-0.11	-0.22 **
parle mal (2)	0.09		0.09	-0.02	-0.13 *
parle assez bien (3)	0.00	-0.09		-0.11	-0.22 **
parle bien (4)	0.11	0.02	0.11		-0.11 **
parle très bien (5)	0.22 **	0.13 *	0.22 **	0.11 **	
	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.01	0.08	0.14	0.02
parle mal (2)	0.01		0.09	0.15	0.03
parle assez bien (3)	-0.08	-0.09		0.06	-0.06
parle bien (4)	-0.14	-0.15	-0.06		-0.12
parle très bien (5)	-0.02	-0.03	0.06	0.12	

Voir les notes à la fin du tableau

– suite

Coefficients beta provenant de la modélisation du logarithme naturel des gains horaires, Colombie-Britannique

Cycle 3 [3]	Niveau de référence utilisé pour l'anglais				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **anglais**					
ne parle pas (1)		0.04	0.02	-0.11	-0.21 **
parle mal (2)	-0.04	..	-0.02	-0.15 **	-0.25 **
parle assez bien (3)	-0.02	0.02	..	-0.13 **	-0.23 **
parle bien (4)	0.11	0.15 **	0.13 **	..	-0.10 **
parle très bien (5)	0.21 **	0.25 **	0.23 **	0.10 **	..

	Niveau de référence utilisé pour le français				
	ne parle pas (1)	parle mal (2)	parle assez bien (3)	parle bien (4)	parle très bien (5)
Niveau parlé en **français**					
ne parle pas (1)		-0.06	-0.06	-0.12	-0.04
parle mal (2)	0.06	..	0.00	-0.06	0.02
parle assez bien (3)	0.06	0.00	..	-0.06	0.02
parle bien (4)	0.12	0.06	0.06	..	0.08
parle très bien (5)	0.04	-0.02	-0.02	-0.08	..

* le coefficient beta est significatif au seuil de 5 %
** le coefficient beta est significatif au seuil de 1 %
1 Cycle 1 : basé sur une taille d'échantillon de 552 immigrants
2 Cycle 2 : basé sur une taille d'échantillon de 742 immigrants
3 Cycle 3 : basé sur une taille d'échantillon de 839 immigrants
Source(s) : Statistique Canada, Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005